

Sommaire

I. L'accentuation.....	184	5. Concession.....	193
II. L'apocope.....	185	6. Conséquence.....	193
III. Diminutifs, augmentatifs et superlatifs		7. Hypothèse.....	193
1. Les diminutifs.....	186	8. Coordination.....	193
2. Les augmentatifs.....	186	9. Lieu.....	193
3. Les superlatifs.....	186	10. Négation.....	193
IV. Les déterminants		11. Obligation.....	194
1. Les articles.....	186	12. Opinion.....	194
2. Les possessifs.....	187	13. Ordre et défense.....	194
3. Les démonstratifs.....	187	14. Quantité et intensité.....	194
V. Les adverbes de manière.....	187	15. Restriction.....	195
VI. Les nombres.....	188	16. Temps.....	195
VII. Les pronoms personnels.....	188	XIV. Emplois des modes	
VIII. Les indéfinis.....	189	1. L'infinitif.....	195
IX. L'indéfini personnel - La traduction du «on» français.....	190	2. L'indicatif.....	196
X. Les pronoms relatifs.....	191	3. Le conditionnel.....	196
XI. La tournure de renforcement.....	192	4. Le gérondif.....	196
XII. L'interrogation et l'exclamation.....	192	5. Le participe passé.....	196
XIII. L'expression de la notion de...		6. Le subjonctif.....	197
1. Approximation.....	192	XV. La concordance des temps.....	197
2. But.....	193	XVI. Constructions verbales.....	198
3. Cause.....	193	XVII. La morphologie verbale.....	198
4. Comparaison.....	193		

I. L'ACCENTUATION

1. Règles et fonctions de l'accentuation espagnole

1.1. Règles de l'accentuation régulière

- Les mots terminés par une voyelle, par n ou s sont régulièrement accentués sur l'avant-dernière syllabe.
- Les mots terminés par une consonne autre que n ou s sont régulièrement accentués sur la dernière syllabe.

1.2. L'exception du n et du s fait que n'apparaît pas d'accent écrit sur la forme plurielle des substantifs et des adjectifs, ni sur la deuxième personne du singulier et la troisième personne du pluriel des verbes.

1.3. El espécimen, los especímenes; el carácter, los caracteres; el régimen, los regímenes: ces mots ne suivent pas la règle générale de l'accentuation espagnole dans la mesure où l'accent ne se maintient pas à la même place lorsqu'ils passent du singulier au pluriel.

1.4. Accents de "discrimination grammaticale"

aun: "même" (adverbe)	aún: encore
de: préposition	dé: verbe dar
el: article défini	él: pronom personnel
está: verbe estar	esta: adjectif démonstratif
	ésta: pronom démonstratif
mas: conjonction ("mais")	más: adverbe ("plus")
mí: adjectif possessif	mí: pronom personnel
se: pronom réfléchi	sé: verbe saber
si: conj. de subordination	sí: "oui"
solo: adjectif ("seul")	sólo: adverbe ("seulement")
tu: adjectif possessif	tú: pronom personnel

1.5. L'accent écrit est aussi utilisé sur des mots tels que cuándo, cómo, por qué, dónde, qué pour indiquer qu'ils sont exclamatifs ou interrogatifs (interrogation directe ou indirecte). Exemples:

- ¡Qué susto! (qué exclamatif)
 ¿Qué quieres? (qué interrogatif direct)
 Me preguntó qué quería. (qué interrogatif indirect)

1.6. L'accent écrit remplit donc trois fonctions en espagnol:
 –il signale la place irrégulière de l'accent oral sur un mot;
 –il sert à distinguer certains homonymes "grammaticaux";
 –il sert à distinguer les mots interrogatifs et exclamatifs de leurs formes homonymes.

1.7. Diphtongues et hiatus

a. Lorsque deux voyelles successives se prononcent d'une seule émission de voix, c'est-à-dire qu'elles forment une diphtongue, elles font partie de la même syllabe: so/cie/dad, cam/bia/do.

b. Lorsque deux voyelles successives se prononcent séparément, c'est-à-dire qu'elles forment un hiatus et non une diphtongue, elles font partie chacune d'une syllabe différente: es/te/re/o/ti/po, plan/te/ar.

c. Il y a en espagnol des voyelles dites "faibles" (i, u) et des voyelles dites "fortes" (a, e, o).

d. Deux voyelles fortes successives font toujours partie de deux syllabes différentes: re/fi/ríen/do/os, pe/or.

e. Une voyelle forte et une voyelle faible (quel que soit leur ordre, forte-faible ou faible-forte):

–forment diphtongue; si elles se trouvent dans la syllabe accentuée, c'est alors la voyelle forte qui reçoit effectivement l'accent oral: pue/blo, Go/bier/no, cuan/do, bai/le;

–ou forment hiatus lorsque c'est la voyelle faible qui reçoit l'accent oral du mot; dans ce cas, cet accent est considéré comme irrégulier: pa/ís, fas/ti/dia/rí/a.

● **Remarque 1:** dans ce dernier cas, l'accent oral est considéré comme irrégulier, et l'accent écrit apparaît donc même

s'il obéit par ailleurs à la règle syllabique d'accentuation (☛ point 1.1.): ma/rro/quí/es, ba/ú/les, son/re/ír.

● **Remarque 2:** à l'inverse, un accent oral régulièrement placé sur la voyelle forte dans une série de voyelles faible-forte ou forte-faible mais irrégulièrement placé d'un point de vue syllabique recevra de même l'accent écrit: hi/dráu/li/ca, tam/bién, pa/sión.

II. L'APOCOPE

1. Cas d'apocope

1.1. On appelle "apocope" la chute de la voyelle ou de la syllabe finale de l'article uno et de certains adjectifs placés devant le nom. Le tableau au bas de cette page en donne les cas les plus fréquents.

1.2. Remarques

● La présence d'un autre adjectif devant le nom n'empêche pas l'apocope: un cierto señor, ningún nuevo caso, cualquier otro sistema.

● Dans le cas des mots féminins commençant par un "a" accentué, il faut toutefois que cet adjectif s'apocope lui-même. Un (/el) gran águila, mais: una (/la) inmensa águila.

● Par contre, il n'y a pas apocope:

–lorsque l'adjectif se trouve après le nom auquel il se rapporte: un país cualquiera, un hombre bueno, un trabajo malo;

–ou lorsqu'il ne se rapporte pas directement au substantif: uno de los chicos, el tercero de sus hijos, ¡Está bueno el pastel!

Forme complète	Forme apocopée	se rapportant à	Exemple	
uno, veintiuno...	un, veintiún...	un nom masc. sing. ou fém. sing. commençant par un "a" accentué	un mundo desconocido un agua azucarada veintiún pesos un buen amigo de mal gusto algún error trágico algún arma secreta ningún problema nuevo el primer momento el tercer milenio San Pablo	
bueno malo alguno	buen mal algún		un nom masc. ou fém. sing.	un gran desastre la gran ciudad en cualquier caso de cualquier manera
ninguno primero tercero santo	ningún primer tercer san			un nom masc. ou fém. plur.
grande cualquiera	gran cualquier		–un adj. masc. ou fém., sing. ou plur. –un adverbe	tan alegre tan estúpidas tan alegremente

III. DIMINUTIFS, AUGMENTATIFS ET SUPERLATIFS

1. Les diminutifs

1.1. L'espagnol dispose de nombreux suffixes diminutifs, utilisables avec des substantifs ou des adjectifs: **-ito/-cito, -illo, -ico, -uelo,...**

1.2. Le suffixe le plus employé en espagnol est **-ito/-cito**. Ce tableau en donne la construction la plus courante:

Mots terminés par...		
consonne autre que n et r	o ou a	e, n, ou r
+ ito	o/a → ito/a	+ cito
animalito igualito papelito	Paquito abuelita niñita	padrecito jovencito mujercita

1.3. Le suffixe **-ito/-cito** peut avoir une valeur:

–**augmentative** (= "tout"/"très" + adjectif): Lo he hecho solito.
–**euphémique**, avec souvent une valeur ironique (= "un peu" + adjectif): ¡Larguito, el viaje!

–**affective** (= "petit" + nom): ¡Hijito mío!

Attention! La coutume a imposé parfois l'usage de suffixes différents; il vaut mieux donc n'employer que des formes que l'on a déjà rencontrées. Ex.: palo (bâton), palillo (cure-dents), palito (bûchette, bâtonnet ou petit bâton).

2. Les augmentatifs

2.1. L'espagnol dispose de quatre principaux suffixes augmentatifs: **-ón, -azo, -ote** et **-acho**, utilisables avec des substantifs ou des adjectifs.

2.2. Leur emploi est très délicat, car on ne peut les utiliser qu'avec les mots consacrés par l'usage: un culebrón, un solterón, un hombrón; unos ojazos, un negociazo; grandote. Il existe des emplois combinés: un ricachón, bonachón, un encontronazo.

Les augmentatifs, à l'inverse des diminutifs, ont très souvent une connotation péjorative: el populacho. Mais la connotation peut parfois être au contraire valorisante: un pelicolón, un partidazo.

3. Les superlatifs

☛ Chap. XIII-4, l'expression de la notion de la comparaison, p. 193.

IV. LES DÉTERMINANTS

1. Les articles

1.1. Morphologie des articles définis

	Masculin	Féminin
Singulier	el (/del/al)	la
Pluriel	los	las

a. Formes contractées:

● **a + el → al**: Volvió al otro día. Cometieron un error al tomar esta decisión.

● **de + el → del**: Son los tres picos más arrogantes del valle.

b. **La → el** devant un substantif commençant par un **a** accentué: el agua fría, el arma decisiva, el hambre. Devant un **a** non accentué ou devant un adjectif, l'article **la** est maintenu: la Amazonia, la apertura, la alta torre, la noble águila. Au pluriel on retrouve toujours **las**: las aguas.

1.2. Emplois des articles définis

a. On ne met pas d'article défini devant la plupart des noms de pays et de régions: Los Pirineos constituyen la frontera natural entre España y Francia.

● Il existe cependant un certain nombre d'exceptions d'usage qui concernent les pays de langue espagnole:

–**article toujours utilisé**: El Salvador, La República Dominicana;

–**article souvent utilisé**: (los) Estados Unidos, (el) Perú;

–**article parfois utilisé**: (la) Argentina, (el) Brasil, (el) Ecuador, (el) Paraguay, (el) Uruguay.

● L'article défini sera toujours utilisé lorsqu'une détermination suit le nom de pays: la España montañosa, la Europa sin fronteras. On dit la Europa latina et los Estados Unidos de México mais América Latina et Estados Unidos (= les USA), parce que ces deux dernières expressions sont figées, contrairement aux précédentes.

b. On utilise l'article, dans l'expression du temps:

–**pour indiquer l'heure**: Es la una. Son las cuatro.

–**pour indiquer, avec le nom des jours de la semaine, la date** (Llegará el martes. Mais: Hoy es martes. Estamos a martes 10 de enero.) ou la fréquence (Vuelven los viernes a casa).

–**avec la préposition a**, pour indiquer la notion d'âge (Se casó a los cuarenta años) ou la notion d'échéance (Llegó pobre y a los tres años se había hecho rico).

–**Noter les expressions suivantes sans article**: a principios de (au début de), a mediados de (au milieu de), a finales de (à la fin de) + mois, année ou siècle: a principios de abril, a mediados del año 1894, a finales del siglo XIX.

c. Noter que ambos et cuyo sont en elles-mêmes des formes définies, et s'utilisent donc sans article:

La ciudad se extiende a ambas márgenes del río. (La ville s'étend sur les deux berges du fleuve.)

Se trata del chico cuyo padre trabaja en Seat. (Il s'agit du jeune homme dont le père travaille chez Seat.)

1.3. Morphologie des articles indéfinis

	Masculin	Féminin
Singulier	un	una
Pluriel	unos	unas

(Apocope de uno en un ☛ chap. II, et tableau p. 185)

1.4. Emplois des articles indéfinis

a. L'article partitif français n'a pas d'équivalent en espagnol: Tenía dinero, y por lo tanto amigos. (Il avait de l'argent, et par conséquent des amis.)

b. L'article indéfini n'a en général pas de pluriel: Es muy difícil encontrar cifras exactas. (Il est très difficile de trouver des chiffres exacts.)

- c. Unos a le sens de algunos (quelques-uns):** Llegó unos segundos más tarde. (Il est arrivé quelques secondes plus tard.)
- d. Devant un chiffre, unos/as exprime aussi l'approximation:** Tiene unos diez años.
- e. Il existe cependant un nombre assez important de cas d'utilisation de unos avec valeur d'indéfini pluriel:**
 –avec des substantifs désignant une paire: unas tijeras, unas gafas, unos pantalones;
 –en tête de phrase, souvent: Unos clientes salieron entonces corriendo y gritando;
 –pour marquer la substantivation d'un adjectif: Sois tontos (vous êtes bêtes) / Sois unos tontos (vous êtes des idiots);
 –pour marquer une détermination plus forte, souvent emphatique: He comprado pescado / He comprado unos pescados buenisimos.
 –lorsque le substantif est qualifié (par un adjectif, un complément de nom, une proposition relative): Llegaron entonces unas personas que le parecieron muy raras.
- f. On ne met jamais l'article indéfini un/una devant otro (autre), medio (demi), tal (tel), semejante (semblable), igual (même), cualquiera (quelque). Ex.: Vuelva otro día.**

2. Les possessifs

2.1. Formes atones

Personne	Singulier	Pluriel
1 ^o sing.	mi	mis
2 ^o sing.	tu	tus
3 ^o sing.	su	sus
1 ^o plur.	nuestro/a	nuestros/as
2 ^o plur.	vuestro/a	vuestros/as
3 ^o plur.	su	sus

2.2. Formes toniques

Personne	Singulier	Pluriel
1 ^o sing.	mío/a	míos/as
2 ^o sing.	tuyo/a	tuyos/as
3 ^o sing.	suyo/a	suyos/as
1 ^o plur.	nuestro/a	nuestros/as
2 ^o plur.	vuestro/a	vuestros/as
3 ^o plur.	suyo/a	suyos/as

- La forme tonique de l'adjectif possessif apparaît après le nom: ¿Es una amiga tuya?
- Cette forme tonique est aussi utilisée pour la formation du pronom possessif, avec l'article défini: Si éste es tu libro, ¿dónde está el mío?

3. Les démonstratifs

3.1. Formes et emplois des démonstratifs

a. Démonstratif et référence locative

Dans l'esprit du locuteur, **este** renvoie à un lieu proche de lui, **aquel** à un lieu lointain, et **ese** à un lieu intermédiaire:
 –¿De quién es este libro? (Je le tiens dans la main.)
 Aquellas montañas, a lo lejos, ya pertenecen a España.
 Toma esa calle, al fondo a la derecha.

b. Démonstratif et référence temporelle

Dans l'esprit du locuteur au moment où il parle, **este** renvoie

au temps présent, **aquel** à un temps ancien, et **ese** à un temps intermédiaire.

Este año me propongo dejar de fumar.

En aquel año empezó la Guerra civil.

–¿Por qué no viniste el miércoles? –Porque ese día estuve enfermo.

c. Démonstratif et référence discursive

● Contextes non ambigus

Dans un texte ou une intervention orale:

–la référence en direction de l'amont (un mot, une idée exprimés plus haut dans le texte ou prononcés avant) se fait soit avec **ese**, soit avec **este** (chaque auteur pouvant avoir sa préférence):

Me mentiste, y eso (¡esto) no me gusta nada.

–la référence en direction de l'aval (un mot, une idée exprimés plus bas dans le texte ou prononcés ensuite) se fait toujours avec **este**:

Y no debe olvidarse este otro gran problema regional: la inadecuación del mapa de infraestructuras.

● Contextes ambigus

Vers l'amont, **este** renvoie en contexte ambigu à l'élément le plus proche, **aquel** à l'élément le plus lointain:

Buenos Aires y México son ciudades gigantoides. Aquella pasa de once millones de habitantes; ésta, de quince.

d. Valeurs particulières de **ese** et **aquel**

La notion d'éloignement que contiennent ces formes peut être exploitée en contexte pour donner:

–à **aquel** une valeur laudative: Justamente para mí la buena tendencia es aquella que rompe el nacionalismo.

–à **ese**, inversement, une valeur péjorative: Todos esos argumentos no valen nada.

3.2. Tableau de synthèse

Adjectifs démonst.	Pronoms démonst.	Personne	Lieu	Moment
este/a/os/as	éste/a/os/as esto	yo, nosotros	aquí	ahora
ese/a/os/as	ése/a/os/as eso	tú, vosotros, Vd, Vds	ahí	hace poco, hace algún tiempo
aquel (aquella/os/as)	aquél (aquella/os/as) aquello	él, ellos	allí	en aquella época

V. LES ADVERBES DE MANIÈRE

1. Formation

Les adverbes de manière se forment en rajoutant le suffixe **-mente** à la forme féminine de l'adjectif: rápido/a → rápidamente.

● Attention aux adjectifs invariables au féminin: alegre/e → alegremente.

● L'accent écrit de l'adjectif se conserve sur la forme adverbiale, qui reçoit deux accents oraux, celui de l'adjectif radical et celui de la terminaison: feliz → felizmente; estúpido/a → estúpidamente.

● En cas de deux adverbes en -mente coordonnés, le premier perd sa terminaison: Volvió a leer lenta y cuidadosamente.

● Autres formes fréquentes: despacio (douceMENT), de prisa (vite), rápido (pour rapidement), fuerte (pour fortement), etc.

2. Équivalents

● Les expressions avec de modo / de manera + adjectif: Le contestó de modo irónico.

● Con + nom: Escúchame con mucha atención.

● L'adjectif seul: Se movían lentos (= lentamente).

VI. LES NOMBRES

1. Les nombres cardinaux

1 uno	12 doce	23 veintitrés...
2 dos	13 trece	30 treinta
3 tres	14 catorce	31 treinta y uno...
4 cuatro	15 quince	32 treinta y dos...
5 cinco	16 dieciséis	40 cuarenta
6 seis	17 diecisiete	50 cincuenta
7 siete	18 dieciocho	60 sesenta
8 ocho	19 diecinueve	70 setenta
9 nueve	20 veinte	80 ochenta
10 diez	21 veintiuno	90 noventa
11 once	22 veintidós	100 ciento, cien
200 doscientos	1 000 mil	
300 trescientos	2 000 dos mil	
400 cuatrocientos	10 000 diez mil	
500 quinientos	100 000 cien mil	
600 seiscientos	1 000 000 un millón	
700 setecientos	10 000 000 diez millones	
800 ochocientos	1 000 000 000 mil millones	
900 novecientos	Attention: un millar = un millier	

2. Les nombres ordinaux

1º primero	7º séptimo
2º segundo	8º octavo
3º tercero	9º noveno
4º cuarto	10º décimo
5º quinto	11º undécimo
6º sexto	12º duodécimo

3. Emplois

Pour les noms de papes ou de souverains ainsi que pour le numéro des chapitres, des leçons, des étages, des siècles, etc.:

● On emploie l'ordinal jusqu'à 10: El Rey Juan Carlos Primero, el papa Juan Pablo Segundo, el décimo piso.

● A partir du 11^e on utilise le numéral correspondant précédé d'un déterminant: El siglo veintiuno. Es su cincuenta aniversario de boda.

VII. LES PRONOMS PERSONNELS

1. Morphologie

Tableau général

☛ tableau en bas de page.

Remarque 1: On trouve trois formes composées avec la préposition con: conmigo (= con + mí), contigo (= con + ti), consigo (= con + sí réfléchi: avec soi-même).

Quisiera hablar un momento contigo.

Remarque 2: Il y a alternance possible entre les formes **lo/los** et **le/les** lorsque le pronom représente une personne masculine. Lorsqu'il représente une chose, c'est toujours **lo**, et la forme féminine est toujours **la**. L'alternance **le/lo** vaut aussi avec la troisième personne de politesse lorsqu'elle correspond au masculin: ¿Lo (/le) conozco a usted? ¿Los (/les) conozco a ustedes?

		Pronoms personnels					
		non réfléchis			réfléchis		
		sans préposition		après prépos.		sans prépos.	
		sujet	c.o.d.	c.o.i	compl.	compl.	compl.
S I N G U L I E R	1 ^{re} pers	yo	me	me	mí	me	mí
	2 ^e pers.	tú	te	te	ti	te	ti
	3 ^e pers.	él/ella	le ou lo/la	le	él/ella	se	sí
	vouvoiement	usted	le ou lo/la	le	usted	se	sí
P L U R I E L	1 ^{re} pers.	nosotros/as	nos	nos	nosotros/as	nos	nosotros/as
	2 ^e pers.	vosotros/as	os	os	vosotros/as	os	vosotros/as
	3 ^e pers.	ellos/as	les ou los/las	les	ellos/as	se	sí
	vouvoiement	ustedes	les ou los/las	les	ustedes	se	sí
neutre		ello	lo	X	ello	se	sí

2. Particularités de formes et d'emplois

2.1. Emplois du pronom personnel sujet

a. En règle générale (emploi non marqué), les pronoms personnels sujets ne sont pas utilisés en espagnol, contrairement à ce qui est la règle en français:

Vamos al cine esta noche. (Nous allons au cinéma ce soir.)
Los españoles somos así. (Nous, les Espagnols, nous sommes comme ça.)

b. Quelques cas d'emploi des pronoms personnels sujets:

–Pour opposer deux ou plusieurs personnes:

Ellos, y no nosotros, tuvieron la culpa. (Ce sont eux les coupables, pas nous.)

–Pour marquer l'insistance (équivalent de la structure de renforcement "c'est... qui/que"): Tú me lo dijiste. (C'est toi qui me l'as dit.)

–Ou encore pour lever une possible ambiguïté: Me contó algo que yo nunca hubiera imaginado. (Il m'a raconté quelque chose que je n'aurais jamais imaginé.)

2.2. El de/el que

● Dans les structures **el de** et **el que**, c'est la forme de l'article et non celle du pronom qui est utilisée: el n'y porte pas d'accent écrit.

Este bolígrafo es el de mi hermana.

● Lorsqu'elle renvoie à une personne, la structure **el que** peut être remplacée par **quien/quienes**:

Quienes (Los que) piensan así no tienen vergüenza.

2.3. Lo + adjectif

Es lo más interesante. (C'est ce qu'il y a de plus intéressant.) L'expression idiomatique pronom neutre **lo + adjectif** est parfois difficile à rendre en français, parce qu'il faut développer sa valeur en fonction du contexte. Exemple:

Los pueblos coloniales son lo único hermoso que le queda a la capital. (Les villages coloniaux sont l'unique belle chose qui reste à la capitale.)

2.4. Lo de

L'expression très elliptique **lo de** signifie de manière très générale "ce qui concerne", "ce qui a rapport à", mais elle a souvent en contexte un sens précis qu'il faut tâcher de rendre en français. Exemple:

Lo de la corrupción ha afectado mucho a la credibilidad del Gobierno. (Les affaires de corruption ont fortement atteint la crédibilité du Gouvernement.)

2.5. L'enclise

–L'enclise des pronoms est obligatoire avec l'infinitif, le gérondif et l'impératif:

Trato de comprenderlo. Me quedé mirándole. Compréndalo.

–Lorsque le gérondif et l'infinitif sont construits avec un verbe conjugué, les pronoms compléments peuvent parfois être placés avant celui-ci:

Te lo voy a explicar.

¡Oye, te estoy hablando!

Remarque: il vaut mieux éviter de produire soi-même ces constructions, qui ne sont pas toujours possibles.

–Avec les formes composées de l'infinitif et du gérondif, l'enclise doit obligatoirement se faire après l'auxiliaire haber:

¿Por qué no habérmelo explicado antes?

2.6. L'ordre des pronoms

Dámelo, por favor / ¿Me lo das, por favor?

En espagnol, contrairement au français, l'ordre des pronoms est le même, qu'ils se trouvent devant ou derrière le verbe:

Verbe +

c.o.i.	c.o.d.
--------	--------

 + Verbe

dá _____ **me** _____ **lo**
¿**me** _____ **lo** _____ das?

2.7. le(s) + lo → se lo, selo

Puedo explicar a mi padre este problema.

Puedo explicar a mis padres este problema.

Puedo explicarle a usted este problema.

Puedo explicarles a ustedes este problema.

} Puedo
explicár-
selo.

● Remarque 1: Cette modification intervient aussi devant le verbe: Se lo explicaré más tarde.

● Remarque 2: **Se lo/a/os/as** ne correspond pas toujours au résultat de cette transformation. Dans la phrase suivante, par exemple, le **se** équivaut au "on" français:

Se le podía ver todas las tardes paseando por el parque. (On pouvait le voir tous les après-midi se promener dans le parc.)

VIII. LES INDÉFINIS

1. Emplois des indéfinis

1.1. **Todo** peut être, comme l'indéfini "tout" français:

–adjectif: No todos los días son fiesta.

–pronom: Ya lo sé todo.

–adverbe: Es todo lo contrario.

1.2. **Otro**, adjectif ou pronom, s'accorde en genre et en nombre. Il n'est jamais précédé de l'article indéfini: La otra tarde. Otra vez, si quieres.

Pour "les autres", on dit los otros ou los demás.

1.3. **Cada** invariable, équivaut à "chaque", parfois à "tous":

Cada uno = chacun.

Cada lunes = todos los lunes.

1.4. **Alguien** (quelqu'un), **nadie** (personne) représentent toujours des personnes, et se construisent donc avec la préposition **a** lorsqu'ils sont c.o.d.: No quiero ofender a nadie.

1.5. **Alguno**, **ninguno** peuvent être employés

–comme adjectifs:

No he consultado ningún diccionario. Quedan algunas frutas.

–ou comme pronoms:

–¿Han llegado los invitados? –No, todavía no ha llegado ninguno.

Remarque: alguno peut avoir valeur de ninguno en contexte négatif, et se place alors derrière le nom auquel il se rapporte:

No veo solución alguna a este problema.

1.6. **Unos** peut être considéré comme une forme contractée de algunos: Se ven (alg)unos árboles a lo lejos.

1.7. Cualquiera peut être utilisé

—comme adjectif (= n'importe lequel, quelconque): Cualquiera niño lo podría hacer.

—ou comme pronom (= n'importe qui, quiconque): Cualquiera lo hubiera hecho mejor que él.

1.8. Ambos (les deux, tous deux) s'utilise comme adjectif ou comme pronom, sans article, et toujours en contexte affirmatif:

En ambos casos puedo ganar.

Ambos se citaron para esa misma noche.

**IX. L'INDÉFINI PERSONNEL
LA TRADUCTION DU «ON» FRANÇAIS**

(☛ aussi Grammaire de référence, chap. VIII, point 2.5., p. 225.)

1. La traduction du «on» français

1.1. En français, "on" peut prendre des valeurs très différentes:

—les gens en général: "Dans certains pays latino-américains, on boit beaucoup de bière."

—quelqu'un ou certaines personnes: "On a frappé à la porte, tu vas ouvrir, s'il te plaît?" "On raconte que tu vas te marier: c'est vrai?"

—toi et moi: "Tu es libre, ce soir? On va au cinéma?"

—tout le monde (moi compris): "Moi je préfère aller au travail en métro, on perd moins de temps qu'en voiture." "Quand on cherche, on trouve."

1.2. Dans la phrase: "Moi je préfère aller au travail en métro, on perd moins de temps qu'en voiture", la présence du "moi" (l'implication du locuteur) est plus forte que dans la phrase: "Quand on cherche, on trouve".

1.3. Le tableau au bas de cette page donne la traduction du "on" français selon le niveau d'implication du locuteur.

1.4. Il existe en espagnol la phrase impersonnelle active (verbe à la troisième personne du pluriel) et la phrase réfléchie passive («se» + verbe à la troisième personne du singulier ou du pluriel).

Escuchan al vocero del Gobierno }
Se escucha al vocero del Gobierno } con gran atención.

Respetan a los ancianos }
Se respeta a los ancianos } en muchas civilizaciones.

Observan un minuto de silencio }
Se observa un minuto de silencio } antes de empezar la sesión.

● Dans certains contextes une tournure sera préférée à l'autre. La troisième personne du pluriel est plutôt employée pour les faits accidentels et isolés.

Acaban de descubrir el más antiguo fósil.

Ayer, víspera de las elecciones, prohibieron la venta de alcohol.

● La tournure réfléchie, la plus répandue, s'emploie plutôt pour les faits habituels ou d'ordre général.

Cada día se descubren nuevas pruebas.

Se prohíbe fijar carteles.

1.5. Du se réfléchi au se impersonnel actif

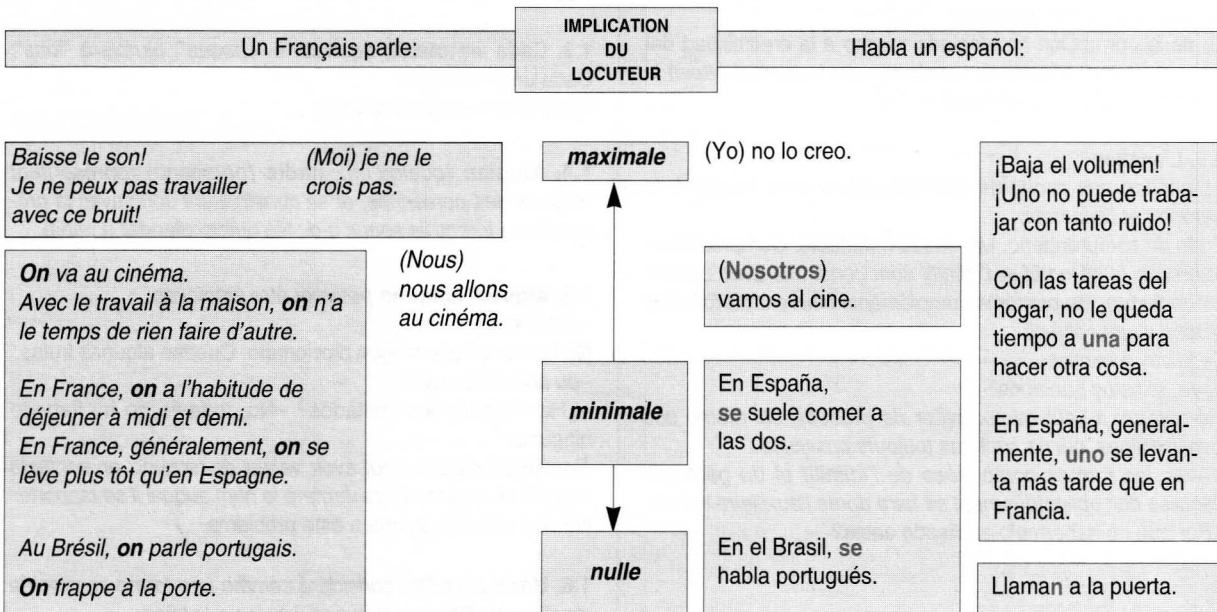
● L'emploi de se comme substitut du passif est soumis à certaines règles de construction pour éviter les ambiguïtés.

Se asfaltó la calle. — Se asfaltaron las calles.

L'interprétation des phrases ci-dessus ne pose pas de problème. On remarque, au pluriel, l'accord du verbe avec l'objet, perçu nettement comme sujet passif, calle ne pouvant pas être l'agent de l'action (l'asphaltage).

● Se criticó el ingreso de España en la C.E. — Se criticó el ministro de Interior.

Le premier exemple ci-dessus est clair pour la même raison que les deux précédents: l'appartenance du nom au genre de l'inanimé. Par contre, avec un nom d'animé (deuxième phrase), la phrase devient ambiguë: le ministre est-il critiqué par ses détracteurs ou s'agit-il d'une autocritique? La langue



española a contourné la difficulté en faisant précéder le nom d'animé, s'il est déterminé, de la préposition **a**.

Se criticó al ministro de Interior.

Se ayudará a todas las víctimas de esta catástrofe.

On est passé ainsi de la phrase passive réfléchie (Se asfaltaron las calles) à la phrase active impersonnelle (Se escuchó al vocero del gobierno).

● Lorsque le nom d'animé n'est pas déterminé, il se construit sans la préposition **a**; le verbe s'accorde alors avec ce nom: Se solicitan azafatas.

Se requieren vendedoras con experiencia.

1.6. Cas particulier

Lorsque le verbe est réfléchi (acordarse, levantarse, contentarse...), la construction indéfinie avec **se** n'est pas possible; elle est remplacée par la construction avec **uno** (en cas d'implication même minimale du locuteur) ou avec la troisième personne du pluriel (en cas d'implication nulle).

(☛ le tableau du bas de la p. 190):

En España, uno se levanta más tarde que en Francia (remarque d'un Espagnol ou d'un étranger qui a passé quelque temps en Espagne).

En España, se levantan más tarde que en Francia (remarque faite de l'extérieur de la culture espagnole).

X. LES PRONOMS RELATIFS

1. Règles d'utilisation du pronom relatif

1.1. Le que espagnol peut être sujet ou c.o.d., et donc correspondre au "qui" ou "que" français. Son antécédent peut être, comme en français, aussi bien un nom de chose qu'un nom de personne:

Éste fue el mayor error **que** cometimos (la plus grave erreur **que**...). El costarricense es una persona **que** por cortesía siempre atempera sus expresiones (une personne **qui**...). Ésta es una decisión **que** no le pertenece al ministro, sino al mismo Presidente (une décision **qui**...).

1.2. Lorsqu'il est complément circonstanciel, le pronom relatif el (/la/los/las) que correspond au français "lequel (/laquelle...)"

Éstas no son las razones por las que me enfadé. (Ce ne sont pas les raisons pour lesquelles je me suis fâché.)

–L'expression **en el (/la...)** **que** peut être remplacée par **donde**, lorsqu'elle exprime la notion de lieu:

La Gran Vía y las calles adyacentes son los lugares **donde** (en los que/en que) se forman los atascos más espectaculares.

1.3. Quien (/quienes) peut remplacer el (la/los/las) que après une préposition quand l'antécédent est un nom de personne:

No encontré en Madrid a todos aquellos personajes pintorescos de quienes le había hablado su padre.

Mais: No encontré en Madrid aquel olor del verano del que le había hablado su padre.

1.4. Lorsque le pronom relatif complément a pour antécédent un nom de personne, il doit être précédé de la préposition a:

Luis, a quien (al que) ya conoces, vendrá también a cenar mañana.

1.5. On utilise fréquemment en espagnol el cual (/la cual/los cuales...) au lieu de el (/la/los...) que, et quien sujet représentant un nom de personne, dans les relatives dites "explicatives" (qui sont celles qui sont ou peuvent être séparées par une virgule de l'antécédent):

Llegó por fin el momento en (el) que todos estuvieron reunidos. Llegó por fin el momento tan deseado, en el cual (en el que) todos estuvieron reunidos.

1.6. Traduction de « dont / duquel (/de laquelle...) »

a. Rappel

Le Costa Rica est d'un point de vue écologique un pays très riche, dont les habitants sont par conséquent très sensibilisés à la défense de l'environnement.

Dans cette phrase, l'antécédent de "dont" (c'est-à-dire le mot qu'il représente dans la subordonnée relative) est "pays", et dans la subordonnée relative, "dont" est complément du nom "habitant" (= "les habitants **de ce pays** sont très sensibilisés...").

b. Règles d'utilisation de « cuyo »

Le pronom **cuyo** ne peut être utilisé que si certaines conditions sont réalisées, conditions liées à son mode de fonctionnement et à sa valeur:

● Cuyo fonctionne comme un adjectif (cuyo/a/os/as), et ne peut donc se rapporter dans la proposition relative qu'à un substantif.

Exemple: Así es la juventud española actual, cuyos principios son el relativismo, el utilitarismo y el pragmatismo.

(= los principios de la juventud)

On ne peut donc pas utiliser cuyo si le mot qu'il représente dans la subordonnée y est:

–complément d'un adjectif: El racismo es uno de los problemas por los que los jóvenes españoles están más preocupados (= preocupados por los problemas);

–complément d'un verbe: El racismo es uno de los problemas por los que los jóvenes españoles se preocupan más (= se preocupan por los problemas).

● Cuyo possède une valeur de déterminant défini (el, la...), et ne peut donc se rapporter dans la proposition relative à un substantif indéfini:

Acabo de comprarme otro libro de ese escritor cuyos poemas me gustan tanto (= los libros de ese escritor).

Mais: Acabo de comprarme otro libro de ese escritor del que me gustan **todos** los poemas.

● Cuyo se place en début de proposition relative (peuvent cependant l'y précéder en particulier une conjonction de coordination et/ou une préposition), et il doit obligatoirement être suivi immédiatement du substantif de la proposition relative auquel il se rapporte:

Es una crisis cuyos efectos se hacen sentir sólo ahora. Es una crisis antigua pero cuyos efectos se hacen sentir sólo ahora. Es una crisis antigua pero por cuyos efectos el Gobierno sólo ahora se preocupa seriamente.

XI. LA TOURNURE DE RENFORCEMENT

1. Formes et emplois de la tournure de renforcement

1.1. La partie de phrase sur laquelle porte la tournure de renforcement peut se placer soit en début de phrase, soit (et c'est aussi courant), entre la première partie de la tournure de renforcement (le verbe "ser") et la seconde partie (el que, quien, cuando, etc.). Exemples:

Fue él mismo quien lo ordenó / Él mismo fue quien lo ordenó.
Es en Madrid donde vivo / En Madrid es donde vivo.

1.2. Le second élément de la tournure de renforcement est **el que (la que...)** lorsque le renforcement porte sur un nom de chose, et **el que (la que...)** ou **quien (quienes)** lorsqu'il porte sur un nom de personne. Exemples:

El padre fue quien (el que) habló primero. Son las necesidades las que les obligan a ello.

1.3. Le verbe "ser" de la tournure de renforcement obéit aux règles de la concordance des temps. Exemples:

La aristocracia feudal nativa es la que realiza la Independencia en Suramérica. Fue en la tarde de aquel día cuando salió la procesión. No seré yo quien detenga a los que desean marchar.

Remarques:

–Avec un verbe au passé composé, le verbe "ser" peut se mettre soit au passé composé, soit à l'indicatif présent (le passé composé étant aussi un présent accompli): He sido (/Soy) yo quien ha cambiado de sitio la lámpara.

–On peut être amené à marquer l'antériorité d'un verbe par rapport au verbe "ser" de la tournure de renforcement: Se dio cuenta de que no era su amigo quien le había llamado.

1.4. La préposition avec laquelle est construite la partie de phrase "renforcée" doit être répétée devant la seconde partie de la tournure de renforcement. Exemples:

Fue al médico, y no a su mujer, al que (/a quien) llamó en seguida. Es con su profesor de física con quien mejor se lleva.

1.5. Formes particulières du second élément de la tournure de renforcement

Le renforcement porte sur un complément de...	Le second élément de la structure de renforcement est...
lieu	donde
temps	cundo
manière	como
cause	por lo que/porque

1.6. La notion de renforcement peut être exprimée en espagnol par la simple antéposition de la partie de phrase à "renforcer":

Así fue como lo hizo / Así lo hizo.

Fue en ese momento cuando lo comprendió todo / En ese momento lo comprendió todo.

Por eso es por lo que te lo digo / Por eso te lo digo.

1.7. Le renforcement peut prendre encore d'autres formes:

–Le simple fait d'expliciter le pronom personnel sujet alors qu'il n'y a pas ambiguïté équivaut à un renforcement, puisqu'il reste normalement implicite. Exemples:

Lo decidiremos nosotros. Ellos son los responsables de todo.

–L'explicitation du pronom démonstratif dans la structure "ser" + substantif attribut (= c'est + substantif) joue le même rôle. Attention dans ce cas à l'accord avec le substantif attribut:

Ésa es una opción que va a ser muy positiva para nosotros.

1.8. Noter l'utilisation possible, dans certains cas, du pronom neutre **lo**:

Son esos problemas lo que me impide (/los que me impiden) trabajar.

XII. L'INTERROGATION ET L'EXCLAMATION

1. L'interrogation

1.1. L'interrogation est marquée à l'écrit

–au style direct, par les deux points d'interrogation: ¿Qué pasa?

–au style direct et au style indirect, par la présence de l'accent tonique sur les "mots interrogatifs": ¿Cómo se llama? No recuerdo cuánto es. (☛ point 1.5. du chap. I, p. 184).

1.2. Dans les phrases interrogatives au style direct ou indirect, le sujet exprimé apparaît généralement après le verbe:

¿Es usted español? No comprendo por qué no ha llegado todavía Alfonso.

2. L'exclamation

2.1. L'exclamation est marquée à l'écrit

–au style direct, par les deux points d'exclamation: ¡Qué pena!

–au style direct et au style indirect, par la présence de l'accent écrit sur les "mots exclamatifs": No puedes imaginar cuánto he sufrido.

2.2. Autres constructions fréquentes:

–**qué** + nom + **más** + adjectif: ¡Qué chica más simpática!

–**qué** + nom + **tan** + adjectif: ¡Qué ciudad tan agradable!

–**vaya** + nom: ¡Vaya calor!

XIII. L'EXPRESSION DE LA NOTION DE...

1. Approximation

Le tableau ci-dessous indique les structures qui peuvent s'utiliser avec les chiffres et avec l'heure, ou seulement avec l'une des deux notions, pour exprimer l'approximation:

		Chiffres	Heure
alrededor	} environ	x	x
aproximadamente		x	x
como		x	x
más o menos		x	x
unos/as		x	
casi	} près de, presque aux environs de	x	x
a eso de			x

Llegaron a eso de las tres. Serían como las tres. Unos 300 delegados (/ alrededor de 300 delegados/ 300 delegados más o menos) participaron en esa reunión.

2. But

☛ Cajón de sastre, "Fin", p. 167.

3. Cause

☛ Cajón de sastre, "Causa", p. 167.

4. Comparaison

4.1. Comparatifs et superlatifs

● *Structures comparatives*: Son regiones más (/ menos) turísticas que las del sur. Es una región más (/ menos) turística.

● *Structures superlatives*: Es la región más (/ menos) turística de todo el país. Es una de las regiones más (/ menos) turísticas del país.

Ce qui différencie formellement la structure superlative de la structure comparative, c'est la présence, dans la première, de l'article défini: el (/la /los /las /lo)... más (/ menos).

4.2. La construction du superlatif

Ecuador ofrece los paisajes más variados de toda América Latina.

Los paisajes **más** variados = *les paysages les plus variés: contrairement à ce qui se passe en français, l'article défini de la structure superlative ne se répète pas en espagnol devant l'adjectif lorsqu'il apparaît déjà devant le nom auquel cet adjectif se rapporte directement.*

4.3. Structures de la comparaison + phrase

La structure de supériorité et d'infériorité est différente si elle est suivie ou non d'une phrase:

Comparatifs	+ substantif	+ phrase
de supériorité	más... que	más... de lo que
d'infériorité	menos... que	menos... de lo que
d'égalité	tan(to/a/os/as)... como	

Este problema es **más** difícil **que** el otro. / Es **más** difícil **de lo que** piensas.

Este problema es **menos** difícil **que** el otro. / Es **menos** difícil **de lo que** piensas.

Mais: Este problema no es **tan** difícil **como** el otro. / No es **tan** difícil **como** piensas.

4.4. Superlatif en "-ísimo"

Il se construit en remplaçant la voyelle finale de l'adjectif par le suffixe -ísimo: grande → grandísimo; guapa → guapísima.

Attention aux éventuelles modifications consonantiques: rico → riquísimo; largo → larguísimo.

4.5. Comparatifs et superlatifs irréguliers

Adjectif	bueno	malo	pequeño	grande
Comparatif	mejor	peor	menor	mayor
Superlatif	óptimo	pésimo	mínimo	máximo

4.6. Autres expressions comparatives

asimismo: *de même*

a diferencia de } *contrairement à*
contrariamente a }

tanto más que: *d'autant plus que*

diferente a (/ de) } *différent de*
distinto a (/ de) }

igualmente: *de même*

igual que: *comme*

parecerse a: *ressembler à*

parecido a } *semblable à.*
semejante a }

5. Concession

☛ Cajón de sastre, "Concesión", p. 167.

6. Conséquence

☛ Cajón de sastre, "Consecuencia", p. 167.

7. Hypothèse

☛ Cajón de sastre, "Hipótesis", p. 167.

8. Coordination

☛ Cajón de sastre, "Coordinación", p. 167.

9. Lieu

Principaux adverbes de lieu:

abajo: *en bas*

ahí: *là*

allí: *là-bas*

alrededor: *autour*

aquí, acá: *ici*

arriba: *en haut*

cerca: *près*

debajo: (*en*) *dessous*

delante: *devant*

dentro: *à l'intérieur*

detrás: *derrière*

encima: (*au-*)*dessus*

enfrente: *en face*

fuera, afuera: *dehors*

lejos: *loin*

10. Négation

10.1. Formes et tournures négatives fréquentes

no... más: *ne... plus*

no... más + *substantif*: *ne... pas d'autre(s)*

no... nadie: *ne... personne*

no... ninguno: *ne... aucun*

no... nunca (/ jamás): *ne... jamais*

ya... no: *ne... plus*

ni siquiera / no... siquiera: *pas même*

no... tampoco: *ne... pas non plus*

10.2. Constructions

● *Placés après le verbe, les mots négatifs se construisent comme en français avec une première partie (no) placée avant le verbe:*

No comprendo nada. (*Je ne comprends rien.*)

- Placés avant le verbe, les mots négatifs, contrairement au français, se construisent sans seconde partie:
Nadie te ha llamado. (Personne ne t'a appelé.)
Tampoco lo sabía yo. (Moi non plus je ne le savais pas.)
Mais: Ya no me queda otra solución.

- Cas particuliers:

No tiene siquiera para comer = Ni siquiera tiene para comer.

- En combinaison avec no, alguno a valeur négative lorsqu'il est placé après le substantif qu'il détermine:

No me ha llegado respuesta alguna = No me ha llegado ninguna respuesta.

- Noter l'usage d'une "négation partielle" en espagnol opposée à la "négation de phrase" française:

No todos lo saben. (Tous ne le savent pas.) No siempre se puede ganar. (On ne peut pas toujours gagner.)

11. Obligation

11.1. Obligation personnelle et impersonnelle

- Certaines expressions de l'obligation ne font pas apparaître l'identité de celui (/ceux) sur qui porte l'obligation:

Hace falta contestar cuanto antes.

Hay que fomentar la inversión en esta región.

- D'autres expressions font apparaître cette identité:

–soit au niveau du sujet et/ou de la terminaison du verbe (ou expression verbale) exprimant l'obligation:

Todos hemos de ser conscientes de ello.

Debes cuidar más la presentación de tus trabajos.

–soit au niveau du sujet et/ou de la terminaison du verbe de la proposition conjonctive introduite par le verbe ou l'expression verbale exprimant l'obligation:

Es indispensable que **cada país** cuide su medio ambiente.

- Il est possible de passer d'une obligation impersonnelle à une obligation personnelle en passant d'une construction à l'infinitif à une construction avec que + subjonctif:

Es necesario preservar los bosques. → Es necesario que preservemos nuestros bosques.

Es preciso construir hospitales, escuelas. → Es preciso que construyamos hospitales, escuelas.

À l'inverse, il est possible de passer d'une obligation personnelle à une obligation impersonnelle en faisant apparaître un sujet indéfini:

Los paseantes no deben hacer fuego en los bosques. →

No **se** debe hacer fuego en los bosques.

11.2. Tableau des formes

Obligation impersonnelle

Espagnol		Français	
hay que	+ INFINITIF	il faut	+ INFINITIF
hace falta		il faut	+ INFINITIF que + SUBJ.
es necesario es preciso	+ INFINITIF que + SUBJ.	il est nécessaire	de + INFINITIF que + SUBJ.
es indispensable		il est indispensable	

D'autres adjectifs ou expressions peuvent en contexte exprimer la notion d'obligation ou des nuances proches: es urgente que (il est urgent que), ya es tiempo de que (il est temps que), etc.

Obligation personnelle

Espagnol		Français	
tener que deber haber de	+ INFINITIF	devoir	+ INFINITIF
estar obligado a		être obligé de	

11.3. Emplois

- **Deber** s'utilise de préférence pour une obligation de type moral:

Todos debemos proteger el medio ambiente para las generaciones futuras.

- **Deber et deber de** peuvent exprimer la notion de doute, d'hypothèse:

¿Qué hora es? No sé, pero deben (de) ser las tres.

- **Haber de** peut exprimer une obligation forte:

Has de ir al colegio mañana = Tienes que ir al colegio mañana.

–Mais cette expression exprime aussi souvent une obligation plus faible que tener que et deber, par exemple l'idée de désir, de convention, de convenance:

Las felicitaciones se han de mandar en España antes de Nochebuena.

–L'idée d'obligation peut parfois disparaître totalement, et ne laisser place qu'à la simple idée de futur:

¿Quieres ver a Maora? Precisamente ha de venir a casa mañana (= va a venir a casa).

12. Opinion

- Cajón de sastre, p. 167.

13. Ordre et défense

13.1. L'emploi des modes

L'impératif est utilisé pour la construction positive ("l'ordre"). Le subjonctif est utilisé pour la construction négative ("la défense") ainsi que pour toutes les constructions au style indirect.

Ven. No vengas. Me dijo que viniera. Me dijo que no viniera.

13.2. L'ordre des pronoms

- L'enclise ne se faisant qu'avec l'infinitif, l'impératif et le gérondif, elle apparaît dans l'expression de l'ordre (qui utilise le mode impératif), mais non dans l'expression de la défense (qui utilise le mode subjonctif).

explíquemelo / no me lo explique

escribidle / no le escribáis

repitámoslo / no lo repitamos.

- L'enclise provoque l'apparition de l'accentuation écrite sur la voyelle accentuée du verbe lorsqu'elle se retrouve à une position irrégulière:

suelten → suélténlo,

mais: escribid → escribidle;

repitamos → repitámoslo.

14. Quantité et intensité

Expressions courantes:

–mucho más, mucho menos

–tener/ hacer mucho frío, mucho calor

–tener mucha hambre, mucha sed, mucho miedo

–cada vez (/ día) más (/ menos): de plus en plus, de moins en moins.

● Formes et emplois

Se rapportant à un adjectif	Se rapportant à un nom	Se rapportant à un verbe	Se rapportant à un adverbe
No es nada bravo.	No tiene ningún problema.	No come nada.	No viste nada elegantemente.
Es [poco bravo. algo bravo. bastante bravo. muy bravo. bravísimo. demasiado bravo.	Tiene [pocos problemas algunos problemas. bastantes problemas. muchos problemas. muchísimos problemas. demasiados problemas.	Come [poco. algo. bastante. mucho. muchísimo. demasiado.	Viste [poco elegantemente. algo elegantemente. bastante elegantemente. muy elegantemente. demasiado elegantemente.

15. Restriction

- "Ne... que" se traduit par no... (nada) más que, no... sino ou sólo (/ solamente/ únicamente).
- No me quedan (nada) más que tres mil pesetas.
- Todavía no han llegado sino tres invitados.
- Trabaja sólo cuatro días a la semana.
- Unos pocos équivaut à "(seulement) quelques".
- Faltaban unos pocos días antes de las vacaciones de Navidad.
- Autres constructions:
- limitarse a + verbe:
- Se limitó a sonreír = Sólo sonrió.
- escaso/a/os/as + substantif:
- Se quedaron tres días escasos = Se quedaron sólo tres días.

16. Temps

16.1. Principaux adverbes

ou expressions adverbiales de temps

- | | |
|-------------------------|----------------------------------|
| al fin: à la fin, enfin | entonces: alors |
| al final: à la fin | esta noche: ce soir, cette nuit |
| a(l) medio día: à midi | hasta: jusque |
| al principio: au début | hoy: aujourd'hui |
| ahora: maintenant | luego: ensuite, après |
| anoche: hier soir | mientras tanto: pendant ce temps |
| antes: avant | nunca: jamais |
| aún: encore | por fin: enfin |
| de día: le jour | pronto: vite |
| de noche: la nuit | siempre: toujours |
| desde: depuis | tarde: tard |
| después: après | temprano: tôt |
| en seguida: aussitôt | todavía: encore |
| | ya: déjà |

16.2. Principales conjonctions temporelles

- a medida que: au fur et à mesure que
- antes de que: avant que
- cuando: quand, lorsque
- desde que: depuis que
- después de que: après que
- en cuanto, tan pronto como: aussitôt que
- hasta que: jusqu'à ce que
- mientras: pendant que (+ indic.), tant que (+ subj.)
- siempre que/ cada vez que: chaque fois que

16.3. Al + infinitif

Cette tournure peut exprimer la simultanéité:
Saludó a todos al entrar.
(☛ aussi chap. XIV, point 1.2., p. 195.)

16.4. Mientras/mientras que

- Mientras peut aussi exprimer l'opposition, comme mientras que:
Pedro parecía convencido, mientras (/ mientras que) los demás seguían perplejos.
- Mientras peut exprimer la simultanéité:
Puedes seguir trabajando mientras preparo la comida.
- Mientras (+ subjonctif) peut aussi équivaloir à "tant que":
No lo olvidaré mientras viva.

16.5. La traduction de "il y a/depuis"

● Emplois

Français	Espagnol
Il y a (/ avait) Cela fait (/ faisait) } + DURÉE + que	Hace (/ Hacía)... que
Il y a (/ avait) Cela fait (/ faisait) } + DURÉE	Hace (/hacia)
Depuis + POINT DE DÉPART	Desde
Depuis que + POINT DE DÉPART	Desde que
Depuis + DURÉE	Desde hace (/ hacía)

- Hacer réagit comme forme verbale en se mettant à l'imparfait lorsque le narrateur se situe lui-même dans le passé. En français, les verbes "avoir" et "faire" des structures "il y a" et "cela fait" fonctionnent exactement de la même manière.
Hacia dos horas que estaba esperando en casa cuando sonó el teléfono. (Il y avait / Cela faisait deux heures qu'il attendait chez lui quand le téléphone sonna.) Estaba esperando en casa desde hacía dos horas cuando sonó el teléfono. (Il attendait chez lui depuis deux heures quand le téléphone sonna.) Había recibido su última carta hacía más de dos años. (Il avait reçu sa dernière lettre il y avait / cela faisait plus de deux ans.) Mais: Hace dos meses, me llamó asustadísimo. (Il y a deux mois, il m'a appelé très apeuré.)

XIV. EMPLOIS DES MODES

1. L'infinitif

1.1. El + infinitif = le fait de...

El hacer deporte mantiene joven.

1.2. Al + infinitif peut signifier

-la simultanéité (= cuando):

Al salir apagó la luz.

-le moyen (= por medio de + substantif):

Logró convencerle al presentarle todas las ventajas.

1.3. De + infinitif = si + verbe conjugué

De saberlo te lo hubiera dicho = Si lo hubiera sabido...

Remarque: Le sujet du verbe à l'infinitif est exprimé lorsqu'il est différent de celui du verbe conjugué:

Al empezar la reunión, Juan se dio cuenta de que había olvidado sus expedientes. De haberlo sabido él, todos se hubieran enterado porque no sabe guardar un secreto.

2. L'indicatif

2.1. C'est le mode du réel, celui de la description:

Hoy es un día feliz.

Aquel año se casaron los Reyes Católicos.

2.2. Le futur de l'indicatif, cependant, peut exprimer l'hypothèse, la probabilité; c'est le "futur de probabilité", que l'on rend en français par "devoir + verbe": Estarás cansado después de ese viaje. (Tu dois être fatigué...)

3. Le conditionnel

3.1. Il correspond au futur en contexte passé:

-dans les subordonnées conjonctives, lorsque l'on applique la concordance des temps; on l'appelle alors "le futur du passé":

Te recuerdo que llegaremos a las tres. → Te recordé que llegaríamos a las tres.

-dans l'expression de la probabilité:

Serían las doce cuando llegamos a casa. (Il devait être midi quand nous sommes arrivés à la maison.)

3.2. Il est utilisé dans la proposition principale d'un énoncé à l'irréel avec si:

Lo haría con mucho gusto si pudiera. Lo habría hecho con mucho gusto si lo hubiera podido.

4. Le gérondif

4.1. Formation

● Traer → trayendo; oír → oyendo; leer → leyendo; concluir → concluyendo: le *i* de la terminaison du gérondif se modifie en *y* entre deux voyelles, c'est-à-dire pour les verbes en **-er** et **-ir** dont le radical est terminé par une voyelle. Ce sera donc en particulier le cas de tous les verbes en **-uir**.
Noter cependant: (son)reír → (son)riendo.

● Pedir → pidiendo; sentir → sintiendo: les verbes de type **e** → *i* et **e** → *ie/i* subissent toujours la modification **e** → *i* au gérondif puisque l'accent oral tombe sur la terminaison sur une autre voyelle qu'un *i* (☛ points 1.4.c. et 1.5., p. 199).

4.2. Aspects des actions exprimées au gérondif

● **Estar + gérondif** exprime l'action saisie dans la durée de son déroulement: La niña está durmiendo.

Remarque: *estar + gérondif* est d'un emploi plus fréquent en espagnol que "être en train de" + infinitif en français.

● **Seguir (l continuer) + gérondif** exprime l'action saisie dans la poursuite de son déroulement: Tengo tanto trabajo que tendré que seguir (l continuer) trabajando hasta las dos de la mañana.

● **Ir + gérondif** exprime l'action saisie dans la progressivité de son déroulement: El problema irá agravándose si nadie interviene. (Le problème s'aggravera peu à peu = ira en s'aggravant.)

● **Llevar + gérondif** exprime la durée écoulée depuis le début de l'action: Llevamos cinco horas esperando. (Cela fait cinq heures que nous attendons.)

4.3. Emplois du gérondif

Le gérondif peut exprimer suivant les contextes:

-l'antériorité (= después de): Entrando en el bar, se sentó en la mesa del fondo.

-la cause (= como): Conociendo el final, no me interesa ver esta película policíaca.

-la concession (= aunque): ¿Piensas salir estando tan enfermo?

-la condition (= si): Estando a tu lado, podría ocuparme de ti.

-la conséquence (= de modo que): Murieron todos, quedando el pueblo completamente desierto.

-le moyen (= por medio de + substantif): Logró convencerlo presentándole todas las ventajas de esa decisión.

-la postériorité (= y después): La lluvia empezó a caer, inundando pronto todas las calles.

-la simultanéité (= mientras): Me gusta trabajar escuchando música.

4.4. La proposition subordonnée au gérondif

Le verbe au gérondif peut avoir son sujet propre, et dans ce cas il doit se placer avant lui, en début de proposition: Tuvieron que prohibir la entrada al edificio, quedando todos los inquilinos en la calle. (Ils durent interdire l'entrée de l'immeuble, tous les locataires se retrouvant dans la rue.)

5. Le participe passé

5.1. Principaux participes passés irréguliers

abrir: abierto
cubrir: cubierto
decir: dicho
escribir: escrito
hacer: hecho
imprimir: impreso
morir: muerto
poner: puesto
resolver: resuelto
romper: roto
ver: visto
volver: vuelto

5.2. Participes passés à sens actif

Certains participes passés sont couramment utilisés dans un sens actif, par exemple:

aburrido: ennuyeux
callado: discret
cansado: fatigant
confiado: confiant, crédula
desconfiado: méfiant
disimulado: hypocrite
divertido: amusant
pesado: ennuyeux
presumido: coquet, présomptueux
resuelto: décidé

5.3. Les propositions participiales

Elles se construisent en espagnol avec le participe passé en position initiale:

Terminada la fiesta, los invitados se fueron. (La fête terminée, les invités s'en allèrent.)

6. Le subjonctif

(☛ aussi Grammaire de référence, chap. XI, p. 229.)

Emplois du subjonctif

6.1. Dans les propositions subordonnées conjonctives après les verbes ou expressions verbales exprimant la demande, l'ordre, le souhait, la préférence, le jugement, l'obligation, le regret, la crainte, etc.:

Deseo que me contestes pronto. (*demande*)
Hace falta que todos cooperemos. (*obligation*)
Lamento que no puedas asistir. (*regret*)
Temo que no lleguemos a tiempo. (*crainte*)

6.2. Dans les propositions subordonnées conjonctives après les verbes ou expressions verbales d'affirmation à la forme négative:

No creo que puedas hacerlo.
No digo que sea tonto.
No me parece que sea tan necesario.

6.3. Après quizá(s), tal vez, acaso, puede (ser) que pour exprimer l'hypothèse:

No sé por qué está ausente: puede ser que esté enfermo, o le haya ocurrido algo.

6.4. Après des tournures de type "ser + adjectif"+ que, lorsqu'elles impliquent que l'on se projette mentalement:

—dans l'avenir (es necesario que..., es imprescindible que...):
Es necesario que lo sepas.
—ou dans l'hypothèse (es posible que..., es probable que...):
Es posible que haya oído.

6.5. Avec la négation no, pour exprimer la défense:

¡No insistas! ¡No me hables más!

6.6. Après la conjonction aunque, avec le sens de "même si": Saldremos a pasear aunque llueva.

6.7. Après la conjonction como si, qui exige l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif: Saluda (/saludé) a todos como si los conociera desde hace mucho tiempo.

6.8. Dans les propositions subordonnées relatives, lorsque l'on se projette mentalement dans l'avenir:

Es difícil encontrar una solución que convenga a todos.

6.9. Dans les propositions subordonnées de but (para que, con el fin / objeto de que...):

Te lo repito para que no lo olvides.

6.10. Dans les propositions subordonnées de temps, lorsque le verbe est à l'indicatif futur en français:

¿Qué quieres hacer cuando seas mayor?

6.11. Dans les propositions subordonnées conditionnelles avec si, pour exprimer l'irréel du présent ou du passé:

Si fuera rico me pasaría la vida viajando.
Si hubiera sido rico me habría pasado (/ me hubiera pasado) la vida viajando.

XV. LA CONCORDANCE DES TEMPS

1.1. Dans sa relation à un autre verbe, un verbe se situe forcément dans un rapport temporel d'antériorité (son procès ou action se déroule avant), de simultanéité (son procès se déroule en même temps) ou de postériorité (son procès se déroule après). Il peut s'agir d'un verbe principal et d'un verbe subordonné (Me dijo ayer que vendría esta mañana), ou de deux verbes indépendants (Ayer me dijiste que estabas de acuerdo, y ahora me dices que no).

● Verbes indépendants

La distribution des temps en espagnol est semblable pour ces verbes à celle de la langue française. Seule exception: le conditionnel espagnol peut s'employer avec valeur de futur dans le passé, contrairement à ce qui se passe en français, où l'on doit employer une périphrase:

Más tarde se daría cuenta de su error. (*Plus tard, elle devait se rendre compte de son erreur.*)

● Verbes subordonnés

Le tableau ci-dessous donne le temps utilisé en espagnol pour les verbes subordonnés selon le contexte (présent ou passé) et le mode (indicatif ou subjonctif) exigé par la construction.

	Contexte présent		Contexte passé	
Antériorité	<i>passé composé</i>	Pienso que te has divertido.	<i>indicatif plus-que-parfait</i>	Yo pensé (/pensaba/había pensado) que se había divertido
	<i>subjonctif passé</i>	Temo que se haya aburrido.	<i>subjonctif plus-que-parfait</i>	Yo temí (/temía/había temido /temería) que se hubiera aburrido
Simultanéité	<i>indicatif présent</i>	Veo que te diviertes.	<i>indicatif imparfait</i>	Yo ví (/veía/había visto) que te divertías
	<i>subjonctif présent</i>	Me gusta que te diviertas.	<i>subjonctif imparfait</i>	Me gustó (/gustaba/había gustado /gustaría) que te divirtieras
Postériorité	<i>indicatif futur</i>	Me dice que vendrá.	<i>conditionnel présent</i>	Me dijo (/decía) que vendría
	<i>subjonctif présent</i>	Me pide que venga.	<i>subjonctif imparfait</i>	Me pidió (/pedía/había pedido/ pediría) que viniera.

1.2. En tant que présent accompli, le passé composé est un temps du présent qui a une affinité avec le passé. C'est pour cette raison qu'il peut définir aussi bien un contexte présent qu'un contexte passé:

Me ha dicho que viene / que venía.
Me ha perdido que venga / que viniera.

1.3. Le prétérit peut en espagnol avoir valeur d'antériorité par rapport à un autre prétérit (et donc équivaloir à un plus-que-parfait de l'indicatif ou du subjonctif):

Yo pensaba que te divertiste. (Je pensais que tu t'étais amusé.)
¡Pudiste llamarme! (= Hubieras podido llamarme: Tu aurais pu m'appeler.)

1.4. Le conditionnel présent génère toujours une concordance des temps au passé:

Me gustaría (/ me hubiera gustado) que te divertirías.

- consistir en hacer algo: *consister à faire quelque chose*
- darse cuenta de (/ percatarse de) algo: *se rendre compte de quelque chose*
- decidir hacer algo: *décider de faire quelque chose*
- empezar (/ comenzar) a: *commencer à*
- empezar (/ comenzar) por (/ + gérondif): *commencer par*
- encontrarse con alguien: *rencontrer quelqu'un (par hasard)*
- escaparse de uno: *échapper à quelqu'un*
- intentar hacer algo: *essayer de faire quelque chose*
- llegar a (/ alcanzar a/ lograr / conseguir) hacer algo: *arriver à faire quelque chose*
- olvidar (/olvidarse de) algo: *oublier quelque chose*
- permitir hacer algo: *permettre de faire quelque chose*
- preocuparse por algo: *se préoccuper de quelque chose, être inquiet de quelque chose*
- prestar atención a algo: *faire attention à quelque chose (d'intéressant)*
- recordar algo: *se rappeler quelque chose*
- soler hacer algo: *avoir l'habitude de faire quelque chose (= tener costumbre de hacer algo)*
- soñar con (hacer) algo: *rêver de (faire) quelque chose*
- tener cuidado con algo: *faire attention à quelque chose (de dangereux)*
- volver a hacer algo: *refaire quelque chose (= hacer algo de nuevo/ otra vez)*

XVI. CONSTRUCCIONES VERBALES FRECUENTES

-(estar, ir, seguir, llevar + gérondif: ➔ chap. XIV, point 4.2., p. 196).

-acabar (/ terminar) por hacer (/ haciendo) algo: *finir par faire quelque chose*

-acabar de hacer algo: *finir de faire quelque chose*

-acercarse a algo: *s'approcher de quelque chose*

-acordar hacer algo: *décider de faire quelque chose*

-acordarse de algo: *se souvenir de quelque chose*

-aprovechar algo: *profiter de quelque chose*

XVII. LA MORFOLOGIE VERBALE

1. Règles de la morphologie verbale

1.1. Tableau des correspondances morphologiques des verbes réguliers

	- r + d		Infinitif	radical						
	Ind. pst	Impératif	Subj. pst	Ind. futur	Conditionnel	Prétérit	Subj. impft (en -ra)			
1 ^{re} p. sg.	rompo		romp a	romperé	romper ía	rompí	rompie ra			
2 ^e p. sg.	romp e s	rompe	romp a s	romper ás	romper ías	rompiste	rompie ras			
3 ^e p. sg.	romp e	rompa	romp a	romper á	romper ía	rompió	rompie ra			
1 ^{re} p. pl.	romp e mos	rompamos	romp a mos	romper emos	romper íamos	rompimos	rompie ramos			
2 ^e p. pl.	romp é is	romped	romp á is	romper éis	romper íais	rompisteis	rompie rais			
3 ^e p. pl.	romp e n	rompan	romp a n	romper án	romper ían	rompie ron	rompie ran			

voyelle thématique
e -> a ou -> e
radical
radical

1.2. L'accentuation orale des formes verbales simples

a. Dans les trois présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif, l'accent tombe sur le radical aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel, comme le montre le schéma ci-dessous, dit "de la manivelle en l'air".

Présents		
indicatif	impératif	subjonctif
observo		observe
observas	observa	observes
observa	observe	observe
observemos	observemos	observemos
observáis	observad	observéis
observan	observen	observen

b. Dans la conjugaison des verbes réguliers de tous les groupes, l'accent tombe systématiquement sur la terminaison à tous les autres temps et à tous les autres modes.

c. D'où la "règle des trois": dans les conjugaisons régulières des verbes des trois groupes, l'accent ne tombe sur le radical qu'aux trois premières personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des trois présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

1.3. Accentuation et diphthongaison

Présents		
indicatif	impératif	subjonctif
cuento		cuente
cuentas	cuenta	cuentes
cuenta	cuente	cuente
contamos	contemos	contemos
contáis	contad	contéis
cuentan	cuenten	cuenten

a. La voyelle du radical diphthongue lorsqu'elle reçoit l'accent (cf. lettres soulignées dans le tableau ci-dessus).

b. La "règle des trois", qui signale les cas où le radical est accentué, signale donc aussi les cas où les diphthongues vont apparaître dans ces verbes.

c. Dans tous les verbes à diphthongue, les diphthongues apparaissent donc uniquement aux trois premières personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel des trois présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

1.4. Verbes à "affaiblissement"

☛ Voir aussi l'organigramme de la p. 237.

a. Les verbes du type pedir sont dits à "affaiblissement" par-

Présents		
indicatif	impératif	subjonctif
pido		pida
pides	pide	pidas
pide	pida	pida
pedimos	pidamos	pidamos
pedís	pedid	pidáis
piden	pidan	pidan

ce qu'à certaines personnes de certains temps, la voyelle e du radical (qui est une voyelle dite "forte") se transforme en i (qui est une voyelle dite "faible").

b. Règle 1: dans les verbes du type e → i, le e du radical devient i lorsqu'il reçoit l'accent. La "règle des trois" peut donc être utilisée pour déterminer ces cas: ce sont les trois premières personnes du singulier et la troisième personne du pluriel des trois présents de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

c. Règle 2: lorsque l'accent tombe sur la terminaison:

–la voyelle du radical est e si l'accent tombe sur un i: pedimos, pedís, pedid, pedir, pedía, pedisteis.

–la voyelle du radical est i dans les autres cas (accent sur un o, un e ou un a): pidamos, pidáis, pidió, pidieron, pidendo.

d. L'indicatif futur fait exception à cette règle 2 (serviré, servirás, servirá...) parce qu'une règle plus puissante joue dans ce cas, celle qui veut que le radical de l'indicatif futur soit celui de l'infinitif (servir).

1.5. Verbes "à diphthongaison et affaiblissement"

☛ Voir aussi l'organigramme de la p. 237.

Présents		
indicatif	impératif	subjonctif
siento		sienta
sientes	siente	sientas
siente	sienta	sienta
sentimos	sintamos	sintamos
sentís	sentid	sintáis
sienten	sientan	sientan

On appelle ce type de verbes "à diphthongaison et affaiblissement", parce que:

–règle 1: si l'accent tombe sur le radical, la voyelle du radical diphthongue (comme dans les verbes à diphthongue);

–règle 2: si l'accent tombe sur une voyelle de la terminaison autre que i, la voyelle du radical s'affaiblit en i; s'il tombe sur un i de la terminaison, la voyelle du radical reste e (comme dans les verbes à affaiblissement).

1.6. Modifications orthographiques

a. Ces modifications orthographiques permettent de maintenir le son de la dernière consonne du radical.

llegar → llega, llegue

sacar → sacamos, saquemos

trazar → trazáis, tracéis

b. Dans le cas des verbes en -acer, -ecer, -ocer et -ucir, c'est une modification différente (c → zc) qui intervient devant les voyelles o et a:

renacer → renazco, renazca;

establecer → establezco, establezcáis;

conocer → conozco, conozcamos;

conducir → conduzco, conduzcan.

● Exception notable: cocer → cuezo.

Sommaire

☛ Propositions d'utilisation de cette Grammaire d'apprentissage, Fiche méthodologique p. 183.

I. Les prépositions	200	VI. L'opposition prétérit-imparfait	205
II. Les modes d'énonciation	201	VII. Les auxiliaires	205
1. Le discours de situation, les traces de l'énonciation		VIII. « Ser » et « estar » + participe passé	206
2. Le discours narratif		IX. Autres valeurs et emplois de « ser » et « estar » ...	207
3. La 1 ^{re} personne dans les différents types de discours		X. La modalisation	208
III. Le discours rapporté	202	XI. Le subjonctif	209
1. Le style direct		A. Le subjonctif dans les phrases indépendantes	
2. Le style indirect		B. Le subjonctif dans les propositions subordonnées	
3. Les verbes introducteurs du discours rapporté		1. Les propositions subordonnées complétives	
IV. L'aspect	204	2. Les propositions subordonnées relatives	
V. L'opposition prétérit-passé composé	204	3. Les propositions subordonnées circonstancielles	

I. LES PRÉPOSITIONS

1. Exercices d'évaluation

1.1. Traduire.

Le musée du Prado à Madrid est un des plus beaux. Il s'est blessé en tombant. Il se trouve dans une situation difficile. À la tombée de la nuit (el anochecer) il rentre chez lui. Il va en Argentine deux fois par an puis il retourne en Espagne. Il est toujours dans la rue ou sur un banc. C'est plus facile à dire qu'à faire. Il n'a pas de machine à écrire. Elle a un manteau (un abrigo) en fourrure (pieles). Il ne boit pas de vin. Il doit être malade. Il doit le rendre. Il est tombé dans la piscine en glissant (resbalar). En cassant la bouteille il a versé de l'huile sur la table et sur son pantalon. Au début il venait à bicyclette. Il n'a pas dit qu'il le ferait en deux jours mais dans deux jours. Début octobre il est tombé malade. Picasso a dominé la peinture au XX^e siècle. Il ne se contentera pas de le chercher, il insistera jusqu'à le trouver. Le match (el partido) va commencer dans quelques minutes. Il réfléchit à ce qu'il dira. L'homme au chapeau noir était parti en oubliant son parapluie.

(Correction ☛ point 1.1., p. 212.)

1.2. Traduire.

En arrivant il a embrassé sa grand-mère. Le lion (el león) avait dévoré la gazelle (la gacela). Paul a dominé Pierre. Ces gens vénèrent Boudha. Ces gens vénèrent la patrie. Paul aime sa voisine. Pierre aime le sport. Mon cousin, je ne l'ai pas vu depuis deux ans. Qui regardes-tu ? Qui te l'a dit ? Pierre, moi je ne l'aime pas. Je ne comprends pas ce qu'il cherche ou qui il cherche. Il présentait le Chili comme un modèle. Il lui a fait connaître une fille si sympathique qu'il a fini par l'épouser (casarse con uno).

(Correction ☛ point 1.2., p. 212.)

1.3. Traduire en employant **por** ou **para** à la place des prépositions françaises en gras.

Le député **de** Madrid a été battu (batir) **par** son adversaire. Il est parti **pour** l'Amérique **pour** quelques mois. Il passera **par** le Nord et il se promènera **dans** des régions magnifiques. Je viendrai **dans** la matinée. Nous serons absents **pendant** quelques jours. Salue Paul **pour** moi. **Pour** ne pas le perdre il l'a mis dans sa poche. Il voyage **par** la route. Elle le fera **pour** toi. **Pour** moi, il est malade. **Pour** moi, qu'il ne se dérange pas. **Pour** moi, ce n'est pas une bonne affaire (un negocio).

(Correction ☛ point 1.3., p. 212.)

2. Exercices de conceptualisation

2.1. Les prépositions permettent de situer dans les trois domaines possibles: espace, temps, notion (on classe dans le domaine "notionnel" tout ce qui ne relève ni de l'espace ni du temps). Classer les phrases suivantes selon que les prépositions situent dans le domaine spatial, temporel ou notionnel:

- Va para el barrio.
 - Hazlo por mí.
 - Estamos en invierno.
 - Llega a las tres.
 - Cae de rodillas.
 - Sale del barrio.
 - Sale de madrugada.
 - Vive en el barrio.
 - Lo vende a mil pesetas el kilo.
 - Saldrá por la mañana.
 - Está por el barrio.
 - Lo resumió en pocas palabras.
 - Va al barrio.
 - Fue una pena para todos.
 - Lo dejaremos para el verano.
- (Correction ☛ point 2.1., p. 212.)

2.2.a. À partir des exemples suivants, pris dans le domaine spatial, définir les sens de la préposition **de**:

Viene de Madrid.

Se va de Madrid.

Es de Madrid.

Va de Madrid a Barcelona.

(Correction ➤ point 2.2.a., p. 212-213.)

b. À partir des exemples suivants, pris dans le domaine temporel, définir les sens de la préposition **de**:

Abierto de 9 a 12.

Trabaja de noche.

Esa película es del año pasado.

(Correction ➤ point 2.2.b., p. 213.)

2.3.a. ● À partir des exemples suivants, pris dans le domaine spatial, définir les sens des prépositions **a** et **en**:

Se cayó al agua.

Está al pie del árbol.

Déjalo en el suelo.

Se cayó en el agua.

Está en casa.

● Déterminer les différences entre les trois emplois suivants:

Derramó el agua al suelo.

Derramó el agua en el suelo.

Derramó el agua por el suelo.

● Des deux prépositions **a** et **en**, quelle est la plus dynamique, quelle est la plus statique ?

(Correction ➤ point 2.3.a., p. 213.)

b. ● Observer les phrases suivantes et donner la valeur temporelle de **a**:

Voy al instante.

Llegaron al mismo tiempo.

A la primavera volverá a florecer.

Al día siguiente se fue.

● Observer les phrases suivantes et donner la valeur temporelle de **en**:

En invierno llueve mucho.

En el siglo XIX hubo muchos pronunciamientos.

● Quelle est la différence entre les deux phrases suivantes?

Lo hará en una semana.

Lo hará dentro de una semana.

(Correction ➤ point 2.3.b., p. 213.)

c. Observer les phrases suivantes et justifier l'absence ou la présence de la préposition **a** devant le complément d'objet direct.

Pedro come una manzana.

El gato se come el ratón.

Pedro hirió a Juan.

Los soldados saludan a la bandera.

Es un prospecto que presenta a Chile.

La nueva ley favorece a los medios de comunicación.

Yo veo a mi padre cada día.

Yo veo mi padre, pues trabajó toda la vida.

(Correction ➤ point 2.3.c., 2^e §, p. 214.)

2.4.a. Observer les phrases suivantes et donner les significations de **por** et de **para** dans le domaine spatial:

Pasamos por Madrid.

Paseamos por Madrid.

Está por ahí.

Me voy para Madrid.

(Correction ➤ point 2.4.a., p. 214.)

b. Observer les phrases suivantes et donner les significations de **por** et de **para** dans le domaine temporel.

Vendré por la mañana.

Me ausentaré por un mes.

Preparo la maleta para mañana.

(Correction ➤ point 2.4.b., p. 214.)

c. Observer les phrases suivantes dans lesquelles **por** s'applique au domaine notionnel. Quelle notion exprime la préposition: cause, origine, motif, mobile, finalité, échange, prix, substitution, action à accomplir, agent, moyen, instrument ?

Por mí, puede marcharse cuando quiera.

El palacio está (siendo) rodeado por los soldados.

Saluda a Juan por mí.

Fue herido por Pedro.

Fue herido por una bala.

Lo he recibido por correo.

Siente admiración por Juan.

Lo vendí por poco dinero.

Lo ha conseguido por su tío.

Morir por la patria.

Por esto se fue del pueblo.

Por no parecer rencoroso le di la mano.

Le castigaron por llegar tarde.

La casa está por barrer.

Se casó por amor.

Se esforzaba por comer aquella carne.

(Correction ➤ point 2.4.c., p. 214-215.)

3. Exercices d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 38, p. 50 et p. 134.

II. LES MODES D'ÉNONCIATION

1. Le discours de situation et les traces de l'énonciation

1. Exercices de conceptualisation

1.1. a. Observer le dialogue suivant:

—Mira esta oferta: ¿No te gustaría ir allí?

—¿Qué oferta?

—Ésa, ahí.

—¿Ésa? ¡Pero si ya he estado!... Mañana, si quieres, te enseñaré las fotos.

—¿Y la de al lado?

—Demasiado frío para mí...

Ce dialogue est-il linguistiquement correct? Est-il compréhensible? Comment expliquer ce paradoxe? Qu'est-ce qui lui manque?

(Correction ➤ points 1.1. et 1.2., p. 215.)

b. Relever dans le dialogue précédent les mots ou les terminaisons verbales dont on peut donner une définition linguistique, mais auxquels on ne peut pas attribuer une signification précise. Et tenter de répondre aux questions suivantes:

Qui parle? (énonciateur ou locuteur)

A qui s'adresse-t-il? (interlocuteur)

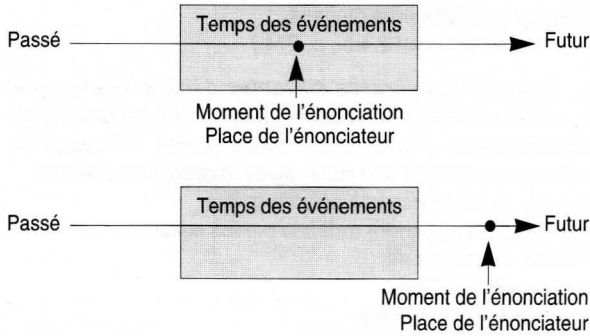
De quoi? (réfèrent)

Où? (lieu de l'énonciation)

Quand? (temps de l'énonciation)

(Correction ➤ point 1.3., p. 215.)

c. Lequel des deux schémas suivants correspond à la temporalité de ce dialogue ?



(Correction ➤ point 1.4., p. 215.)

2. Le discours narratif

2. Exercices de conceptualisation

2.1.a. Observer le texte suivant:

Cuando escaló la cumbre, el sol bañaba las altiplanicies en un lago de oro. Hacia la barranca¹ se veían rocas enormes; prominencias erizadas como fantásticas cabezas africanas; árboles tendidos hacia el fondo del abismo. Y en la aridez de las peñas² y de las ramas secas, albeaban³ las frescas rosas de San Juan como una blanca ofrenda al astro que comenzaba a deslizar⁴ sus hilos de oro de roca en roca.

M. Azuela (mexicano), *Los de abajo* (1916).

1. la barranca (amer.): el barranco (*le ravin*).

2. la peña: la roca.

3. albear: *blanchir*.

4. deslizar: (*ici*) *tisser*.

Ce texte pose-t-il les mêmes problèmes de compréhension que le dialogue précédemment étudié (point 1.1.)? Pourquoi? Chercher dans ce texte des éléments renvoyant à la situation d'énonciation (Qui parle? À qui s'adresse-t-il? De quoi? Où? Quand?). Que remarque-t-on? Le texte est-il parfaitement compréhensible?

(Correction ➤ point 2.1., p. 215.)

b. Reconsidérer les deux schémas temporels proposés au point 1.1.c. précédent: quel est celui qui correspond à ce texte? (Correction ➤ point 2.2., p. 215.)

3. La 1^{re} personne dans les différents types de discours

3. Exercice de conceptualisation

Nietzsche quería hombres capaces de aguantar la inmortalidad. Lo **digo** con palabras que están en sus cuadernos per-

sonales, donde grabó también estas otras: "Si te figuras una larga paz antes de renacer, te **juro** que piensas mal."

J.L. Borges (argentino), *Historia de la eternidad* (1936).

Debo a la conjunción de un espejo y de una enciclopedia el descubrimiento de Uqbar... El hecho se produjo hará unos cinco años. Bioy Casares había cenado **conmigo** esa noche y **nos** demoró¹ una vasta polémica sobre la ejecución de una novela en primera persona.

J.L. Borges, *Ficciones* (1944).

1. demorar: *retarder, retenir*.

Analyser les parties en gras à la 1^{re} personne dans ces deux textes de J.L. Borges et compléter le tableau ci-dessous:

Temps	Type de discours	Exemple	Qui parle?	Quand?
		digo juro debo conmigo nos		

(Correction ➤ point 3., p. 216.)

4. Exercices d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 42 et p. 74.

III. LE DISCOURS RAPPORTÉ

1. Le style direct

1. Exercices de conceptualisation

1.1.a. Imaginer un court récit au présent incluant textuellement le dialogue suivant

–Mira esta oferta: ¿No te gustaría ir allí?

–¿Qué oferta?

–Ésa, ahí.

–¿Ésa? ¡Pero si ya he estado!... Mañana, si quieres, te enseñaré las fotos

–¿Y la de al lado?

–Demasiado frío para mí...

Voici, entre autres, un début possible:

En busca de una idea de viaje para sus próximas vacaciones, Jorge y Alberto se detienen frente a una agencia de viajes.

–Mira esta oferta: ¿No te gustaría ir allí? –pregunta Jorge.

Continuar en ajoutant au dialogue les éléments narratifs nécessaires à la bonne compréhension de chaque réplique.

(Correction ➤ point 1.1.a., p. 216.)

b. Commentaire du récit au présent

● À quoi servent les propos du narrateur? Qu'est-ce qui permet de donner un visage aux marques linguistiques des 1^{re} et 2^e personnes du dialogue? Que désigne la 3^e personne? Que désignent esta, allí, ésa, ahí, al lado? Peut-on dater le présent des verbes et mañana?

● Combien de sujets énonciateurs (c'est-à-dire de personnes qui parlent) y a-t-il dans le texte narratif incluant le dialogue? Combien de situations d'énonciation suppose ce texte?

● Déterminer à qui ou à quoi réfèrent les 1^{re}, 2^e et 3^e personnes dans le texte (partie dialoguée et partie narrative) et remplir le tableau qui suit après l'avoir recopié.

	SITUATION 1: partie dialoguée	SITUATION 2: partie narrative
PERSONNE GRAMMATICALE	Personne / objet désigné(e)	
1 ^{re} : qui parle?	▼	▼
2 ^e : à qui?	▼	▼
3 ^e : de qui / de quoi?	▼	▼

● Y a-t-il des marques du narrateur dans le texte? S'agit-il d'un narrateur présent ou absent?
(Correction ◀ point 1.1.b., p. 216-217.)

1.2.a. Mettre au passé le récit au présent (cf. texte au point 1.1.a., p. 216). Commencer par:

En busca de una idea de viaje para sus próximas vacaciones, Jorge y Alberto se detuvieron ayer frente a una agencia de viajes.

(Correction ◀ point 1.2.a., p. 217.)

b. Commentaire du récit au passé

● La présence de deux situations d'énonciation est-elle plus facile ou plus difficile à déceler dans le récit au présent ou dans le récit au passé? Pourquoi?

Recopier le tableau ci-dessous puis y inscrire les trois temps qui apparaissent dans chaque situation.

	SITUATION 1: partie dialoguée	SITUATION 2: partie narrative
TEMPS	▼ ▼ ▼	▼ ▼ ▼

● Le narrateur emploie *ayer*, Alberto emploie *mañana*. Ces deux adverbes appartiennent en fait à deux systèmes temporels différents. Compléter le tableau ci-dessous avec les adverbes suivants: *anteayer*, *ayer*, *hoy*, *mañana*, *pasado* *mañana*.

	Moment de l'énonciation de Jorge et Alberto (présent 1)			
SYSTÈME DE JORGE ET ALBERTO	▼	▼	▼	▼
SYSTÈME DU NARRATEUR	▼	▼	▼	▼
	Moment de l'énonciation du narrateur (présent 2)			

● Quels sont les avantages, pour le narrateur, d'inclure dans son récit des passages au style direct?
(Correction ◀ point 1.2.b., p. 217.)

2. Le style indirect

2. Exercices de conceptualisation

2.1. Mettre le texte de la p. 202 (au point 1.1.a.) au style indirect au présent.

(Correction ◀ point 2.2., p. 218.)

2.2.a. Mettre le texte de la p. 218 (au point 2.2.) au style indirect au passé. À quel temps du texte au style direct au présent correspond le conditionnel du texte au style indirect au passé? Peut-on en déduire sa valeur temporelle?

(Correction ◀ point 2.3.a., p. 218.)

b. Résumer en deux ou trois lignes le texte au style indirect au passé. Le résumer ensuite en une phrase.

(Correction ◀ point 2.3.b., p. 218.)

c. Imaginer à partir du texte au présent de la p. 218 (au point 2.2.) le récit au passé que pourrait faire Jorge de cette scène avec sa propre interprétation des faits (en cinq ou six lignes).

(Correction ◀ point 2.3.c., p. 218.)

d. Imaginer le récit au passé fait par Alberto.

(Correction ◀ point 2.3.d., p. 218.)

3. Les verbes introducteurs du discours rapporté

3. Exercice d'évaluation

Proposer un compte rendu au passé de l'interview suivante. Éviter de se limiter aux verbes les plus usuels tels que *decir*, *pensar*, *preguntar*, *contestar*. Voici quelques verbes possibles: *aclerar*, *afirmar*, *asegurar*, *concluir*, *confesar*, *corroborar*, *declarar*, *eludir*, *explicar*, *expresar*, *insistir*, *matizar*, *mostrar*, *observar*, *pedir*, *precisar*, *puntualizar*, *querer*, *reconocer*, *rectificar*, *saber*, *subrayar*. Certains de ces verbes peuvent être nominalisés: *preguntar* → *la pregunta*.

Una vez que hemos calentado motores, miro el casete, a ver qué tal marcha, enciendo un cigarro y le digo:

—Quisiera hacerle un par de preguntas incómodas.

Se echa el pelo para atrás y sonríe.

—¿Muy, muy incómodas?

—Lo normal en estos casos.

—Bueno. Vayamos con la primera.

—¿Si no llega a vender doce ediciones de *Elisabeth, emperatriz de Austria-Hungría*, hubiera sido finalista del premio Planeta?

—Tengo mis dudas.

La respuesta ha sido contundente. Le iba a hacer la segunda, cuando noto que se ha quedado atrás, pensando en la contestación. Me interrumpe y decide matizar.

—No trato de cubrirme las espaldas, pero hay que reconocer que ha habido finalistas del Planeta, y también ganadores, que no habían vendido doce ediciones de ninguno de sus libros. Incluso se lo han concedido a autores desconocidos.

—A Juan Eslava Galán, por ejemplo.

—Por ejemplo.

—Pero últimamente parece que se apuesta sobre seguro¹...

—Bueno, son conjeturas. Hasta ahora nadie ha podido probar que esté amañado².

Entrevista de Ángeles Caso, finalista del premio Planeta 1994, *El País Semanal* (13/11/1994).

1. apostar sobre seguro: *jouer la sécurité*.

2. amañar: *(ici) truffer*.

(Correction ◀ point 3.1., p. 218.)

4. Exercice de conceptualisation

4.1. Observer cet article de journal:

Gutiérrez Mellado pide que la ONU, OMS y UE se definan sobre la legalización de drogas

Javier Torrontegui, Zaragoza

El presidente de la Fundación de Ayuda contra la Drogadicción, el capitán general Manuel Gutiérrez Mellado, pidió ayer públicamente, durante el desarrollo de la Jornada Nacional sobre Derechos Humanos, un pronunciamiento de la Organización de Naciones Unidas, la Unión Europea y la Organización Mundial de la Salud, sobre la polémica en torno a la legalización de las drogas y la reflexión de que si ésta se lleva a cabo, únicamente podría realizarse simultáneamente en todo el mundo.

Gutiérrez Mellado declinó expresar su opinión sobre este asunto, aunque no negó cierto grado de escepticismo. Se pronunció a favor del debate, pero empleó términos de extrema dureza para comparar las drogas con "el terror nuclear, las guerras o el sida", y tildó de "mercaderes de la muerte" a los narcotraficantes. Contra ellos animó a luchar sin dejarse coaccionar² "por su enorme poder". Y fijó el reto³ de "un millón de amigos" para su fundación en el 2000.

El País (19/11/1994).

1. tildar de: *accuser de*.
2. coaccionar: *contraindre*.
3. el reto: *le défi*.

- a. Identifier les moyens linguistiques utilisés dans cet article pour rapporter les paroles d'autrui.
- b. Relever les verbes introducteurs. Indiquer pour chacun la construction verbale dans laquelle il entre, et l'acte de parole qu'il exprime (*promettre, demander, refuser, s'excuser, etc.*)
- c. Est-il possible de retrouver le discours direct original? Faire une proposition pour le premier paragraphe.
- d. Quel est le rôle des citations entre guillemets?
- e. Peut-on parler d'objectivité ou de subjectivité de la part du journaliste?
(Correction ➤ point 3.2., p. 218-219.)

5. Exercices d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 14, p. 86 et p. 98.

IV. L'ASPECT

1. Exercice d'évaluation

Mettre les verbes entre parenthèses à la forme voulue:

La semana pasada, Pedro (andar) por el bosque cuando un jabalí¹ (cruzar) el camino. (Tener) un susto que todavía hoy no (pasársele). (Ver) antes animales terribles pero nunca con unos colmillos² como aquél. Pero el jabalí, apenas (echarle) una mirada desdenosa, (internarse) en el bosque y (desaparecer).

1. el jabalí: *le sanglier*.
2. el colmillo: *le croc*.

(Correction ➤ point 1., p. 220)

2. Exercices de conceptualisation

2.1. Temps et aspect

(Lire préalablement les points 2.1. à 2.4., p. 220.)

- (1) Ayer, Pedro **se levantó** cuando llegó Juan.
- (2) Ayer, Pedro **se levantaba** cuando llegó Juan.
- (3) Ayer, Pedro **se había levantado** cuando llegó Juan.
- (4) Ayer, cuando Pedro **se hubo levantado**, llegó Juan.
- (5) Hoy, Pedro se **ha levantado** cuando ha llegado Juan.

a. Situer les phrases ci-dessus dans une époque (*présent, passé, futur*). Quelles formes verbales en gras se situent dans le passé? Expliquer les différences entre les temps des formes verbales en gras dans les phrases (1) et (2); (1) et (5); (3) et (4).

(Correction ➤ point 2.5., p. 220.)

b. En français, le passé composé est compatible avec les adverbes de temps "aujourd'hui" et "hier", alors qu'en espagnol il ne peut fonctionner qu'avec "hoy". Expliquer pourquoi.
(Correction ➤ point 3., p. 220-221.)

2.2. Verbes de sens perfectif et verbes de sens imperfectif

Classer les verbes suivants selon leur sens:

–verbes de sens imperfectif (ou duratif) dont le procès (action) peut se prolonger indéfiniment s'il n'est pas interrompu par des circonstances extérieures;

–verbes de sens perfectif (ou limitatif) dont le procès (action) va obligatoirement jusqu'au bout, procès que l'on peut répéter mais non prolonger indéfiniment.

Abrir, admirar, alcanzar, andar, arrancar, bailar, buscar, caer, cerrar, concluir, conocer, descubrir, encender, encontrar, estar, estudiar, existir, hablar, llegar, lograr, morir, nacer, odiar, poner, querer, respetar, romper, saber, salir, sentar, ser, soñar, temer, trabajar, viajar, vivir.

(Correction ➤ point 4., p. 221.)

3. Exercice d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 126.

V. L'OPPOSITION PRÉTÉRIT-PASSÉ COMPOSÉ

1. Exercice d'évaluation

Mettre les verbes entre parenthèses à la forme voulue.

Los 800 alumnos del colegio J. Calderón Púa (Málaga) llevan mes y medio sin ir a clase por impedírselo sus padres que se oponen tajantemente a la escolarización de 14 niños vecinos de un poblado marginal. El juez de Málaga (admitir) a trámite una querrela presentada por la Asociación de los Derechos del Niño por el daño causado por los padres a sus propios hijos.

Esta querrela no (disuadir) a los padres. Cuando (comenzar) el conflicto, el pasado 20 de septiembre, los padres (negar) que su oposición a la escolarización de los 14 niños –6 de ellos son gitanos– fuese por motivos raciales.

La imposibilidad de encontrar una salida al conflicto (crear) una situación muy tensa en la que ya (producirse) los primeros incidentes. El lunes pasado varias personas (intentar) quemar la agrupación del PSOE. Por la mañana, un grupo

de madres de los niños marginados (ir) al colegio para defender a sus hijos. La policía (evitar) el enfrentamiento con los otros padres de alumnos.

(Correction ● point 1., p. 221.)

2. Exercices de conceptualisation

2.1. Indiquer à partir des exemples suivants le rapport entre le degré d'éloignement des faits rapportés et l'emploi du prétérit ou du passé composé.

En 1556 Felipe II sucedió a Carlos V.

Este año he dejado de fumar.

Esta mañana pasé por el banco.

Nuestro siglo ha visto varias crisis económicas.

Hace dos años aprobó la carrera de abogado.

¡Présteme atención! Ya se lo dije dos veces y no lo repetiré.

(Correction ● point 2.1., p. 221.)

2.2. Dans certains cas, le locuteur, pour parler des mêmes faits, est libre de choisir entre le prétérit et le passé composé. Le temps est perçu alors de manière subjective. Justifier dans le texte suivant les emplois subjectifs du prétérit et du passé composé.

Usted ya sabe que he trabajado toda la tarde para encontrar los datos que Usted me pidió esta mañana. Me imaginé que era imposible. Y sin embargo resultó menos complicado de lo que pensaba. He conseguido lo que buscaba en un periódico madrileño. ¡Qué mal rato pasé! Pero todo se ha solucionado.

(Correction ● point 2.2.a., p. 221.)

3. Exercices d'entraînement

● Gramática reflexiva, Practicar, p. 42 et p. 74.

VI. L'OPPOSITION PRÉTÉRIT-IMPARFAIT

1. Exercice d'évaluation

Mettre les verbes entre parenthèses au prétérit ou à l'imparfait en proposant les solutions les plus vraisemblables.

El pasado domingo, los manifestantes (reunirse) en la plaza a las diez. Cuando (llegar) el líder, todos lo (mirar) y (aplaudir). (Empezar) su discurso y mientras (hablar) todos (permanecer) silenciosos. (Explicar) que aunque el Gobierno (repartir) las tierras, la situación (seguir) difícil para muchos. (Deber) hablar alto si (querer) ser oído por todos: por eso un compañero le (traer) un altavoz. Cuando (terminar) su discurso, la plaza (estar) tan llena como al principio. Entonces el líder (decirse) que (saber) ser convincente.

(Correction ● point 1., p. 222.)

2. Exercices de conceptualisation

2.1.a. Classer les verbes ci-dessous selon que leur action est considérée comme brève (procès envisagé comme aboutissant à son terme) ou comme longue (procès envisagé comme se poursuivant dans la durée):

caer, correr, dormir, dormirse, ocurrírsele algo a uno (venir à quelqu'un une idée), pensar.

b. Quelle affinité apparaît entre temps (prétérit ou imparfait) et durée (longue ou brève) dans les phrases suivantes?

Corría en la calle cuando cayó.

Al acostarse, pensaba seguir reflexionando en su problema, pero se durmió en seguida.

Mientras dormía, se le ocurrió una idea genial.

c. Classer les verbes des deux textes suivants en deux colonnes selon la durée ou la brièveté de leur procès (action). Que peut-on conclure en ce qui concerne le rapport entre durée (brève ou longue) et temps utilisé (prétérit ou imparfait)?

Tardaron más de treinta años en edificar aquel monumento que el pueblo admiró durante siglos. Cuando pusieron la primera piedra, todos se preguntaron por qué se empezaba a levantar un palacio más, por qué no se acababa antes la construcción del hospital.

En su juventud Pedro visitó todos los museos de Europa. Cada vez que descubría un cuadro de Dalí se maravillaba. Luego se sentaba y lo copiaba perfectamente para comprender el genio del pintor.

(Correction ● point 2.1.a., b., c., p. 222.)

2.2. Comparer les deux textes suivants.

(a) Pedro abre un poco más la puerta y ve claramente dónde los terroristas colocan la bomba. No se pierde ni un solo detalle de la escena. Lo que acaba de descubrir le ha abierto los ojos. Pero como los hombres se van alejando hacia la otra puerta se da cuenta del peligro, echa a correr y espera el estallido. Sólo oye el ruido de unos pasos.

(b) Pedro abrió un poco más la puerta y vio claramente dónde los terroristas colocaban la bomba. No se perdía ni un solo detalle de la escena. Lo que acababa de descubrir le había abierto los ojos. Pero como los hombres se iban alejando hacia la otra puerta se dio cuenta del peligro, echó a correr y esperó el estallido. Sólo oyó el ruido de unos pasos.

Lequel de ces textes (a ou b) donne une impression de mise à plat, avec tous les procès (actions) sur le même plan? Lequel semble les hiérarchiser, en mettant certains d'entre eux en relief, et en reléguant les autres à l'arrière-plan?

(Correction ● point 2.2., p. 222.)

3. Exercices d'entraînement

● Gramática reflexiva, Practicar, p. 14 et p. 102.

VII. LES AUXILIAIRES

1. Exercice d'évaluation

Faire des phrases avec les ébauches ci-dessous en y ajoutant, à la forme voulue, des auxiliaires compatibles avec le verbe en gras. Puis proposer des phrases grammaticalement acceptables avec des combinaisons de plusieurs auxiliaires.

Ébauches:

/ Pedro **trabajar** /

/ Juan **convidado** /

/ comerciantes **vendiendo** poco /

Verbes auxiliaires:

acabar de, empezar (a), crear, dejar, estar, estar a punto de, obligar a, pensar, prometer, querer, poder, seguir.

(Correction ➤ point 1., p. 223.)

2. Exercices de conceptualisation

(Lire préalablement la définition des verbes auxiliaires, chap. VII, point 2., p. 223.)

2.1. Indiquer les phrases où les verbes *ser*, *estar* et *ir* sont employés comme verbes pleins et celles où ils sont utilisés comme verbes auxiliaires:

Es en Madrid.

Pedro es recibido por el Papa.

Está aquí.

Pedro está perdido.

Iré a verle mañana.

Voy a levantarme.

(Correction ➤ point 3.1., p. 223.)

2.2. Compléter les phrases ci-dessous avec tous les auxiliaires compatibles choisis parmi les suivants: *está*, *anda*, *continúa*, *va*, *lleva*, *sigue*.

▼ trabajando desde hace mucho tiempo.

▼ trabajando poco a poco.

▼ trabajando desde los quince años.

▼ trabajando más de treinta años.

Quel est l'auxiliaire le plus neutre, celui qui apporte le moins d'informations sémantiques ?

(Correction ➤ point 3.2., p. 223.)

2.3. Distinguer dans la liste de verbes auxiliaires ci-dessous: –ceux qui montrent un aspect particulier du déroulement du verbe auxilié;

–ceux qui expriment, sur le verbe auxilié ou à propos de lui, une action, une constatation, une évaluation ou une réaction du sujet (personnel ou impersonnel) du verbe auxiliaire.

Acabar de, desear, estar, estar por, haber, haber de, haber que, intentar, ir, ir a, ponerse a, prohibir, pensar, querer, ser, ser posible, tener que.

(Correction ➤ point 3.3. et tableau p. 223.)

3. Exercices d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 122 et p. 146.

VIII. « SER » ET « ESTAR » + PARTICIPE PASSÉ

1. Exercices d'évaluation

Compléter ces textes avec *ser* ou *estar* conjugués à la forme nécessaire.

a. Pedro ▼ pálido cuando ▼ cansado. De niño, ▼ frágil pero ▼ muy bien entrenado. Ahora ▼ muy resistente. Yo ▼ seguro de que numerosos atletas no ▼ tan bien preparados. ▼ demasiado difícil; ▼ una disciplina de cada día.

b. San Fernando ▼ una ciudad ruidosa. Sus calles ▼ estre-

chas y ▼ mal cuidadas. Sus parques ▼ inmensos pero raras veces ▼ regados. Las plazas, aunque ▼ minúsculas, ▼ utilizadas como estacionamientos. Sus vecinos, quienes ▼ más bien pacientes, ▼ actualmente furiosos.

c. Estos pueblos ▼ dirigidos con mano de hierro. Estas plataformas de lanzamiento de misiles ▼ dirigidas hacia el norte. Todos los libros ▼ vendidos; todos ▼ vendidos ayer.

d. Estos coches ▼ concebidos por un nuevo equipo de ingenieros. En esta fábrica siempre ▼ concebidos con esmero. Ahora, ya ▼; ▼ listos. Los asientos ▼ preciosos porque ▼ forrados de cuero. Aún ▼ coches artesanales pero ▼ tan sofisticados como coches de carrera. ▼ de nuestra época. ▼ puestos a la venta a un precio asequible. A pesar de todas las precauciones tomadas ya ▼ copiados. No importa: en cuanto ▼ los ingenieros en su oficina ya ▼ enfrascados en su nuevo trabajo. ▼ su forma de ser. ▼ muy serios, y hasta que no ▼ terminado el nuevo modelo ▼ todavía más concentrados en su trabajo. Siempre ▼ así.

(Correction ➤ point 1., p. 224.)

2. Exercices de conceptualisation

2.1. Quel est l'effet de sens créé, comme dans les deux exemples suivants, par la combinaison de *ser* à un temps imperfectif avec le participe passé d'un verbe imperfectif?

El rumor era propagado hasta los más remotos rincones.

El caso será investigado por un cuerpo especial.

(Correction ➤ point 2.1., p. 224.)

2.2.a. Quel est l'effet de sens produit, comme dans les trois exemples suivants, par la combinaison de *estar* (verbe perfectif) avec le participe passé (mode perfectif) des verbes perfectifs?

La reunión está concluida.

Los libros están puestos en la mesa.

La ventana estaba siempre abierta.

(Correction ➤ point 2.2.a., p. 224.)

b. Attribuer à chacune de ces trois phrases la description qui lui correspond (action passive, résultat de l'action, nouvel état résultant) et les classer dans l'ordre chronologique:

El preso está liberado.

El preso ha sido liberado.

El preso ha estado liberado.

(Correction ➤ points 2.2.b., p. 224.)

2.3. Combien de phrases entières ou de débuts de phrases peut-on faire à partir des trois éléments suivants: El grupo Mecano/ disco/ grabar. Grabar pourra être transformé en participe passé, en adjectif ou en substantif par l'adjonction d'un suffixe.

Qu'est-ce qui détermine le choix d'une formulation ou d'une autre?

(Correction ➤ point 2.3., p. 224.)

2.4.a. Récrire ces phrases à la forme passive en commençant à chaque fois par "La carretera..."

Los ecologistas condenan la nueva carretera.

La empresa ha construido la carretera en tres años.

El presidente ha inaugurado la carretera ayer.

Los usuarios han acogido la carretera como una liberación.

Quelles sont les différences entre les phrases actives et les phrases passives?

(Correction ➤ point 2.4.a., p. 224-225.)

b. Ci-dessous la version en une seule phrase du texte du point précédent (2.4.a). Trois compléments d'agent ont été effacés: lesquels?

La nueva carretera, construida en tres años y condenada por los ecologistas, ha sido inaugurada ayer y acogida como una liberación.

Quels avantages présente le texte en une seule phrase par rapport à la formulation en quatre phrases actives ou passives?

Comment pourrait-on interpréter, dans un texte journalistique, l'intention liée à chacun des effacements des compléments d'agent?

(Correction ● point 2.4.b., p. 225.)

2.5. Observer les phrases suivantes:

- (1) Los alumnos visitan mucho el Museo de Bellas Artes.
- (2) El Museo de Bellas Artes lo visitan mucho los alumnos.
- (3) El Museo de Bellas Artes se visita mucho.
- (4) El Museo de Bellas Artes es visitado mucho por los alumnos.
- (5) Visitan mucho el Museo de Bellas Artes.

a. Quelles sont parmi ces cinq exemples la phrase active type (sujet + verbe à la forme active + c.o.d.) et la phrase passive type (sujet + verbe à la forme passive + complément d'agent)?

b. Justifier l'appellation de "tournures concurrentes de la voix passive" pour les autres phrases.

(Correction ● point 2.5., p. 225.)

3. Exercices d'entraînement

● Gramática reflexiva, Practicar, p. 54, p. 62 et p. 126.

IX. AUTRES VALEURS ET EMPLOIS DE « SER » et « ESTAR »

1. Exercices d'évaluation

1.1. Compléter avec le verbe ser ou estar conjugué à la forme nécessaire.

a. La Amazonia no ▼ una selva cualquiera, ▼ el pulmón de nuestro planeta.

▼ en aquel año cuando España ingresó en la Unión Europea.

Jorge ▼ enamorado y eso ▼ algo nuevo.

Las dos partes ▼ intransigentes: no aceptan ningún compromiso. Así que el conflicto ▼ a punto de estallar.

b. En estas circunstancias, podemos considerar que las garantías ▼ suspendidas.

▼ médico pero no ejerzo actualmente.

Contestó correctamente pero ▼ pura suerte.

La ciudad ▼ rodeada de montañas.

c. El tren no ▼ un medio de transporte del pasado. Al respecto, el ejemplo del AVE (Alta Velocidad Española) ▼ muy revelador; muchos ▼ en contra del tramo Madrid-Sevilla pero

sí ▼ convencidos de su utilidad en la Península. El alto costo de su construcción ▼ lo que hoy dificulta más su expansión.

(Correction ● point 1.1., p. 225.)

1.2. Traduire en espagnol les phrases suivantes en utilisant soit ser, soit estar, soit une autre forme verbale. (Rendre le passé composé français par le passé composé espagnol.)

Il est indispensable de venir.

Nous sommes sortis par la fenêtre.

Ils se sont couchés (tumbarse) sur le sable.

Ils sont convaincus de l'inutilité de cette tentative.

Je suis au courant de toutes ces intrigues.

Ils sont nés le même jour.

Nous sommes opposés à toute concession.

(Correction ● point 1.2., p. 225.)

2. Exercices de conceptualisation

2.1. Les phrases suivantes donnent des exemples caractéristiques de l'emploi de ser et de estar dans un certain nombre de constructions:

Cien años de soledad, Rayuela, Paradiso son novelas latinoamericanas contemporáneas.

En las estadísticas, la clase media está dividida en dos grupos.

El comer y el rascar, todo es empezar.

Estos cuadros son muy luminosos.

Las consecuencias del atentado fueron que se suspendieron las negociaciones.

Poco a poco los marginales son rechazados.

La mejor manera de vivir es ésta.

La velocidad máxima permitida en las ciudades es de 50 kilómetros por hora.

Estoy cansado de oírte.

Lo que me sorprende es que nadie critique estas medidas.

Los militares que no obedezcan serán suspendidos de sus funciones.

¿Estás contento?

La principal preocupación de los jóvenes es encontrar un trabajo.

Los primeros resultados son muy esperanzadores.

Son tantos que no los puedo contar.

Son menos de diez voluntarios.

La tolerancia es algo fundamental en una democracia.

Una novela es un mundo.

Ces constructions sont les suivantes:

– verbe + adjectif attribut

– verbe + substantif attribut

– verbe + pronom attribut

– verbe + indéfini attribut

– verbe + participe passé

– verbe + infinitif

– verbe + que + subordonnée

– verbe + chiffre ou expression chiffrée

Classer chacune de ces constructions avec les exemples correspondants en deux colonnes:

– emplois obligatoires de ser,

– emplois variables de ser ou estar.

(Correction ● point 2.1, p. 225-226.)

2.2.a. L'emploi de ser ou de estar devant un adjectif dépend de la ou des valeurs prioritaires accordées à cet adjectif. Le tableau suivant en donne le dispositif.

	VALEURS		
	Opposition 1	Opposition 2	Opposition 3
Ser	définitive (essentiel, caractéristique...)	permanent	objectif
Estar	accessoire (extérieur, accidentel...)	transitoire	subjectif

b. Mettre en relation les expressions espagnoles avec les expressions françaises correspondantes, en se basant sur les valeurs indiquées dans le tableau ci-dessus:

Ser / estar atento: être attentif / être attentionné
 Ser / estar bueno: être bon / être en bonne santé
 Ser / estar conforme: être conforme / être d'accord
 Ser / estar listo: être prêt / être intelligent, malin
 Ser / estar malo: être mauvais, méchant / être malade
 Ser / estar nuevo: être neuf / être en bon état
 Ser / estar viejo: être vieux / être en mauvais état
 Ser / estar rico: être délicieux, mignon / être riche
 Ser / estar verde: être de couleur verte / ne pas être mûr
 (Correction ➤ point 2.2.b., p. 226.)

c. Classer les emplois suivants selon qu'ils expriment un "trait de caractère" ou un "état d'esprit" et proposer les traductions françaises correspondantes:

Ser orgulloso / estar orgulloso.
 Ser agradable / estar agradado.
 Ser inquieto / estar inquieto.
 (Correction ➤ point 2.2.c., p. 226.)

d. Définir pour ces phrases la ou les valeurs prioritaires de l'adjectif (cf. le tableau ci-dessus) à partir de ce que l'on peut imaginer du contexte d'énonciation:

La música me es indispensable.
 Con los nuevos edificios que ocultan el sol, mi casa está muy húmeda.
 La nieve es blanca.
 Con tantos coches que pasan la nieve tiene que estar negra.
 Esta playa es muy tranquila, casi nadie la conoce.
 Este profesor no admite las críticas: es pretencioso.
 No hago ningún progreso: estoy desanimado.
 ¡Qué inquieto está el niño! Desde que estoy aquí no para de moverse...
 Con este disfraz está ridículo, parece un esperpento.
 ¡Qué frío está el mar Cantábrico!
 (Correction ➤ point 2.2.d., p. 226.)

2.3.a. Classer les phrases suivantes en fonction du sens des verbes ser ou estar:

– "avoir lieu, se réaliser";
 – expression personnelle du temps;
 – expression impersonnelle du temps;
 – "se trouver, il y avoir, être là".

A la salida del aeropuerto está la oficina del Ministerio de Turismo.

En Europa, las guerras de religión son de otra época.
 La lucha de los vecinos no fue en vano.
 Las últimas elecciones libres fueron en el 73.
 Entre los escritores más representativos de este espíritu rebelde están los surrealistas.
 Era el 23 de febrero.
 Estamos en invierno.
 Hoy estamos a 15 de julio.
 No estaban los amigos suyos que habían prometido venir.
 Todos estos conciertos serán con los mejores artistas.
 La reunión prevista será en la sala 23.
 Hoy es viernes.
 (Correction ➤ point 2.3.a., p. 226.)

b. Traduire les phrases suivantes en français, et en tirer une règle générale productive.

Es un premio que cualquier escritor quisiera obtener.
 No es así.
 No es por casualidad si siempre llega tarde.
 Son ellos quienes se oponen a la construcción del túnel.
 Es probable que vayan a intensificar la lucha contra el narcotráfico.
 Creo que es muy difícil que encuentren un remedio eficaz en los próximos diez años.
 (Correction ➤ point 2.3.b., p. 226.)

3. Exercices d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 18, p. 54 et p. 62.

X. LA MODALISATION

1. Exercices d'évaluation

(Définition du mode et des modalités, ➤ Grammaire de référence, chap. X, point 2.1., p. 228.)

1.1. Relever dans les phrases suivantes les éléments porteurs d'une valeur modale:

1. No sé cantar.
2. ¿Cantas, tú?
3. Pedro, ¡canta!
4. Quizás venga.
5. No lo sabe, tal vez.
6. Quiero que me lo devuelvas.
7. Es posible que salgamos de viaje.
8. Debes pensar en eso.
9. No está bien que sigas enfadado con Pedro.
10. Parece que lloverá.
11. Se niega a estudiar.
12. Dice que vayamos a verle.
13. Sospecha que sea Juan el culpable.
14. Impidió que se cayera.
15. Es inútil que lo conserves.
16. Acepto que me acompañes.
17. Según dicen es el mejor.
18. El ministro afirma que "esos impuestos serán suprimidos".
19. Parece que el verano será caluroso.
20. El hombrecito era más fuerte de lo que parecía.
 (Correction ➤ point 1.1., p. 227.)

1.2. À partir de la phrase modalement neutre proposée ci-dessous, construire quatre phrases en commençant par chacun de ses constituants ainsi mis en relief. Des transformations ou compléments peuvent être nécessaires.

Pedro / perdió / el libro / en la calle.

1 2 3 4

(Correction ➤ point 1.2., p. 227.)

1.3. Le déroulement du procès (action) peut être modulé grâce aux modalités aspectuelles apportées par des auxiliaires d'aspect tels que: ir a, estar a punto de, acabar de, ponerse a, tener, seguir, echar a, estar.

Faire deux phrases à partir de chaque paire d'éléments suivants en utilisant des auxiliaires compatibles:

/ Pedro / marcharse /

/ Pedro / comer /

/ Pedro / comiendo /

(Correction ➤ point 1.3., p. 227.)

1.4. Les phrases ci-dessous apportent une information objective, neutre, sans aucune marque du locuteur ou du sujet de la phrase:

(1) Los precios suben.

(2) Pedro conduce mal.

(3) Veo de lejos.

Récrire deux fois chacune de ces phrases en faisant apparaître une attitude différente du locuteur ou du sujet sur cette information (adhésion, réserve, appréciation, interprétation, etc.) ou en les situant par rapport à des notions comme la vérité, la nécessité, la possibilité, la certitude, le vraisemblable, le bien, l'utile, etc.

(Correction ➤ point 1.4., p. 227.)

2. Exercices de conceptualisation

2.1. Dans les deux phrases ci-dessous, le locuteur dit à chaque fois la même chose (1^e information, le dictum) mais son point de vue, son attitude à propos de ce qu'il dit (2^e information, le modus) varie. Dans laquelle de ces deux phrases la modalité est-elle implicite? Dans laquelle est-elle explicite?

Hoy llueve.

Me parece que está lloviendo.

Récrire la phrase à modalité implicite de manière à expliciter celle-ci.

(Correction ➤ point 2.1., p. 228.)

2.2.a. Toute phrase comporte au moins une modalité d'énonciation choisie obligatoirement parmi les suivantes: modalité assertive (affirmative ou négative), modalité interrogative, modalité exclamative, modalité impérative. Appliquer successivement toutes ces modalités à l'ébauche de phrase suivante:

/ Pedro / venir / mañana /

b. Ces modalités règlent le rapport entre le locuteur (JE) et l'interlocuteur (TU). Elle peuvent soit pousser le TU à agir, soit traduire l'affectivité du JE, soit se borner à établir un constat neutre. Quelle modalité (assertive, interrogative, exclamative, impérative) correspond à chacun de ces types de relations?

c. Certaines modalités d'énonciation peuvent se combiner. Appliquer à l'ébauche de phrase / Pedro / venir / mañana /:

– les modalités interrogative et négative combinées;

– les modalités impérative, exclamative et négative combinées.

(Correction ➤ point 2.2., p. 228.)

2.3.a. Observer les phrases suivantes, composées d'une principale et d'une subordonnée. Localiser le modus et le dictum, et identifier la nature des modalités:

Sé que no vendrá.

Quiere que venga.

Déterminer les types de modalisation qu'apportent les modes indicatif et subjonctif, en vous basant sur les deux phrases ci-dessus et les quatre suivantes:

Por más que come no logra engordar.

Por más que coma no logra engordar.

Busca una secretaria que habla japonés.

Busca una secretaria que hable japonés.

(Correction ➤ point 2.3.b., p. 228.)

b. Analyser la phrase suivante, et identifier le dictum, les éléments modaux (modus) et les éléments aspectuels:

Empiezo a creer que tal vez sea necesario que Pedro siga estudiando.

(Correction ➤ point 2.3.c., p. 228.)

2.4. Le sujet modal n'est pas forcément le locuteur. Repérer le sujet modal dans chacune des phrases suivantes:

Pedro dice que va a llover.

Pedro cree que va a llover.

Parece que va a llover.

Pedro pretende que va a llover.

(Correction ➤ point 2.5., p. 228.)

3. Exercices d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 86 et p. 146.

XI. LE SUBJONCTIF

A. Le subjonctif dans les phrases indépendantes

1. Exercice d'évaluation

Traduire :

Écoute, écoutez, escuchons, escúte-le, ne l'escuchons pas.

Peut-être est-il malade.

Il a oublié, sans doute.

Il se peut (posiblement + verbe) qu'il arrive plus tard.

Il arrivera plus tard, probablement.

Si seulement (ojalá) je le savais.

Puisses-tu (ojalá) t'en souvenir!

(Correction ➤ point A-1., p. 229.)

2. Exercice de conceptualisation

Justifier l'utilisation de l'indicatif ou du subjonctif dans les phrases suivantes:

Escúchalo. No lo escuches. Acaso venga tarde. Vendrá tarde acaso. ¡Ojalá hubiera venida! ¡Que te vaya bien!

(Correction ➤ point A-2., p. 229.)

B. Le subjonctif dans les propositions subordonnées

1. Les propositions subordonnées complétives (ou "substantives")

1. Exercices d'évaluation

1.1. Mettre les verbes en parenthèses à la forme nécessaire.
Me parece que ya (ser) demasiado tarde. No creo que Pedro (venir). Llámale, no (ser) que (haberle) ocurrido algo. Puede ser que (llegar) mañana. Lo más probable es que (haber) trabajado hasta el último momento.
No es verdad, como dice para tranquilizarnos, que su negocio (ir) bien. Yo, que le animé a que (comprar) esta tienda, me arrepiento ahora que (tener) tantas dificultades para (mantenerla) a flote.
(Correction ● B.1.1., p. 229.)

1.2. Même consigne.

Hice que él (guardar) a todos los empleados, no quise que (despedir) a ninguno. Pero si la crisis se prolonga, no sé qué (poder) hacer. Procuró que (animarse) a pedir un préstamo al banco. Espero que la tasa del dinero (bajar). Entonces procurará que mi banco (abrirle) un crédito.
(Correction ● B.1.2., p. 229.)

2. Exercice de conceptualisation

Sélectionner dans les expressions verbales ou verbes suivants ceux qui vont se construire à la forme affirmative avec l'indicatif parce qu'ils traduisent une attitude objective ou neutre de la part de l'énonciateur:

acontecer, afirmar, anunciar, asombrarse, comprender, constar, contestar, decir, declarar, desear, lamentar, notar, observar, opinar, parecer útil, pasar, pensar, permitir, preferir, prohibir, recordar, resultar, rogar, saber, sentir, ser, ser cierto, ser lástima, ser seguro, ser verdad, suceder, ver.
(Correction ● point B.2.1., p. 229.)

2. Les propositions subordonnées relatives (ou "adjectives") déterminatives

3. Exercice d'évaluation

Mettre le verbe de la subordonnée relative entre parenthèses à la forme voulue. (Plusieurs solutions sont parfois possibles.)

No conozco a ninguna persona normal que (apreciar) a Pedro. Nunca he visto a nadie que (ser) tan vanidoso como él. El que (alabarle) se convierte en amigo, y su mejor amigo será el que más (alabarle). El único que (poder) aguantar su vanidad ha sido Juan. Todos los que (trabajar) con él se dan cuenta de sus defectos. Todos los que un día (tener) que tratar con él verán que tengo razón. Cuando va a casa de su hermano parece un monarca que (visitar) a un vasallo. Una vez prometió su ayuda a los parientes que (pedírsela), pero nunca cumplió su promesa, y en la familia ya no hay quien (creerle).
(Correction ● point B.6., p. 230.)

4. Exercices de conceptualisation

4.1. Définir la notion exprimée dans la proposition subordonnée qui permet d'expliquer l'emploi du subjonctif.
Tomó las medicinas que curaran su enfermedad.
Edifica una casa que dure toda la vida.
(Correction ● point B.7.4., p. 231.)

4.2. Déterminer dans le sémantisme du verbe principal des phrases ci-dessous les raisons qui justifient l'alternance ou le choix du mode.

Tenemos secretarías que hablan inglés.
Buscamos secretarías que hablen japonés.
(Correction ● point B.8.1., p. 231.)

4.3. Le mode et le temps du verbe principal peuvent conditionner le choix du mode dans la subordonnée. Expliquer les cas suivants:

Te daré el dinero que me pidas.
Le regalaría las rosas más bellas que encontrara.
Haz todo lo que te diga.
(Correction ● point B.8.2., p. 231.)

4.4. L'article affecté à l'antécédent peut avoir une incidence sur le choix du mode. Expliquer l'emploi du mode dans les subordonnées relatives ci-dessous:

Busco la carretera que va directamente al pueblo.
Busco una carretera que vaya directamente al pueblo.
(Correction ● point B.8.3., p. 231.)

3. Les propositions subordonnées circonstancielles (ou « adverbiales »)

5. Exercices d'évaluation

5.1. Subordonnées circonstancielles

Mettre les verbes entre parenthèses à la forme nécessaire.
Si Pedro (jugar) ganaremos el partido. Si (vencer) la última vez fue gracias a él. El año pasado, si (jugar) sin él, perdíamos. Si él no (lesionarse) tan a menudo, nadie podría con nosotros. Ayer, si el equipo del Sporting (ser) menos brutal, no (perder) y si el árbitro (ver) la falta (pitar) penalty.
(Correction ● B.9.1., p. 231.)

5.2. "Que" et les locutions conjonctives avec "que"

Mettre en rapport chaque phrase avec la notion correspondante exprimée par la conjonction "que" introduisant la subordonnée: finalité, cause, comparaison, concession, hypothèse.
(1) Déjalo trabajar solo, que así aprenderá más.
(2) Que me den un coche como el suyo y ganaré la carrera.
(3) Que me lo regalasen y no lo aceptaría.
(4) Lleva un sombrero que parece un vaquero.
(5) Voy a descansar un rato, que hoy me he levantado muy temprano.
(6) Descansa bien, que mañana estés en forma.
(Correction ● B.9.2., p. 231.)

5.3. Subordonnées concessives

Mettre les verbes entre parenthèses à la forme nécessaire.
Aunque (darse) prisa llegará tarde.
Volverá, y aunque no (estar) tú en casa te esperará en el jardín.
Todo se arreglará aunque no (saberse) cuando.
Nadie sabe dónde está, pero la policía lo capturará aunque (escondarse) en el extranjero.
Aunque (hacer) frío sigue vistiendo de verano.
A pesar de que (tener) mucho talento no lo contrataron.
No quiere llevar gafas a pesar de que (ser) muy miope.
A pesar de que (dolerle) las piernas sube al piso por la escalera.
(Correction ● B.9.3., p. 231.)

5.4. Hasta que

Mettre les verbes entre parenthèses à la forme nécessaire.

Seguirá así hasta que (terminar) el encargo.

Hay que esperar hasta que (secarse) la pintura.

Esperaremos hasta que la pintura (estar) bien seca para ponerle la segunda capa.

Tirá de la cuerda hasta que (romperse).

Vertió agua en el depósito hasta que (llenarse).

La vegetación sufrirá hasta que (volver) las lluvias.

(Correction ➤ B.9.4., p. 231.)

5.5. Cuando

Mettre les verbes entre parenthèses à la forme nécessaire.

Cuando (empezar) a trabajar tenía quince años.

Cuando (poder) juego al tenis.

Cuando (poder) jugaré contigo.

Cuando (tener) vacaciones iría a Barcelona.

Dijo que cuando (jubilarse) daría la vuelta al mundo.

(Correction ➤ point B.9.5., p. 231.)

5.6. Mientras

Mettre les verbes entre parenthèses à la forme nécessaire.

Escuchaba la radio mientras (preparar) la comida.

Tenderá la ropa en el jardín mientras (calentar) el sol.

Mientras (ganarse) bien la vida, quédate con este empleo.

Mientras no (bajar) los precios, no cambiaría de televisor.

(Correction ➤ point B.9.6., p. 231.)

5.7. Como

Traduire.

Como no era muy rápido, no corría.

Como no fuera muy rápido, no correría.

Como encontrara el filón, se haría rico.

Como encontró el filón, se hizo rico.

Como eran demasiados enemigos, los soldados huyeron.

Como sean demasiados enemigos, los soldados huirán.

(Correction ➤ point B.9.7., p. 231.)

6. Exercices de conceptualisation

6.1. Subordonnées conditionnelles

(1) Si trabajo gano dinero.

(2) Si trabajo ganaré dinero.

(3) Si trabajaba ganaba dinero.

(4) Si trabajó ganó dinero.

(5) Si trabajara ganaría dinero.

(6) Si hubiera trabajado (ayer) tendría dinero (hoy).

(7) Si hubiera trabajado (ayer) hubiera (/ habría ganado) dinero (ayer).

À partir de ces phrases, quel rapport peut-on établir entre le choix du mode et le degré d'hypothèse?

(Correction ➤ point B.10., p. 232.)

6.2. "Que" et les locutions conjonctives avec "que"

a. Attribuer à chacune des phrases suivantes la circonstance qu'elle exprime : hypothèse, concession, comparaison, finalité, cause.

Dame pan, que tengo hambre.

Cántale una canción, que se duerma.

Que me canso, me tiendo a la sombra de un árbol.

Que vuelva a insultarme y le rompo la cara.

Que tú me lo juraras y tampoco lo creería.

Tuvo un susto que casi se muere.

(Correction ➤ point B.11.1., p. 232.)

b. Justifier le choix du mode de la subordonnée dans les phrases suivantes:

Se lo repetí varias veces para que no lo olvidara.

Tu hermano vino a que le arreglaras el coche.

Tenemos que protestar, a fin de que esto no vuelva a ocurrir.

(Correction ➤ point B.11.2., p. 232.)

6.3. Subordonnées concessives

Justifier l'emploi des modes dans les subordonnées des phrases suivantes:

Me regalará una corbata, y aunque no me guste tendré que llevarla.

Aunque es pequeño, nadie se burla de él.

Aunque sea pequeño, nadie se burla de él.

Sigue encerrado en casa a pesar de que le conviene salir.

(Correction ➤ point B.12.1., p. 232.)

6.4. Subordonnées temporelles

a. Hasta que

Justifier l'emploi des modes dans les subordonnées des phrases suivantes:

Corre por la playa hasta que se cae rendido.

Corre por la playa hasta que se caiga rendido.

No sabía si debía esperar hasta que el almacén cerrara.

Por favor, espera hasta que te llame.

Comerá hasta que no pueda más.

(Correction ➤ point B.13.1., p. 232-233.)

b. Cuando

Justifier l'emploi des modes dans les subordonnées des phrases suivantes:

Salió cuando terminó.

Saldrá cuando termine.

Saldría cuando terminara.

(Correction ➤ point B.13.2., p. 233.)

c. Mientras

Justifier l'emploi des modes dans les subordonnées des phrases suivantes:

Mientras conduce se pone las gafas.

Mientras conduzcas, ponte las gafas.

Mientras condujeras te pondrías las gafas.

Yo trabajaré mientras (que) tú descansarás.

Mientras no le molesten no dirá nada.

Mientras no le molestaran no diría nada.

Mientras no le molestaban no decía nada.

(Correction ➤ point B.13.3., p. 233.)

d. Como

Comparer les phrases suivantes, et justifier le choix du mode dans la subordonnée par la circonstance exprimée (cause, comparaison, hypothèse):

María se escondía en un rincón como el pajarito caído se protege entre las hojas.

Me miró como si me viera por primera vez.

Como no le pagaban el sueldo abandonó el empleo.

Como no le paguen el empleo abandonará el sueldo.

Como repitas eso te pego.

Como me mintiera nunca más volvería a hablarle.

(Correction ➤ point B.14., p. 233.)

7. Exercices d'entraînement

➤ Gramática reflexiva, Practicar, p. 26, p. 30, p. 78, p. 114, p. 146 et p. 158.

Sommaire

I. Les prépositions.....	212	VI. L'opposition prétérit-imparfait	222
II Les modes d'énonciation	215	VII. Les auxiliaires	223
1. Le discours de situation et les traces de l'énonciation		VIII. « Ser » et « estar » + participe passé	224
2. Le discours narratif		IX. Autres valeurs et emplois de « ser » et « estar » ...	225
3. La 1re personne dans les différents types de discours		X. La modalisation	227
4. Répartition des temps entre le discours de situation et le discours narratif (schéma de synthèse)		XI. Le subjonctif.....	229
III. Le discours rapporté.....	216	A. Le subjonctif dans les phrases indépendantes	
1. Le style direct		B. Le subjonctif dans les propositions subordonnées	
2. Le style indirect		1. Les propositions subordonnées complétives	
3. Les verbes introducteurs du discours rapporté		2. Les propositions subordonnées relatives	
IV. L'aspect	220	3. Les propositions subordonnées circonstancielles	
V. L'opposition prétérit-passé composé.....	221	XII. Tableaux de conjugaison	234

I. LES PRÉPOSITIONS

1. Correction des exercices d'évaluation, p. 200

1.1. El museo del Prado en Madrid es uno de los más bellos. Se hirió al caer. Se encuentra en una situación difícil. Al anochecer regresa (/ vuelve) a casa. Va a Argentina dos veces al año y luego vuelve a España. Siempre está en (*statique*) / por (*dynamique*) la calle o en un banco. Es más fácil de decir que de hacer. No tiene máquina de escribir. Tiene un abrigo de pieles. No bebe vino. Debe de estar enfermo. Debe devolverlo. Se cayó en la piscina al resbalar. Al romper la botella vertió aceite en (/ sobre/ por) la mesa y en su pantalón. Al principio venía en bicicleta. No dijo que lo haría en dos días sino dentro de dos días. A principios de octubre se puso enfermo. Picasso dominó la pintura en el siglo XX. No se contentará con buscarlo, insistirá hasta que lo encuentre. El partido va a empezar dentro de unos (/algunos) minutos. Está reflexionando en lo que dirá. El hombre del sombrero negro se había ido olvidando su paraguas.

1.2. Al llegar le dio un beso a su abuela. El león había devorado (a) la gacela. Pablo dominó a Pedro. Esa gente venera a Buda. Esa gente venera a la patria. Pablo ama (/ quiere) a su vecina. A Pedro le gusta el deporte. A mi primo no lo he visto desde hace dos años. ¿A quién miras? ¿Quién te lo dijo? Pablo, a mí no me gusta. No entiendo lo que busca o a quién busca. Presentaba a Chile como un modelo. Le presenté una chica tan simpática que acabó casándose con ella.

1.3. El diputado **por** Madrid fue batido **por** su adversario. Se fue **para** América **por** unos meses. Pasará **por** el Norte y se pasará **por** regiones magníficas. Vendré **por** la mañana. Estaremos ausentes **por** unos días. Saluda a Pablo **por** mí. **Para** no perderlo se lo puso en el bolsillo. Viaja **por** carretera. Lo hará **por** tí. **Para** mí, está enfermo. **Por** mí, que no se moleste. **Para** mí, no es un buen negocio.

2. Étude des principales prépositions

2.1. Les prépositions permettent de situer dans l'un des trois domaines possibles:

Univers dimensionnel, concret		U. non dimensionnel, abstrait
1. Espace	2. Temps	3. Notion (ni temps ni espace)
Sale del barrio. Va al barrio. Vive en el barrio. Está por el barrio. Va para el barrio.	Sale de madrugada. Llega a las tres. Estamos en invierno. Saldrá por la mañana. Lo dejaremos para el verano.	Cae de rodillas. Lo vende a mil pesetas el kilo. Lo resumió en pocas palabras. Hazlo por mí. Fue una pena para todos.

Les emplois temporels et les emplois notionnels dérivent par analogie des emplois spatiaux.

2.2. Sens et emplois de la préposition DE

a. Domaine spatial

● De exprime un mouvement d'éloignement à partir d'un point d'origine, ou le point de départ d'une appréciation de distance

ou de position. Cette préposition a un sens rétrospectif. Elle s'oppose à **a** qui signifie un mouvement d'approche.



Va de Madrid a Barcelona.

Viene de Madrid.

Se va de Madrid.

● **De** est donc susceptible aussi d'indiquer l'origine:

Es de Madrid.

b. Domaine temporel

De exprime l'origine et la durée:

Abierto de 9 a 12.

Trabaja de noche.

Esa película es del año pasado.

c. Domaine notionnel

● Le sens d'éloignement de **de** par rapport à celui d'approche signifié par **a**, observé dans le domaine spatial, peut être considéré, d'une manière plus générale, comme une inversion. D'où la fonction la plus abstraite de **de**, celle d'inverseur catégoriel qui permet par exemple à un nom (el Mediterráneo) de fonctionner comme un adjectif (del Mediterráneo = mediterráneo/a). Cette fonction fait de **de** le relateur le plus employé pour construire les compléments de nom.

● De nombreux emplois de **de** peuvent être ramenés aux idées d'éloignement, d'extraction, d'origine ou de point de départ.

Exemples:

El vestido de María (appartenance: élément extrait de ce que possède María).

Los árboles del jardín (appartenance: élément extrait appartenant à l'ensemble jardin).

Un reloj de oro (matière: fabriqué à partir de la matière d'origine or).

Un vaso de agua –Bebimos de aquel vino –Diez de nosotros (emplois partitifs)

Enfermo del corazón (origine) –Cantar de alegría (cause) –Odiado de todos (agent).

De tener dinero me compraría una casa = si tuviera dinero...

(**De** éloigne de "tenir l'argent": l'infinitif, mode du virtuel, associé à **de**, conduit ainsi à l'idée de cause virtuelle, c'est-à-dire d'hypothèse.)

La señora del sombrero (association forte).

Una señora con un sombrero (association faible).

Debe de estar enfermo (supposition faible).

Debe estar enfermo (supposition forte, proche de l'idée d'obligation de deber dans des contextes comme debe trabajar).

2.3. Prépositions A et EN

Les deux prépositions **a** et **en** s'opposent l'une à l'autre et elles s'opposent ensemble à **de**.

a. Domaine spatial

● **A** exprime l'idée de mouvement vers un terme limite conçu

de manière abstraite comme un point. Cette préposition a un sens prospectif. Sans mouvement, elle signifie le contact avec ce terme limite, la coïncidence.

Se cayó al agua (2 dimensions).

Está al pie del árbol (2 dimensions).

● **En** représente un mouvement vers un terme à double limite et le franchissement d'une de ces limites. Sans mouvement, cette préposition localise à l'intérieur de ces limites.

Déjalo en el suelo (2 dimensions).

Se cayó en el agua (3 dimensions).

Está en casa (3 dimensions).

● C'est donc la nature du terme limite qui distingue les deux prépositions. Elle permet de considérer **a** comme une préposition plus générale, plus abstraite, alors que **en**, qui implique un mouvement d'intériorisation ou une localisation dans un espace à 2 ou 3 dimensions, représente un cas plus particulier, plus concret.

Derramó el agua al suelo. Cas le plus général.

Derramó el agua en el suelo. Insiste sur le lieu.

Derramó el agua por el suelo. Insiste sur l'action.

● Ces deux prépositions ont donc une aptitude commune à exprimer le lieu où l'on va et le lieu où l'on est, mais on observe une tendance plus dynamique pour **a**, et une tendance plus statique pour **en**.

b. Domaine temporel

● **Al** + infinitif: Précis grammatical, chap. XIV, point 2, p. 195.

● **A** marque la coïncidence avec un point du temps:

Voy al instante.

Llegaron al mismo tiempo.

A la primavera volverá a florecer.

Al día siguiente se fue.

● **En** exprime une idée d'intériorité:

En invierno llueve mucho.

En el siglo XIX hubo muchos pronunciamientos (pendant la période envisagée).

Lo resumió en cinco minutos (idée de durée).

Lo hará en una semana.

A ne pas confondre avec l'idée de délai: Lo hará dentro de una semana (dans une semaine).

c. Domaine notionnel

Les emplois sont extrêmement variés et les régularités (les "règles") difficiles à dégager, les sens (comme ceux donnés ci-dessous entre parenthèses) étant souvent des effets de contexte.

● **A**

Vestir a la francesa (manière).

Andar a gatas (manière).

A decir verdad, no lo sé (hypothèse).

Lo extraían a toneladas (quantité, mesure).

Los vendían a docenas (quantité, nombre).

Lo mataron a tiros (moyen).

Lo hirieron a puñaladas (instrument).

Lo rebajan a mil pesetas (prix).

● **A** sert aussi à introduire un c.o.d. de personne.

La voix active transitive met en relation deux actants dont l'un est agent puissant (+) et l'autre objet patient dépourvu de puissance (-):

Pedro (+) come una manzana (-).

El gato (+) se come el ratón (-).

Lorsque l'agent et le patient appartiennent par nature au genre "puissant", on lève l'ambiguïté en utilisant la préposition **a** devant le patient:

Pedro hirió a Juan.

Cet emploi est conforme à la valeur de base de **a** dans le domaine spatial puisque la préposition marque Juan comme le terme limite atteint par le "mouvement" herir qui a Pedro comme agent.

-La notion de "puissance", en dehors des cas où il faut impérativement lever l'ambiguïté, peut être modulée par le locuteur:

Los soldados saludan a la bandera.

Es un prospecto que presenta a Chile.

La nueva ley favorece a los medios de comunicación.

● **Utilisation ou non de a** devant un nom de personne:

-On utilisera la préposition **a** lorsque la vision du patient sera forte, réelle, précise, concrète:

Yo veo a mi padre cada día.

-On ne utilisera pas lorsque la vision du patient sera faible, imaginée, générique, abstraite:

Yo veo mi padre, pues trabajó toda la vida.

● **EN**

Quelques exemples d'emplois notionnels de la préposition **en**:

La fábrica está en proyecto.

Llegó en mangas de camisa.

La carretera subía en espiral.

Habló en español.

Pienso en mi padre.

2.4. POR et PARA

Les localisations spatiales et temporelles étant bien assurées par les autres prépositions, **por** et **para** sont surtout utilisées dans le domaine notionnel des relations logiques.

a. Domaine spatial

● **Por** exprime l'idée d'un mouvement dans un espace par lequel on transite ou à l'intérieur duquel on se situe. Ses limites imprécises impliquant une partie du mouvement accomplie et l'autre à accomplir la rendent apte aux localisations approximatives.

Pasamos por Madrid.



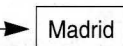
Paseamos por Madrid.



Está por ahí. (Il est dans le coin.)

● **Para** indique la direction d'un mouvement prospectif vers un terme non encore atteint.

Me voy para Madrid.



Le terme du mouvement n'est marqué qu'avec **a** qui peut signifier la coïncidence avec ce terme:

Voy / Llego a Madrid.

Remarque: llegar est incompatible avec **para** dans le domaine spatial.

b. Domaine temporel

● L'absence de limites, son aspect imperfectif rendent **por** apte à situer sans précision dans le temps, à exprimer une durée approximative:

Vendré por la mañana. (La venue se situe dans le cadre temporel signifié par la mañana. Elle n'a pas non plus la précision ponctuelle qu'apporte **a**.)

Vendré a las 10 de la mañana (précision).

Me ausentaré por un mes (imprécision).

● L'aspect prospectif de la préposition **para** la prédispose à indiquer une échéance:

Preparo la maleta para mañana.

c. Domaine notionnel

● **POR**

La représentation de **por** dans le domaine spatial est celle d'un mouvement en accomplissement à l'intérieur d'un espace avec une partie déjà accomplie et une partie encore à accomplir. Transposée au plan notionnel, cette représentation permet à **por** de signifier des fonctions sémantiques très diverses, qui se situent surtout avant l'action (cause, origine, motif, agent), mais aussi après l'action (but, effet).

-Cause, origine, motif, agent

Ces fonctions se rattachent à la partie accomplie de la représentation de **por**, et donnent une vision rétrospective. Elles situent avant le procès (action):

Por esto se fue del pueblo.

Se casó por amor.

Le castigaron por llegar tarde.

Dans la phrase ci-dessous, le locuteur se situe avant l'action et ne compte pas y faire obstacle (cause "négative", empêchement):

Por mí, puede marcharse cuando quiera.

-Le mobile, la finalité

La dérive de **por** vers le domaine de **para**, qui implique la prise en compte de la partie à accomplir, donc une vision prospective, s'explique aussi pour des raisons psychologiques qui font que le but à atteindre est la vraie cause, le vrai mobile de l'action. Ces deux notions confondues sont exprimées par **por**.

Siente admiración por Juan.

Morir por la patria.

La vision finale est accentuée par le caractère prospectif de l'infinif:

Por no parecer rencoroso le di la mano.

Se esforzaba por comer aquella carne.

Dans l'exemple suivant, le sens est celui d'une action à accomplir:

La casa está por barrer.

-L'échange, le prix, la substitution

Ces valeurs de **por** proviennent de son aspect rétrospectif et dérivent du sens causal: le terme précédé de **por** constitue la base, le point de départ qui permet d'aboutir à l'échange, à la vente ou à la substitution:

Lo vendí por poco dinero.

Saluda a Juan por mí.

-L'agent

L'agent (la cause effective de l'action) est vu de manière rétrospective:

El palacio está (siendo) rodeado por los soldados.

La préposition **de**, qui marque aussi l'origine, le point de

départ de l'action, est moins dynamique:

El palacio está rodeado de soldados / de árboles.

-Le moyen, l'instrument

Ces notions sont proches de celle d'agent dont elles se différencient par la présence dans leur sémantisme de l'idée de non-animé (Fue herido por Pedro / por una bala). Elles sont rétrospectives aussi: elles situent avant le procès (action).

Lo ha conseguido por su tío (tío n'est pas l'agent mais le moyen).

Lo he recibido por correo.

● PARA

La préposition **para** n'a ni la polyvalence ni la réversibilité de **por**. Née de la fusion de **por** et de **a**, elle est trop marquée pour avoir des sens variés. Elle privilégie naturellement l'aspect à accomplir, prospectif, final.

-Le but, la fin

Es un fusil para cazar elefantes.

Es un libro para meditar.

Salió para despedirme.

A peut exprimer parfois la même idée d'une manière moins marquée:

Salió a despedirme.

-La non-coïncidence

De l'idée prospective de finalité, de but à atteindre, on passe à celle de non-coïncidence, de distance entre deux notions:

Para su edad, es muy sabio.

II. LES MODES D'ÉNONCIATION

1. Le discours de situation et les traces de l'énonciation

1.1. Tout message suppose une situation dans laquelle il est produit (situation d'énonciation), et qui comporte les paramètres suivants:

-l'énonciateur ou locuteur: celui qui parle (1^{re} personne);

-l'interlocuteur: celui à qui le message s'adresse (2^e personne);

-le référent: ce dont ils parlent (3^e personne);

-le lieu de l'énonciation: l'endroit où le message est produit;

-le temps de l'énonciation: le moment où le message est produit;

-des facteurs psychologiques tels que la personnalité des interlocuteurs, les connaissances qu'ils partagent, les rapports qu'ils entretiennent, leurs intentions, etc.

1.2. Les discours de situation sont ceux qui comportent des mots ou des formes grammaticales qui renvoient aux paramètres de l'énonciation. Si la situation d'énonciation n'est pas explicitée, le texte isolé, avec ses marques de l'énonciation sans référents possibles, devient pratiquement incompréhensible.

Exemple:

-Mira esta oferta: ¿No te gustaría ir allí?

-¿Qué oferta?

-Ésa, ahí.

-¿Ésa? ¡Pero si ya he estado!... Mañana, si quieres, te enseñaré las fotos.

-¿Y la de al lado?

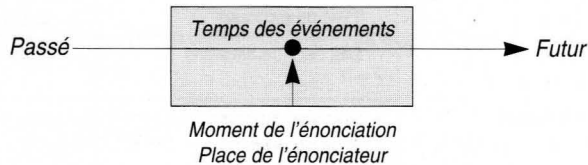
-Demasiado frío para mí...

1.3. Il est impossible à propos de ce dialogue, de répondre aux questions concrètes: qui parle? à qui? de quoi? où? quand?

On ne peut pas mettre de visage aux marques de la 1^{re} et de la 2^e personne; on ignore de quoi parlent les locuteurs; les notations locales n'apportent aucune précision géographique et le présent de l'énonciation ne peut pas être daté.

D'autre part, al lado renvoie à la localisation (inconnue) de ésa. Il n'est pas possible non plus de savoir ce qui est qualifié de frío. Quant aux formes verbales, tant que le moment de l'énonciation n'est pas précisé, le futur et le passé composé, qui se mesurent à partir du présent, restent en suspens.

1.4. La temporalité de ce texte peut être représentée par le schéma suivant qui montre la coïncidence du temps des événements et du moment de l'énonciation.



2. Le discours narratif

2.1. Exemple

Cuando escaló la cumbre, el sol bañaba las altiplanicies en un lago de oro. Hacia la barranca¹ se veían rocas enormes; prominencias erizadas como fantásticas cabezas africanas; árboles tendidos hacia el fondo del abismo. Y en la aridez de las peñas² y de las ramas secas, albeaban³ las frescas rosas de San Juan como una blanca ofrenda al astro que comenzaba a deslizar⁴ sus hilos de oro de roca en roca.

M. Azuela (mexicano), *Los de abajo* (1916).

1. la barranca (amer.): el barranco (*le ravin*).

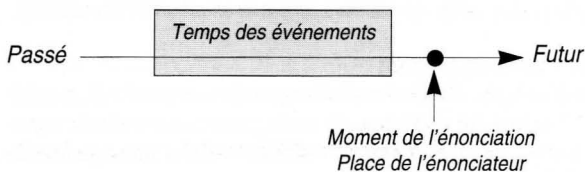
2. la peña: la roca.

3. albear: blanchir.

4. deslizar: (*ici*) tisser.

Il n'y a dans ce texte aucune trace de la situation d'énonciation. Bien sûr, il y a un auteur et des lecteurs, mais ils n'apparaissent pas dans le texte à travers leurs marques spécifiques de la 1^{re} et de la 2^e personnes; tous les verbes sont à la 3^e personne. Aucune forme temporelle ne relie le texte au présent de l'énonciation. Aucune modalité ne révèle le point de vue de l'énonciateur sur les événements rapportés. Cet énonciateur semble se tenir loin, à l'écart de ce qu'il écrit: les événements semblent se raconter tout seuls. Aucune trace non plus du lieu de l'énonciation. Le texte, pour être compris, n'a pas besoin d'être relié à sa situation d'énonciation. Il se suffit à lui-même.

2.2. La temporalité de ce texte peut être visualisée par le schéma suivant qui montre le décalage du moment de l'énonciation par rapport au temps où se sont déroulés les événements historiques racontés.



3. La 1^{re} personne dans les différents types de discours

De nombreux récits d'événements passés, donc écrits au prétérit et à l'imparfait comme le texte historique précédent (☛ point 2.1., point 215), sont rédigés à la 1^{re} personne.

Voici par exemple deux textes de Borges:

Nietzsche quería hombres capaces de aguantar la inmortalidad. Lo **digo** con palabras que están en sus cuadernos personales, donde grabó también éstas otras: "Si te figuras una larga paz antes de renacer, te **juro** que piensas mal".

J.L. Borges (argentino), *Historia de la eternidad* (1936).

Debo a la conjunción de un espejo y de una enciclopedia el descubrimiento de Uqbar... El hecho se produjo hará unos cinco años. Bioy Casares había cenado **conmigo** esa noche y **nos** demoró una vasta polémica sobre la ejecución de una novela en primera persona.

J.L. Borges, *Ficciones* (1944).

1. demorar: retardar, retenir.

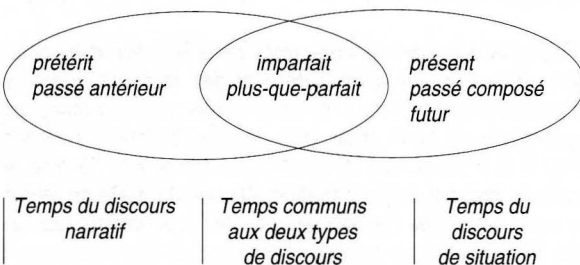
Le tableau ci-dessous présente les différentes valeurs de la 1^{re} personne dans ces deux textes:

TEMPS	TYPE DE DISCOURS	EXEMPLE	QUI PARLE? QUAND?
Présent	Discours de situation	digo	Borges, narrateur, moment de l'écriture de son texte (XX ^e siècle)
Présent	Discours rapporté au style indirect dans le discours de Borges	juro	Nietzsche, narrateur au moment de l'écriture de ses cahiers (XIX ^e siècle)
Présent	Discours de situation	debo	Borges au moment de l'écriture de son texte
Plus-que-parfait	Discours narratif	conmigo	Borges au moment des faits qu'il raconte
Prétérit	Discours narratif	nos	Borges et Bioy Casares au moment des faits racontés (Ces 1 ^{res} pers., détachées du sujet énonciateur par les temps du passé, équivalent en fait à des 3 ^{es} pers.)

L'ensemble constitué par la personne, le temps verbal et l'appartenance de la phrase au discours de situation ou au discours narratif permet de distinguer plusieurs « je ».

4. Répartition des temps entre le discours de situation et le discours narratif

Schéma de synthèse



III. LE DISCOURS RAPPORTÉ

1. Le style direct

Il s'agit de la reproduction, dans un récit, du discours de situation (c'est-à-dire du discours relié à la situation d'énonciation).

1.1. Récit au présent

a. Exemple (dialogue seul correspondant ☛ point 1.2., p. 215). En busca de una idea de viaje para sus próximas vacaciones, Jorge y Alberto se detienen frente a una agencia de viajes.

–Mira esta oferta: ¿No te gustaría ir allí? –pregunta Jorge.
 –¿Qué oferta? –dice Alberto, que no ha localizado el cartel al que se refiere Jorge.
 –Ésa, ahí –le precisa Jorge, señalándole el anuncio amarillo sobre Cuba.
 –¿Ésa? ¡Pero si ya he estado! –contesta Alberto. Mañana si quieres te enseñaré las fotos –añade al notar la reacción incrédula de su cuñado.
 –¿Y la de al lado? –vuelve a proponer Jorge, que no quiere quedarse otro verano en casa, señalándole esta vez un anuncio sobre Noruega.
 –Demasiado frío para mí –elude Alberto, cansado de viajar con la familia.

b. Commentaire du récit au présent

● Le texte, avec les ajouts narratifs au dialogue, fait apparaître une nouvelle voix, celle du narrateur, qui intervient en alternance avec celle des personnages, Jorge et Alberto. Le narrateur restitue en outre verbalement les éléments de la situation d'énonciation absente (celle de Jorge et Alberto) qui sont nécessaires à la bonne interprétation du dialogue, donnant ainsi les informations qui nous manquaient dans le dialogue seul (☛ points 1.2. et 1.3., p. 215). On apprend grâce au narrateur qu'il y a deux sujets énonciateurs. L'emploi des 1^{re} et 2^e personnes pour les désigner signale leur rôle alternatif de locuteur et d'interlocuteur; la 3^e personne est utilisée pour parler de l'annonce et du cartel, auxquels renvoie esta (oferta) et les deux occurrences de esa.

Allí désigne Cuba. Ahí désigne l'endroit de la vitrine où se trouve l'affiche sur Cuba, las (fotos) les photos prises par Alberto à Cuba, et la de al lado l'affiche sur la Norvège, et son emplacement à côté de celle sur Cuba.

Le présent du dialogue renvoie au moment de l'énonciation, mañana au lendemain, mais il n'est pas plus possible de les dater que dans le dialogue seul.

● Trois sujets énonciateurs prennent la parole dans ce texte: Jorge, Alberto et le narrateur.

Cela suppose deux situations d'énonciation avec des formes linguistiques qui renvoient à l'une ou à l'autre. Le tableau suivant donne la distribution dans ce texte des marques de la personne:

	SITUATION 1: partie dialoguée	SITUATION 2: partie narrative
PERSONNE GRAMMATICALE	Personne / objet désigné(e)	
1 ^{re} : qui parle?	Jorge/Alberto	narrateur (absent)
2 ^e : à qui?	Jorge/Alberto	lecteur (absent)
3 ^e : de qui / de quoi?	oferta	situación'

1. cf. définition point 1.1., p. 215.

● Le narrateur est absent du texte. Il se limite à expliciter à la 3^e personne la situation d'énonciation du dialogue, mais il aurait pu tout aussi bien intervenir et faire usage de la 1^{re} personne ou s'adresser au lecteur à la 2^e personne.

● Il existe dans le texte deux présents correspondant à deux situations différentes. Le présent 1 correspond au moment de l'énonciation du dialogue. Le présent 2, celui du narrateur, peut coïncider avec le même moment: dans ce cas, le narrateur assiste à la scène, ou l'imagine et la raconte au fur et à mesure de son déroulement. Le présent 2 peut ne pas coïncider avec le présent 1: dans ce cas, ce présent 2 est un temps postérieur à celui où Jorge et Alberto parlent: c'est le "présent historique".

1.2. Récit au passé

a. Exemple (récit au présent ● point 1.1.a., p. 216): En busca de una idea de viaje para sus próximas vacaciones, Jorge y Alberto se detuvieron ayer' frente a una agencia de viajes.

—Mira esta oferta: ¿No te gustaría ir allí? —preguntó Jorge.

—¿Qué oferta? —dijo Alberto, que no había localizado el cartel al que se refería Jorge.

—Ésa, ahí —le precisó Jorge, señalándole el anuncio amarillo sobre Cuba.

—¿Ésa? ¡Pero si ya he estado! —contestó Alberto. Mañana si quieres te enseñaré las fotos —añadió al notar la reacción incrédula de su cuñado.

—¿Y la de al lado? —volvió a proponer Jorge, que no quería quedarse otro verano en casa, señalándole esta vez un anuncio sobre Noruega.

—Demasiado frío para mí —eludió Alberto, cansado de viajar con la familia.

1. ayer est ajouté ici pour les besoins de l'analyse.

b. Commentaire du récit au passé

● La coexistence de deux situations d'énonciation est rendue plus sensible dans le récit au passé par l'emploi de temps différents dans la partie dialoguée et la partie narrative.

	SITUATION 1: partie dialoguée	SITUATION 2: partie narrative
TEMPS	présent futur passé composé	imparfait prétérit plus-que-parfait

● Parallèlement à ces deux situations d'énonciation, coexistent deux systèmes temporels. Mañana dans le système de Jorge et Alberto a pour correspondant hoy dans le système du narrateur, et le jour désigné par ayer, employé par le narrateur, n'est autre que hoy pour Jorge et Alberto, c'est-à-dire le jour où ils sont passés devant l'agence de voyages.

	Moment de l'énonciation de Jorge et Alberto (présent 1)			
SYSTÈME DE JORGE ET ALBERTO	ayer	hoy	mañana	pasado mañana
SYSTÈME DU NARRATEUR	anteayer	ayer	hoy	mañana
			Moment de l'énonciation du narrateur (présent 2)	

● La présence, dans un récit, de passages au style direct a l'avantage de rendre le texte plus alerte. Elle permet en outre au narrateur de garder une apparence d'objectivité en rapportant textuellement les propos prêtés aux personnages. Mais rien ne l'empêche d'en orienter l'interprétation du lecteur par les commentaires dont il les agrmente (cf. le commentaire des dernières répliques de Jorge et Alberto).

2. Le style indirect

Il s'agit du discours de situation (c'est-à-dire du discours relié à la situation d'énonciation) rapporté au style indirect dans le discours narratif (c'est-à-dire dans le discours détaché de la situation d'énonciation).

2.1. Les deux derniers textes étudiés, le récit au présent (point 1.1.a., p. 216) et sa version au passé (point 1.2.a., ci-contre) faisaient coexister deux situations d'énonciation:

—celle du dialogue, que le narrateur explicitait pour rendre compréhensibles les passages au style direct qu'il "recopiait" intégralement;

—celle du narrateur, normalement indécélable dans un récit pur. Par contre, si les propos tenus par les personnages dans la première situation (celle du dialogue) sont pris en charge par un narrateur qui les rapporte au style indirect dans une autre situation, toutes les marques d'énonciation du dialogue disparaissent. A la polyphonie des textes précédents succède alors un texte à une seule voix, celle du narrateur. Et si la deuxième situation d'énonciation est indétectable, cette voix est anonyme, d'où l'impression que les événements se racontent tout seuls (récit pur).

2.2. Récit au présent

Exemple (dialogue d'origine: point 1.1. a., p. 216):

Jorge le pregunta a Alberto si le gustaría ir allí. Alberto, que no ha localizado el anuncio al que se refiere Jorge, le pregunta de qué oferta se trata. Entonces Jorge le señala el anuncio amarillo sobre Cuba. Jorge le contesta que ya ha estado en ese país, y, al notar la reacción incrédula de su cuñado, añade que le enseñará las fotos al día siguiente. Jorge le hace entonces otra oferta, señalándole el anuncio de al lado sobre Noruega. Alberto, cansado de viajar con la familia, elude diciendo que ese país es demasiado frío para él.

2.3. Récit au passé

a. Le passage au passé du texte au style indirect au présent (point 2.2. ci-dessus) n'affecte que le paramètre temporel:

preguntó... gustaría... había localizado... refería... preguntó... se trataba... señaló... contestó... había estado... añadió... enseñaría... hizo... eludió... era.

Au futur (enseñaré) dans le texte au style direct au présent correspond le conditionnel présent (enseñaría) dans le style indirect au passé: ces deux temps expriment tous deux l'avenir, l'un par rapport au présent, l'autre par rapport au passé.

b. On peut imaginer des textes de plus en plus courts proches du résumé:

—Jorge quería convencer a su cuñado que se fueran los dos de vacaciones al extranjero, pero éste, harto de soportar a la familia, se las arregló para rechazar las dos propuestas.

—Alberto no quiso pasar otra vez las vacaciones de verano con su cuñado.

Chaque réduction s'accompagne d'une perte d'information.

c. On peut aussi envisager que ce soit Jorge qui rapporte au style indirect la scène avec Alberto, en ignorant bien entendu les commentaires psychologiques du rapporteur anonyme des textes antérieurs. Il donnerait alors sa propre interprétation des faits. Exemple de texte possible :

Al pasar frente a una agencia de viaje, se me ocurrió sugerirle a Alberto que hiciéramos juntos un viaje al extranjero en las próximas vacaciones de verano, porque había visto un anuncio sobre Cuba, un país que yo soñaba con visitar desde mi niñez. No sé por qué, pero Alberto pretendió que ya había estado en ese país, y hasta propuso enseñarme las fotos, que seguramente no son suyas... Yo tuve la impresión de que en realidad no quería viajar conmigo. Le sugerí otro país cualquiera, y efectivamente salió con otro pretexto.

d. Alberto pourrait aussi rapporter la conversation, colorée par sa propre vision des choses, sans se limiter à une simple transformation. Exemple de texte possible :

Pasábamos delante de una agencia de viajes, y Jorge, tan pegajoso¹ como siempre, quiso aprovechar la ocasión para imponerme otra vez un viaje con él, y... ¡nada menos que en Cuba, el último país adonde iría yo!

Traté de hacerle creer que ya había ido, pero me parece que no se lo tragó². Volvió a la carga con Noruega, que me gustaría mucho visitar, pero, ¡que val! al que no aguanto es a Alberto. De modo que alegué que el clima de ese país no me convenía.

1. pegajoso: *collant*.

2. tragárselo: *ne pas se laisser avoir*.

e. On remarque que le discours rapporté au style indirect ne respecte pas textuellement la forme des phrases de départ. Il en restitue surtout le sens et il accorde une place importante à la subjectivité, aussi bien de la personne dont on transmet les propos que du rapporteur qui les interprète. Cette subjectivité provoque des modalisations importantes.

3. Les verbes introducteurs du discours rapporté

3.1. Correction de l'exercice d'évaluation, p. 203.

Exemple de compte rendu possible de l'interview:

Pasados los primeros intercambios triviales con la escritora, el periodista **expresó el deseo** de hacerle "un par de preguntas incómodas". Y ésta, echándose el pelo atrás y sonriendo, **quiso saber** hasta qué punto lo serían.

Después de que el periodista la tranquilizara, asegurándole que no pasarían de lo normal en aquellos casos, Ángeles Caso dio su consentimiento y **pidió** que empezaran.

Lo primero que **quiso averiguar** el periodista fue si ella hubiera sido finalista del premio Planeta si no hubiese llegado a vender doce ediciones de *Elisabeth, emperatriz de Austria-Hungría*.

Ángeles Caso, sin la menor vacilación, **confesó** que lo dudaba, pero en seguida **matizó, precisando** que no trataba de cubrirse las espaldas, y que había que reconocer que hubo finalistas del Planeta, y también ganadores, que no habían vendido doce ediciones de ninguno de sus libros; **subrayó** que incluso se había concedido a desconocidos, caso que el periodista **corroboró** citando el ejemplo de Juan Eslava Galán, con lo que estuvo de acuerdo Ángeles Caso.

Cuando el periodista le **opuso** la tendencia actual a apostar sobre seguro, la escritora **eludió** el tema, **limitándose a reconocer** que eran conjeturas y **observando** además que hasta entonces nadie había podido probar que el premio Planeta estuviera amañado.

3.2. Étude de cas

Lire l'article suivant; il s'agit du compte rendu d'une déclaration publique :

Gutiérrez Mellado **pide** que la ONU, OMS y UE se definan sobre la legalización de drogas

Javier Torrontegui, Zaragoza

El presidente de la Fundación de Ayuda contra la Drogadicción, el capitán general Manuel Gutiérrez Mellado, **pidió** ayer públicamente, durante el desarrollo de la Jornada Nacional sobre Derechos Humanos, un pronunciamiento de la Organización de Naciones Unidas, la Unión Europea y la Organización Mundial de la Salud, sobre la polémica en torno a la legalización de las drogas y la reflexión de que si ésta se lleva a cabo, únicamente podría realizarse simultáneamente en todo el mundo.

Gutiérrez Mellado **declinó** expresar su opinión sobre este asunto, aunque **no negó** cierto grado de escepticismo. **Se pronunció** a favor del debate, pero **empleó términos** de extrema dureza para comparar las drogas con "el terror nuclear, las guerras o el sida", y **tildó** de "mercaderes de la muerte" a los narcotraficantes. Contra ellos **animó a** luchar sin dejarse coaccionar³ "por su enorme poder". Y **fijó** el reto³ de "un millón de amigos" para su fundación en el 2000.

El País (19/11/1994).

1. tildar de: *accuser de*.

2. coaccionar: *contraindre*.

3. el reto: *le défi*.

a. Les moyens linguistiques mis en œuvre pour rapporter le discours direct original sont des reformulations du contenu par le rapporteur et des citations entre guillemets, introduites par des verbes spécialisés (en gras dans le texte).

b. Les verbes introducteurs ont des constructions et des rôles différents. Voici ceux de l'article précédent (en gras dans le texte), par ordre d'apparition:

–pide: le verbe pedir introduit ici une complétive;

–pidió: le même verbe correspond ici à l'acte de parole "demander".

–declinó: declinar correspond à un autre acte de parole, "refuser". Il est construit ici avec un infinitif (declinó expresar su opinión); il admet aussi un nom mais n'accepte pas de proposition complétive.

–no negó: ce verbe, modalisé par la négation, correspond à un acte de parole à mi-chemin de l'affirmation et de la négation. Il introduit ici une suite nominale (cierto grado de escepticismo.) Il peut se construire aussi avec une complétive au subjonctif ou avec un infinitif (sous certaines conditions).

–se pronunció: l'acte de parole exprimé est "prendre une décision", "faire un choix".

–empleó términos: cette expression décrit la forme du discours sans prise de position par le rapporteur. Elle est neutre comme le verbe decir. La suite (de extrema dureza) qualifie ce discours sans en préciser le contenu.

–tildó de: ce verbe correspond à l'acte de parole "accuser". La suite est nominale (... "mercaderes de la muerte").

–animó a: ce verbe correspond à l'acte de parole "encourager". La construction est infinitive (luchar).

–fijó: ce verbe désigne les paroles rapportées comme un acte d'évaluation. La suite est nominale (el reto de...).

Remarques:

● Noter l'importance des verbes introducteurs qui signalent la reprise du discours original, lequel est soit reformulé par le rapporteur soit inséré textuellement entre guillemets.

● À un niveau abstrait, le schéma de base est identique: verbe introducteur + élément à fonction nominale. À un niveau plus concret, cet élément nominal peut revêtir la forme d'une complétive avec que, d'un nom ou d'un infinitif. C'est cette variation qui permet au discours rapporté de ne paraître ni répétitif ni monotone.

● Le verbe introducteur peut être repris du discours direct ou non. Dans ce deuxième cas, il est choisi par le rapporteur lui-même qui propose alors une lecture objective, subjective ou même tendancieuse du discours original.

● Dans cet article, les éléments qui ne concernent pas le discours rapporté sont de nature situationnelle (c'est-à-dire apportant des réponses aux questions: qui parle? à qui? où? quand? de quoi?).

c. Il ne semble guère possible de retrouver les paroles exactes prononcées par Gutiérrez Mellado. Voici une proposition pour le premier paragraphe:

Pido (/ deseo/ hace falta...) que la ONU, la OMS y la UE se pronuncien sobre la legalización de drogas y reflexionen sobre la necesidad, si esta legalización se decide, de que sea a nivel mundial.

d. Les citations entre guillemets servent à authentifier le discours rapporté, à donner une impression d'objectivité, à prendre des distances par rapport au premier locuteur (ici Gutiérrez Mellado) en montrant que le rapporteur (le journaliste) ne les assume pas: il s'agit donc d'une forme de modalisation.

e. Ce compte rendu journalistique a toutes les apparences de l'objectivité, mais l'analyse qui précède montre qu'il est très facile de détourner le discours initial par le choix des verbes introducteurs, des reformulations et des citations. Seule la comparaison avec le discours original permettrait d'évaluer le degré d'objectivité de ce compte rendu.

3.3. Classement fonctionnel des verbes introducteurs du discours rapporté

a. Verbes donnant des informations sur le locuteur

Ils décrivent ce qui se passe dans la conscience du locuteur dans le discours direct. Ils peuvent figurer déjà dans le discours direct ou être choisis par le rapporteur. Dans ce dernier cas ils supposent de la part de celui-ci une interprétation.

● Les verbes modaux indiquent l'attitude du locuteur par rapport à ce qu'il dit. Ils expriment l'injonction, la causation, l'intention, la sollicitation, la prière, le désir, la volonté, la crainte, le jugement, le sentiment, etc.: aconsejar, lamentar, ordenar, sospechar, tolerar, etc.

● D'autres verbes signifient une activité des sens ou une opération de l'intelligence de la part du locuteur dans le discours direct: constatar, imaginar, observar, sentir, etc.

b. Verbes donnant des informations sur le discours

● Certains verbes concernent le contenu et la forme du discours, la façon dont il faut l'interpréter et sa fonction dans l'ensemble du texte: agregar, argumentar, describir, evocar, insinuar, preguntar, resumir, etc.

● D'autres verbes décrivent la manière dont le discours est prononcé: balbucear, gritar, sollozar, etc.

c. Les actes de parole

Toute phrase produite constitue un acte de langage comme par exemple: une déclaration, une affirmation, une demande, une réponse, un ordre, une menace, une promesse, un refus, un aveu, une autorisation, etc.

Parmi les verbes listés ci-dessus (aux points **a.** et **b.**), certains explicitent cet acte et ne laissent ainsi aucun doute sur la façon dont il faut interpréter le discours rapporté.

Si aucun verbe de cette nature ne figure dans le discours direct, le rapporteur apporte les éléments situationnels ou introduit le verbe qui lèvera les ambiguïtés possibles.

Exemple pris dans le dialogue de la p. 217 (point 1.2.a.):

–Demasiado frío para mí –**eludió** Alberto, cansado de viajar con la familia.

Le verbe (en gras) retenu par le narrateur explicite l'acte de parole que réalise la réplique d'Alberto: un refus poli, déguisé.

d. Verbes donnant des informations sur le récepteur

Certains verbes explicitent l'effet produit sur le récepteur par le discours du locuteur: aburrir, convencer, engañar, sorprender, etc.

IV. L'ASPECT

1. Correction de l'exercice d'évaluation, p. 204

andaba... cruzó... tuvo... se le ha pasado... había visto... le hubo echado... se internó... desapareció.

2. Temps et aspect

Nous n'examinons ici que ces deux caractéristiques du verbe: –le temps, qui permet de situer les procès (actions) dans l'une des trois époques (le passé, le présent, l'avenir); –l'aspect, qui, hors époque, permet de représenter différentes phases du déroulement du procès entre son début et sa fin.

2.1. Les trois phases du déroulement du procès

Les trois phases remarquables du déroulement du procès sont nettement signifiées par les trois formes impersonnelles du verbe.

- L'infinitif (cantar), qui exprime le procès (action) en puissance, d'où son affinité avec la phase initiale et l'époque future.
- Le gérondif (cantando), qui exprime le procès en cours de déroulement, sans qu'il soit tenu compte ni de son début ni de sa fin, d'où son affinité avec le présent. Cet aspect non borné est appelé "imperfectif".
- Le participe passé (cantado), qui exprime la phase terminale, le procès achevé, d'où son affinité avec le passé; cet aspect borné est appelé "perfectif". (Sur la définition des notions de "perfectif" et d'"imperfectif" ➤ chap. VI, point 2.1.a., p. 222.)

2.2. Temps d'aspect imperfectif / temps d'aspect perfectif

Cette opposition concerne les temps simples et permet de les classer en deux catégories:

TEMPS IMPERFECTIFS (effacent les limites du procès)	TEMPS PERFECTIFS (marquent la limite finale du procès)
Indicatif présent: canto imparfait: cantaba futur: cantaré	Indicatif prétérit: canté
Subjonctif présent: cante imparfaits: cantara/-ase	

2.3. Temps d'aspect accompli / temps d'aspect inaccompli

Cette opposition distingue les temps simples des temps composés.

- Les formes simples (= non auxiliées) qui permettent de représenter le déroulement du procès entre son début et sa fin sont dites d'aspect inaccompli.
- Les formes composées (= auxiliées), grâce à l'appoint du verbe auxiliaire, permettent de récupérer le participe passé (qui exprime l'aspect terminal du procès), de le relancer dans le temps et de situer le procès "accompli" (= achevé) dans le passé, le présent ou l'avenir. Les formes composées sont dites d'aspect accompli.

2.4. Tableau récapitulatif

Aspect inaccompli		Aspect accompli
Tous les temps simples		Tous les temps composés avec haber+participe passé
Imperfectif	Perfectif	Imperfectif ou perfectif
Tous les temps simples excepté le prétérit et le participe passé	Le prétérit et le participe passé	<ul style="list-style-type: none"> • Le participe passé apporte un aspect perfectif. • Le temps de l'auxiliaire apporte un aspect perfectif ou imperfectif.

2.5. Étude de quelques exemples

- (1) Ayer, Pedro **se levantó** cuando llegó Juan.
- (2) Ayer, Pedro **se levantaba** cuando llegó Juan.
- (3) Ayer, Pedro **se había levantado** cuando llegó Juan.
- (4) Ayer, cuando Pedro **se hubo levantado**, llegó Juan.
- (5) Hoy, Pedro **se ha levantado** cuando ha llegado Juan.

● (1)/(2) Les formes en gras fonctionnent en complémentarité dans le même type de discours –le discours narratif au passé– dans lequel s'opposent une forme imperfective (l'imparfait) et une forme perfective (le prétérit). Cette opposition est étudiée en détail au chapitre VI, p. 222.

● (1)/(5) Les formes en gras évoquent des événements achevés au moment où l'on parle, et fonctionnent dans des types de discours différents: le passé composé, dans le discours de situation (➤ chapitre. II-1, p. 215), qui inclut le moment de l'énonciation, d'où sa compatibilité avec des adverbes comme hoy; le prétérit, dans le discours narratif au passé (➤ chap. II-2, p. 215), qui détache de l'énonciation, d'où son affinité avec des adverbes comme ayer. Cette opposition est étudiée en détail au chapitre V, p. 221.

● (3)/(4) Les formes en gras, toutes les deux composées, marquent l'antériorité d'un procès par rapport à un autre exprimé par une forme simple: levantarse a lieu avant llegar. Lorsque l'antériorité est donnée par le contexte, on observe fréquemment l'utilisation de la forme simple (infinitif, prétérit, subjonctif présent) au lieu de la forme composée (respectivement l'infinitif passé, le passé antérieur ou le plus-que-parfait, le subjonctif passé):

Después de descansar (= haber descansado) un rato, volvió a su trabajo.

Cuando terminó (= hubo terminado) se fue.

Me contó lo que pasó (= había pasado).

3. Le prétérit et le passé composé en français et en espagnol

● En français, le passé simple n'étant utilisé que dans un certain type de discours (récit littéraire au passé), le passé composé est devenu apte à exprimer aussi bien les procès achevés reliés au moment de l'énonciation ("Aujourd'hui il a travaillé") que les procès achevés détachés du moment de l'énonciation ("Hier il a travaillé"). Le passé simple exprime le passé par sa valeur temporelle, le passé composé par sa valeur aspectuelle d'accompli.

- En espagnol, les deux temps ont maintenu leurs valeurs: Hoy ha trabajado / Ayer trabajó.

4. Verbes de sens perfectif et verbes de sens imperfectif

- Certains verbes sont de sens imperfectif (ou duratif): ce sont ceux dont le procès (action) peut se prolonger indéfiniment s'il n'est pas interrompu par des circonstances extérieures.

Exemples: admirar, andar, bailar, buscar, conocer, estudiar, existir, hablar, odiar, querer, respetar, saber, ser, soñar, temer, trabajar, viajar, vivir.

- D'autres verbes sont de sens perfectif (ou limitatif): ce sont ceux dont le procès (action) va obligatoirement jusqu'au bout, procès que l'on peut répéter mais non prolonger indéfiniment.

Exemples: abrir, alcanzar, arrancar, caer, cerrar, concluir, descubrir, encender, encontrar, estar, llegar, lograr, morir, nacer, poner, romper, salir, sentar.

- Tous les verbes ont ainsi une tendance imperfective ou perfective, mais c'est le contexte d'emploi qui détermine en définitive leur coloration aspectuelle:

–escribir –escribir novelas: *emplois imperfectifs*;

–escribir una carta –escribir hoy: *emplois perfectifs*.

● Remarques:

–Certains expressions tendent à donner un sens imperfectif aux verbes, comme desde siempre, durante mucho tiempo, todavía, empezar a...

–Certains verbes imperfectifs au participe passé admettent une double interprétation, aspect d'action ou aspect d'état:

Los libros eran (/ estaban) conservados en la biblioteca.

5. Tableau récapitulatif des auxiliaires d'aspect

- Chap. VII, point 3.3. et tableau, p. 223.

V. L'OPPOSITION PRÉTÉRIT-PASSÉ COMPOSÉ

1. Correction de l'exercice d'évaluation, p. 204-205

Los 800 alumnos del colegio J. Calderón Púa (Málaga) llevan mes y medio sin ir a clase por impedírselo sus padres que se oponen tajantemente a la escolarización de 14 niños vecinos de un poblado marginal. El juez de Málaga **ha admitido** a trámite una querrela presentada por la Asociación de los Derechos del Niño por el daño causado por los padres a sus propios hijos.

Esta querrela no **ha disuadido** a los padres. Cuando **comenzó** el conflicto, el pasado 20 de septiembre, los padres **negaron** que su oposición a la escolarización de los 14 niños –6 de ellos son gitanos– fuese por motivos raciales.

La imposibilidad de encontrar una salida al conflicto **ha creado** una situación muy tensa en la que ya **se han producido** los primeros incidentes. El lunes pasado varias personas **intentaron** quemar la agrupación del PSOE. Por la mañana, un grupo de madres de los niños marginados **fue** al colegio para defender a sus hijos. La policía **evitó** el enfrentamiento con los otros padres de alumnos.

Dans le langage journalistique espagnol, le prétérit est utilisé, contrairement au français qui le remplace par le passé composé. Le même phénomène existe pour la langue parlée. Bien qu'il existe des cas où le choix entre les deux temps soit toujours possible, chacun a des emplois bien précis.

2. Emploi du prétérit et du passé composé

2.1. Action proche et action lointaine

La distinction entre faits proches (passé composé) et faits lointains (prétérit) ne constitue pas un critère déterminant pour le choix du temps employé.

En 1556 Felipe II sucedió a Carlos V. (*Fait éloigné de plusieurs siècles, au prétérit.*)

Este año he dejado de fumar. (*Fait situé dans l'année en cours, au passé composé.*)

Esta mañana pasé por el banco. (*Fait situé ce matin où je parle, au prétérit.*)

Nuestro siglo ha visto varias crisis económicas. (*Faits situés tout au long de ce siècle, au passé composé.*)

Hace dos años aprobó la carrera de abogado. (*Fait situé il y a deux ans, au prétérit.*)

¡Présteme atención! Ya se lo dije dos veces y no lo repetiré. (*Je formule une menace à des personnes que j'ai devant moi, au prétérit.*)

2.2. Emplois subjectifs

a. Observer l'alternance du prétérit et du passé composé dans le texte suivant:

Usted ya sabe que he trabajado toda la tarde para encontrar los datos que Usted me pidió esta mañana. (*Je suis encore fatigué de ma recherche; la demande est ancienne.*)

Me imaginé que era imposible. (*Je ne le pense plus puisque je les ai trouvés.*)

Y sin embargo resultó menos complicado de lo que pensaba. (*La difficulté est oubliée.*)

He conseguido lo que buscaba en un periódico madrileño. (*Maintenant j'ai ce que je cherchais.*)

¡Qué mal rato pasé! (*Le mauvais moment est oublié.*)

Pero todo se ha solucionado. (*Il n'y a plus de problème maintenant.*)

Cette alternance des temps n'est pas inscrite dans les faits puisque tout s'est déroulé le même jour; elle est de nature subjective:

–le prétérit est utilisé pour les actions passées dont la limite finale se situe dans le passé, sans lien avec le présent ni le locuteur;

–le passé composé est utilisé pour les actions passées situées dans une période qui inclut le présent ou dont les conséquences sont toujours ressenties par le locuteur.

b. On relève des emplois où le *prétérit* entame l'espace normalement réservé au *présent*.

● Le *pouvoir séparateur* du *prétérit* est tel qu'il peut scinder en deux aussi bien le *présent élargi* que le *présent étroit*, limité à l'instant de l'énonciation, pour en détacher une partie qu'il inscrit dans le *passé*:

–Esta mañana vino Juan. (Cet énoncé présuppose que la phrase est prononcée *esta tarde*, dans l'unité de temps hoy partagée en deux: *esta mañana*, appartenant déjà au *passé*, et *esta tarde*, appartenant au *présent*.)

–¡Por fin terminó! (Phrase prononcée au moment même où je termine; la parole étant postérieure à l'action, celle-ci peut être reléguée dans le *passé*: effet de soulagement, envie de repousser dans le *passé* une tâche ingrate ou difficile.)

● Le *prétérit* peut même dépasser l'instant présent et projeter mentalement dans le *passé* un événement imminent mais encore à venir:

–¡Ya llegó Juan! (Phrase prononcée par une mère attendant son fils sur le quai de la gare, alors que le train n'est pas encore arrêté: effet d'anticipation qui traduit la fébrilité de l'attente.)

On peut observer dans les exemples précédents une affinité naturelle:

–entre les verbes à sens *imperfectif* et le temps *imparfait* (considéré pour cette raison comme "temps *imperfectif*");

–entre les verbes à sens *perfectif* et le *prétérit* (considéré pour cette raison comme "temps *perfectif*").

c. Ces relations ne sont cependant pas exclusives.

Exemples: Tardaron más de treinta años en edificar aquel monumento que el pueblo admiró durante siglos. Cuando pusieron la primera piedra, todos se preguntaron por qué se empezaba a levantar un palacio más, por qué no se acababa antes la construcción del hospital.

En su juventud Pedro visitó todos los museos de Europa. Cada vez que descubría un cuadro de Dalí se maravillaba. Luego se sentaba y lo copiaba perfectamente para comprender el genio del pintor.

	Verbes perfectifs (actions brèves, qui s'achèvent)	Verbes imperfectifs (actions longues, qui durent)
IMPARFAIT (temps <i>imperfectif</i>)	empezaba acababa descubría se maravillaba se sentaba	copiaba
PRÉTÉRIT (temps <i>perfectif</i>)	pusieron se preguntaron visitó	tardaron admiró

VI. L'OPPOSITION PRÉTÉRIT-IMPARFAIT

1. Correction

de l'exercice d'évaluation, p. 205

El pasado domingo, los manifestantes **se reunieron** en la plaza a las diez. Cuando **llegó** el líder, todos lo **miraron** y **aplaudieron**. **Empezó** su discurso y mientras **habló** (/hablaba) todos **permanecieron** (/permanecían) silenciosos. **Explicó** que aunque el gobierno **repartió** (/repartía) las tierras, la situación **seguía** difícil para muchos. **Debía** hablar alto si **quería** ser oído por todos: por eso un compañero le **trajo** un altavoz. Cuando **terminó** su discurso, la plaza **estaba** tan llena como al principio. Entonces el líder **se dijo** que **sabía** (/supo) ser convincente.

2. Valeur des emplois

de l'imparfait et du prétérit

2.1. Temps et verbes perfectifs et imperfectifs

a. On dit qu'un verbe ou qu'un temps est **imperfectif** lorsque son procès est envisagé comme se poursuivant dans la durée ("action longue"): correr, dormir, pensar...

On dit qu'un verbe ou un temps est **perfectif** lorsque son procès est envisagé comme aboutissant à son terme ("action brève"): caer, dormirse, ocurrírsele algo a uno...

(● chap. IV, points 2.3., 2.5. et 4., p. 220).

b. Corría en la calle cuando cayó.

Al acostarse, pensaba seguir reflexionando en su problema, pero se durmió en seguida.

Mientras dormía, se le ocurrió una idea genial.

2.2. Premier plan et arrière-plan

Observer les deux textes suivants:

(a) Pedro abre un poco más la puerta y ve claramente dónde los terroristas colocan la bomba. No se pierde ni un solo detalle de la escena. Lo que acaba de descubrir le ha abierto los ojos. Pero como los hombres se van alejando hacia la otra puerta se da cuenta del peligro, echa a correr y espera el estallido. Sólo oye el ruido de unos pasos.

(b) Pedro abrió un poco más la puerta y vio claramente dónde los terroristas colocaban la bomba. No se perdía ni un solo detalle de la escena. Lo que acababa de descubrir le había abierto los ojos. Pero como los hombres se iban alejando hacia la otra puerta se dio cuenta del peligro, echó a correr y esperó el estallido. Sólo oyó el ruido de unos pasos.

Le texte (a) ne hiérarchise pas les faits. Tout est situé sur le même plan. Le présent, de nature *imperfective*, montre les procès se déroulant devant nous, en suspens dans le temps, sans nous renseigner ni sur leur commencement ni sur leur fin.

Le texte (b), au passé, fait alterner les *imparfaits* et les *prétérits*. Cette alternance n'est pas le reflet de l'événement raconté, elle n'est pas inscrite dans la réalité. Elle relève du choix du locuteur, qui, tel un metteur en scène maniant des projecteurs, décide de mettre en relief, d'éclairer certains procès (*prétérit*) et d'en laisser d'autres à l'arrière-plan, dans une lumière plus discrète (*imparfait*). Les phrases ou parties de phrases à l'*imparfait* expriment les circonstances, la toile de fond sur laquelle apparaissent les événements au *prétérit*, lesquels constituent la trame narrative.

VII. LES AUXILIAIRES

1. Correction

de l'exercice d'évaluation, p. 205-206

Beaucoup de solutions simples sont possibles:

Pedro promete trabajar.

Juan está convidado.

Los comerciantes siguen vendiendo poco.

En outre, beaucoup de combinaisons d'auxiliaires sont possibles, même si certaines sont improbables:

Pedro acaba de empezar a trabajar.

Juan sigue creyendo estar convidado.

María piensa poder seguir trabajando.

Los comerciantes van a empezar a estar vendiendo poco.

2. Les auxiliaires : définition

Sont auxiliaires ou le deviennent tous les verbes qui se rapportent à un autre verbe à l'infinitif, au gérondif ou au participe passé et lui apportent les marques grammaticales manquantes (temps, mode, aspects, personne, nombre) lui permettant de fonctionner comme un verbe à part entière.

3. Différents types d'auxiliaires

3.1. Les verbes ser, estar, haber, tener et ir perdent une partie considérable de leur signification initiale quand ils sont

utilisés comme auxiliaires: ils tendent à n'être plus que des supports de marques grammaticales:

Es en Madrid (verbe plein).

Pedro es recibido por el Papa (verbe auxiliaire).

Está aquí (verbe plein).

Pedro está perdido (verbe auxiliaire).

Iré a verle mañana (verbe plein).

Voy a levantarme (verbe auxiliaire).

3.2. Dans la construction **estar + gérondif**, les auxiliaires ir, seguir, continuar, llevar, andar sont des variantes de estar sémantiquement plus riches, estar étant la forme neutre.

Exemples:

Está (/ sigue/ continúa/ va/ anda) trabajando desde hace mucho tiempo.

Va (/ sigue/ continúa) trabajando poco a poco.

Sigue (/ continúa/ está) trabajando desde los quince años.

Lleva trabajando más de treinta años.

3.3. Auxiliaires d'aspect et auxiliaires de mode

● Les auxiliaires de mode expriment sur le verbe auxillié, ou à propos de lui, une action, une constatation, une évaluation ou une réaction du sujet (personnel ou impersonnel) du verbe auxiliaire. Ce sont par exemple les verbes desear, haber de, haber que, prohibir, pensar, querer, ser posible, tener que. (☛ chap. X, point 2.3.a., p. 228).

● Les auxiliaires d'aspect montrent les différentes phases du déroulement du procès (action) signifié par le verbe auxillié:

Tableau des auxiliaires d'aspect:

TEMPS AVANT LE PROCÈS →	TEMPORALITÉ INTERNE DU PROCÈS →			TEMPS APRÈS LE PROCÈS →
Antériorité immédiate Phase prospective (affinité avec le futur)	Début du procès Phase prospective (affinité avec le futur)	Procès en cours Phase durative, imperfective (affinité avec le présent)	Fin du procès Phase finale, perfective (affinité avec le passé)	Ultériorité immédiate Phase rétrospective, perfective
ir a venir a llegar a estar a punto de estar para estar por estar dispuesto a	comenzar a ponerse a echarse a romper a	estar ir venir seguir andar llevar	estar haber tener dejar	acabar de
+ INFINITIF	+ INFINITIF	+ GÉRONDIF	+ PARTICIPE PASSÉ	+ INFINITIF
Voy a ayudarte.	Comienza a llover. Rompió a llorar. Se echó a correr.	El problema va agravándose. Venía diciendo que nos equivocábamos.	Lo tengo todo pensado. Dejé escritas sus últimas voluntades.	Acabo de llegar.
Donnent une orientation prospective vers le futur: l'infinitif, les prépositions a et para, le sens des auxiliaires venir, comenzar, ponerse, echarse, romper a. Idée d'imminence, sauf pour estar por, qui exprime l'action non commencée.		L'aspect duratif du gérondif est nuancé par les divers auxiliaires. (☛ Précis grammatical, chap. XIV, point 4.2., p. 196.)	Tener et dejar: implication plus forte et résultat atteint plus nettement marqué qu'avec haber. Estar + participe passé: (☛ chap. VIII, p. 224)	La préposition de marque l'éloignement.

VIII. « SER » et « ESTAR » + PARTICIPE PASSÉ

1. Correction des exercices d'évaluation, p. 206

a. Pedro está pálido cuando está cansado. De niño, era frágil pero ha sido muy bien entrenado. Ahora es muy resistente. Yo estoy seguro de que numerosos atletas no están tan bien preparados. Es demasiado difícil; es una disciplina de cada día.

b. San Fernando es una ciudad ruidosa. Sus calles son estrechas y están mal cuidadas. Sus parques son inmensos pero raras veces son (/ están) regados. Las plazas, aunque son minúsculas, son (/ están) utilizadas como estacionamientos. Sus vecinos, quienes son más bien pacientes, están actualmente furiosos.

c. Estos pueblos son (/ están) dirigidos con mano de hierro. Estas plataformas de lanzamiento de misiles están dirigidas hacia el norte. Todos los libros están vendidos; todos fueron vendidos ayer.

d. Estos coches han sido concebidos por un nuevo equipo de ingenieros. En esta fábrica siempre son (/ están) concebidos con esmero. Ahora, ya está; están listos. Los asientos son preciosos porque están forrados de cuero. Aún son coches artesanales pero son tan sofisticados como coches de carrera. Son de nuestra época. Están puestos a la venta a un precio asequible. A pesar de todas las precauciones tomadas ya han sido copiados. No importa: en cuanto están los ingenieros en su oficina ya están enfrascados en su nuevo trabajo. Es su forma de ser. Son muy serios, y hasta que no esté terminado el nuevo modelo están todavía más concentrados en su trabajo. Siempre es así.

2. Valeurs et emplois de « ser » et « estar » + participe passé

(Sur les notions accompli/non accompli et perfectif/imperfectif • chap. IV, point 2., p. 220, et chap. VI, point 2.1.a., p. 222).

2.1. « Ser » à un temps imperfectif + participe passé d'un verbe imperfectif

On remarque une forte affinité entre les deux termes de cette structure:

–ser (verbe de sens imperfectif) est naturellement compatible avec les temps imperfectifs (c'est-à-dire attribuant des qualités durables);

–l'aspect perfectif du participe passé est atténué ou neutralisé par ser et le sens imperfectif même du verbe.

L'ensemble prend alors un sens passif:

El rumor era propagado hasta los más remotos rincones.

El caso será investigado por un cuerpo especial.

Les autres temps imperfectifs (sea, sería, fuera, fuese) pourraient apparaître dans ces énoncés s'ils figuraient en position subordonnée:

No era sorprendente que el caso fuera investigado por un cuerpo especial.

2.2. « Estar » + participe passé d'un verbe perfectif

a. Il y a une forte attirance entre estar (verbe perfectif) et le participe passé (mode perfectif) des verbes perfectifs. L'effet

de sens est résultatif: c'est ce qu'on appelle le "passif d'état".

La reunión está concluida.

Los libros están puestos en la mesa.

La ventana estaba siempre abierta.

Il y a par contre incompatibilité entre estar (verbe perfectif) et un verbe de sens imperfectif. Cette répulsion vaut aussi bien pour les temps perfectifs et accomplis que pour les temps imperfectifs.

b. Estar (perfectif), lorsqu'il est conjugué au prétérit (perfectif) et aux temps composés (accomplis), donne aux participes passés (perfectifs) des verbes perfectifs l'aspect d'un état achevé et outrepassé. D'où la chronologie suivante:

Stade 1	El preso ha sido liberado	(action passive)
Stade 2	El preso está liberado	(résultat de l'action)
Stade 3	El preso ha estado liberado	(nouvel état résultant, annulant un précédent état, la personne étant retournée en prison)

2.3. Constructions différentes pour traduire la même réalité

Exemple:

(1) El grupo Mecano grabó un disco.

(2) El disco fue grabado por el grupo Mecano.

(3) El disco grabado por el grupo Mecano...

(4) La grabación del disco por el grupo Mecano...

Dans la phrase (1), active, la pensée va de l'agent grupo Mecano à l'objet disco.

Les trois autres phrases bouleversent cet ordre naturel. La (2) le retourne complètement: c'est la construction passive dans laquelle la pensée va de l'objet à l'agent. Cet agent troque sa position de sujet pour celle de complément (d'agent). En (3) le participe passé, dans une construction plus ramassée qu'en (2), devient adjectif. La (4) prend comme point de départ le troisième élément, qui revêt ici une expression nominale.

Dans tous les cas, malgré les modifications syntaxiques, le sens reste inchangé.

La langue donne ainsi au locuteur les moyens de commencer la phrase par chacun des constituants: /grupo Mecano/ /disco/ ou /grabar/. Le choix se fait en fonction du "thème" retenu (ce dont on veut dire quelque chose, et que l'on place en première position).

2.4. Le passif et la langue écrite

a. Voici quatre phrases actives:

Los ecologistas condenan la nueva carretera.

La empresa ha construido la carretera en tres años.

El presidente ha inaugurado la carretera ayer.

Los usuarios han acogido la carretera como una liberación.

Ces quatre phrases commencent chacune par un sujet différencié: ecologistas, empresa, presidente, usuarios. Leur ensemble fait apparaître des répétitions inutiles.

Si on récrit ces phrases à la forme passive, on obtient:

La nueva carretera es condenada por los ecologistas.

La carretera ha sido construida en tres años por la empresa.

La carretera ha sido inaugurada ayer por el presidente.

La carretera ha sido acogida por los usuarios como una liberación.

La forme passive a permis de mettre en tête de chaque phrase le même élément et d'envisager ainsi la suppression des informations évidentes (données par les compléments d'agent).

b. Les conditions d'une expression plus dense et plus cohérente sont ainsi réunies:

La nueva carretera, construida en tres años y condenada por los ecologistas, ha sido inaugurada ayer y acogida como una liberación.

La construction passive est très souvent utilisée quand le locuteur ne mentionne pas l'agent par ignorance, crainte, désir de protéger, de ménager un suspense, de créer un flou volontaire, etc. Dans l'exemple ci-dessus, les trois omissions peuvent ainsi obéir à des intentions différentes:

–empresa: cette information est redondante et apparaît inutile;
–presidente: une intention politique peut recouvrir cette omission; parler du président, ce serait par exemple lui attribuer des mérites et le mettre en valeur;

–usuarios: ne pas mentionner les usagers permet de marginaliser les écologistes en faisant imaginer au lecteur des réactions unanimes dans l'ensemble de la population.

c. À ces raisons textuelles, communicatives ou stylistiques d'employer une voix plutôt qu'une autre s'ajoutent des faisceaux de préférences qui n'ont pas la force de règles et auxquelles on peut opposer de nombreux contre-exemples. On remarque par exemple les affinités suivantes:

Sujet	agent	animé	singulier	syntagme court
Complément	patient	inanimé	pluriel	syntagme long

Les deux phrases suivantes sont également acceptables, les sujets étant tous deux animés:

Pedro salvó a Juan.

Juan fue salvado por Pedro.

Les phrases actives avec sujet agent animé sont plus naturelles que les passives:

Pedro sacó una foto.

Una foto fue sacada por Pedro.

Les phrases passives de ce type ne se justifient que si l'on veut insister sur l'identité de l'agent:

La foto fue sacada por Pedro (y no por otro).

La phrase passive suivante est acceptable dans la mesure où la cause (le courant) est, en raison de sa mobilité, assimilée à un agent animé:

Un niño fue llevado por la corriente.

Cette assimilation est moins nette dans la phrase suivante, moins plausible de ce fait:

Los artistas son llevados por la moda.

2.5. Les tournures concurrentes de la voix passive

La construction passive est ressentie en espagnol comme plus lourde que la voix active. C'est pourquoi elle cède souvent le pas à d'autres constructions plus simples.

Exemples:

(1) Los alumnos visitan mucho el Museo de Bellas Artes.

(2) El Museo de Bellas Artes lo visitan mucho los alumnos.

(3) El Museo de Bellas Artes se visita mucho.

(4) El Museo de Bellas Artes es visitado mucho por los alumnos.

(5) Visitan mucho el Museo de Bellas Artes.

a. Par rapport à la phrase active type (1) la phrase passive type (4) permet de mettre en valeur l'objet en le plaçant en tête de la phrase avec la fonction de sujet.

Mais la voix active est elle aussi apte à cette mise en relief; il suffit pour cela de déplacer l'objet en tête de phrase en rappelant sa fonction de complément à l'aide d'un pronom personnel comme dans la phrase 2.

b. Il existe deux autres tournures concurrentes de la tournure passive type:

–la phrase impersonnelle active (verbe à la troisième personne du pluriel): cf. phrase (5);

–la phrase passive réfléchie (« se » + verbe à la troisième personne du singulier ou du pluriel): cf. phrase (3).

(☛ Précis Grammatical, L'indéfini personnel – La traduction du « on » français, chap. IX., point 1.4., p. 190).

IX. AUTRES VALEURS ET EMPLOIS DE « SER » ET DE « ESTAR »

1. Correction

des exercices d'évaluation, p. 207

1.1.a. es –es –Fue –está –es –son –está.

b. están –Soy –fue –está.

c. es –es –están –están –es.

1.2. Es indispensable venir.

Hemos salido por la ventana.

Se han tumbado en la arena.

Están convencidos de lo inútil de este intento.

Estoy al corriente de todas esas intrigas.

Han nacido el mismo día.

Estamos opuestos a cualquier concesión.

2. Emplois de « ser » et de « estar »

2.1. Selon le type de construction

a. Emplois obligatoires de « ser »

● Ser + substantif attribut

Cien años de soledad, Rayuela, Paradiso son **novelas** latinoamericanas contemporáneas.

Una novela es un **mundo**.

● Ser + pronom attribut

La mejor manera de vivir es **ésta**.

La tolerancia es **algo** fundamental en una democracia.

● Ser + indéfini attribut

Son **tantos** que no los puedo contar.

● Ser + infinitif

El comer y el rascar, todo es **empezar**.

La principal preocupación de los jóvenes es **encontrar** un trabajo.

● Ser + que + subordonnée

Las consecuencias del atentado fueron **que se suspendieron las negociaciones**.

Lo que me sorprende es **que nadie critique estas medidas**.

- Ser + *chiffre ou expression chiffrée*

La velocidad máxima permitida en las ciudades es **de 50 kilómetros** por hora.

Son **menos de diez** voluntarios.

b. Emplois variables de « ser » et « estar »

- Ser ou estar + *adjectif attribut*

Estos cuadros son muy **luminosos**.

Los primeros resultados son muy **esperanzadores**.

¿Estás contento?

- Ser ou estar + *participe passé*

En las estadísticas, la clase media está **dividida** en dos grupos.

Poco a poco los marginales son **rechazados**.

Estoy **cansado** de oírte.

Los militares que no obedezcan serán **suspendidos** de sus funciones.

2.2. « Ser » ou « estar » + adjectif

a. *L'emploi de ser ou estar devant un adjectif dépend de la ou des valeurs prioritaires accordées à celui-ci. Le tableau suivant en donne le dispositif:*

VALEURS			
	Opposition 1	Opposition 2	Opposition 3
Ser	<i>définitoire (essentiel, caractéristique...)</i>	<i>permanent</i>	<i>objectif</i>
Estar	<i>accessoire (extérieur, accidentel...)</i>	<i>transitoire</i>	<i>subjectif</i>

b. *Ces oppositions de valeur expliquent les modifications de sens selon le verbe utilisé pour certains adjectifs:*

ser atento: *être attentionné* / estar atento: *être attentif*

ser bueno: *être bon* / estar bueno: *être en bonne santé*

ser conforme: *être conforme* / estar conforme: *être d'accord*

ser listo: *être intelligent, malin* / estar listo: *être prêt*

ser malo: *être méchant, mauvais* / estar malo: *être malade*

ser nuevo: *être neuf* / estar nuevo: *être en bon état*

ser viejo: *être vieux* / estar viejo: *être en mauvais état*

ser rico: *être riche* / estar rico: *être délicieux, mignon*

ser verde: *être vert (de couleur verte)* / estar verde: *être vert, ne pas être mûr.*

c. *Ser est utilisé pour les traits de caractère, estar pour les états d'esprit et les sentiments: ser orgulloso (être quelqu'un d'orgueilleux) / estar orgulloso (ressentir de la fierté); ser amable (être une personne aimable) / estar amable (se montrer aimable); ser inquieto (être inquiet de nature) / estar inquieto (se montrer inquiet, être préoccupé).*

d. *Ce qui fait la complexité du système et sa forte sensibilité au contexte d'élocution, c'est que chaque couple d'opposition de valeurs peut fonctionner de manière indépendante des autres.*

- *Il peut y avoir conjonction entre les trois valeurs :*

–*définitoire, permanent, objectif:*

La nieve es blanca.

Este profesor no admite las críticas: es pretencioso.

Esta playa es muy tranquila, casi nadie la conoce.

–*accessoire, transitoire, subjectif:*

No hago ningún progreso: estoy desanimado.

¡Qué inquieto está el niño! Desde que estoy aquí no para de moverse...

- *Il peut y avoir neutralisation de certaines oppositions (c'est-à-dire qu'elles n'apparaissent pas dans l'esprit du locuteur, qu'elles ne sont pas pertinentes dans le contexte):*

Con los nuevos edificios que ocultan el sol, mi casa está muy húmeda. (*Transitoire et objectif : le locuteur a l'intention de rappeler un état antérieur de sa maison.*)

Con este disfraz está ridículo, parece un esperpento. (*Mise en avant de la seule valeur "accessoire".*)

- *Il peut y avoir conflit entre certaines valeurs, le choix de ser ou de estar étant alors entraîné par la valeur considérée comme prioritaire par le locuteur:*

La música me es indispensable. (*Permanent bien que subjectif.*)

Con tantos coches que pasan la nieve tiene que estar negra. (*Transitoire, bien qu'objectif.*)

¡Qué frío está el mar Cantábrico! (*Subjectif, bien que permanent.*)

2.3. Sens propres de « ser » et « estar »

a. ● *Estar indique la localisation ("se trouver, être là, il y avoir"):*

A la salida del aeropuerto está la oficina del Ministerio de Turismo.

Entre los escritores más representativos de este espíritu rebelde están los surrealistas.

No estaban los amigos suyos que habían prometido venir.

- *Ser est utilisé pour l'expression impersonnelle du temps:*

En Europa, las guerras de religión son de otra época.

Era el 23 de febrero.

Hoy es viernes

- *Estar est utilisé pour l'expression personnelle du temps:*

Estamos en invierno.

Hoy estamos a 15 de julio.

- *Ser peut avoir la valeur de "avoir lieu, se réaliser":*

La lucha de los vecinos no fue en vano.

Las últimas elecciones libres fueron en el 73.

Todos estos conciertos serán con los mejores artistas.

La reunión prevista será en la sala 23.

b. *Dans presque tous les cas le "c'est" (ou "il est" impersonnel) français peut se traduire en espagnol par le verbe ser:*

Es un premio que cualquier escritor quisiera obtener. (*C'est un prix que tout écrivain aimerait obtenir.*)

No es así. (*Ce n'est pas comme ça.*)

No es por casualidad si siempre llega tarde. (*Ce n'est pas par hasard s'il est toujours en retard.*)

Son ellos quienes se oponen a la construcción del túnel. (*Ce sont eux qui s'opposent à la construction du tunnel.*)

Es probable que vayan a intensificar la lucha contra el narcotráfico. (*Il est probable qu'ils vont intensifier la lutte contre le trafic de drogue.*)

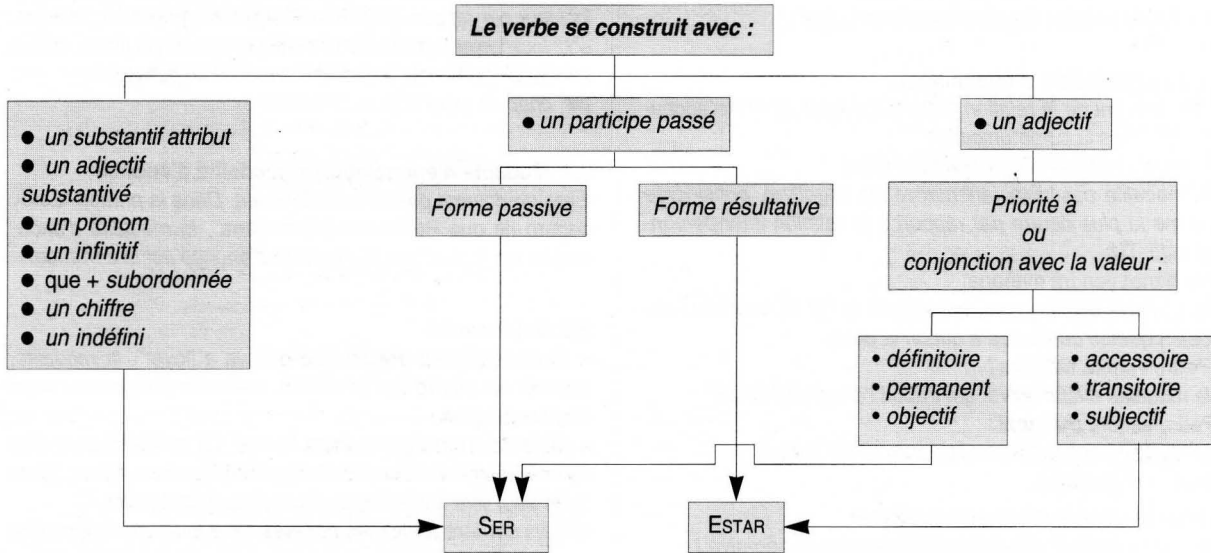
Creo que es muy difícil que encuentren un remedio eficaz en los próximos diez años. (*Je crois qu'il est très difficile qu'ils trouvent un remède efficace dans les dix prochaines années.*)

2.4. Expressions à noter

- Es cierto que (*c'est vrai que*).
 No es cierto que (*il n'est pas vrai que*).
 Es sabido que (*c'est connu que*).
 Está bien (*c'est bien*).
 Está cantado que (*c'est couru d'avance que*).

- Está claro (*c'est clair*).
 Está mal (*c'est mal*).
 Está visto que (*il est clair que*).
 Estar muerto (*être mort*).
 Estar prohibido / permitido (*être interdit / permis*).
 Estar vivo (*être vivant*).

3. Tableau récapitulatif



X. LA MODALISATION

1. Correction des exercices d'évaluation, p. 208

- 1.1. 1. no, sé
2. modalité interrogative, les points d'interrogation
3. modalité impérative, les points d'exclamation
4. quizás + *subjunctif*
5. no, tal vez
6. querer que + *subjunctif*
7. ser posible que + *subjunctif*
8. deber
9. no, estar bien que + *subjunctif*
10. parecer que
11. negarse
12. decir que + *subjunctif*
13. sospechar que + *subjunctif*
14. impedir que + *subjunctif*
15. ser inútil que + *subjunctif*
16. aceptar que + *subjunctif*
17. según dicen
18. afirmar que, les guillemets
19. parecer que
20. le suffixe -ito.

1.2. (1) Pedro perdió el libro en la calle.

(2) La pérdida del libro (por Pedro) (en la calle) fue una catástrofe.

(3) El libro, Pedro lo perdió en la calle. – El libro fue lo que Pedro perdió en la calle. – El libro fue perdido (en la calle) (por Pedro).

(4) En la calle, Pedro perdió el libro. – En la calle fue donde Pedro perdió el libro.

1.3. Pedro va a (/ está a punto de / acaba de) marcharse.

Pedro va a (/ está a punto de / acaba de / se pone a) comer. Pedro sigue (/ está) comiendo.

1.4. Quelques modalisations possibles:

(1) Me parece que los precios suben. – Es preocupante que los precios suban. – Puede ser que los precios suban. – Es natural que los precios suban. – Los precios suben exageradamente. – Los precios tal vez suban. – ¿Y si los precios subieran...?

(2) Dicen que Pedro conduce mal. – Pedro no se da cuenta de que conduce mal. – Pedro sabe que conduce mal. – Lamentablemente Pedro conduce mal.

(3) Necesito ver de lejos. – Quisiera ver de lejos. – Es una suerte que vea de lejos. – Pienso que veo bien de lejos. – Os aseguro que veo perfectamente de lejos.

2. Modalisation et modalités

2.1. ● On distingue dans la phrase:

– le dictum: c'est ce qui est dit, et qui correspond à une perception ou à un contenu de pensée transmis;

– le modus: ce sont les différentes manières de modaliser le dictum selon l'attitude intellectuelle ou affective du locuteur vis-à-vis de ce dictum, attitude qui imprime une certaine orientation à l'interprétation de la phrase.

● Il y a dans toute phrase une modalité qui peut être explicite comme dans la phrase suivante

Me parece que está lloviendo (éléments modalisateurs: me parece que; está + gérondif).

Mais cette modalité peut être implicite:

Hoy llueve = Noto (/digo/constato/afirmo que...)

2.2. Les modalités d'énonciation

Elles relèvent de la relation entre le locuteur JE et l'interlocuteur TU dans la communication.

Le locuteur choisit obligatoirement entre:

– la modalité assertive (affirmative ou négative), considérée comme la plus neutre par rapport à la relation inter-personnelle JE-TU:

Pedro (no) vendrá mañana.

– la modalité interrogative, qui sollicite le TU, la question supposant quelqu'un d'autre à qui on la pose:

¿Pedro vendrá mañana?

– la modalité exclamative, qui traduit l'affectivité du JE:

¡Pedro vendrá mañana!

– la modalité impérative, qui pousse le TU à agir:

Pedro, ven mañana.

Certaines combinaisons sont possibles:

¿No viene Pedro? (Modalités interrogative et négative.)

¡No vengas, Pedro! (Modalités impérative, exclamative et négative.)

2.3. Les modalités d'énoncé

a. Elles permettent de situer le dictum par rapport à des notions que l'on peut regrouper dans quatre grands domaines:

– l'existence: ser necesario (/ posible, probable, preciso...), hacer falta, necesitar, casualmente, parecer, según dicen...

– la pensée: a mi modo de ver, cierto, creer, dudar, pensar, saber, sospechar...

– l'action, dans son aspect verbal: aceptar, afirmar, asegurar, contestar, decir, declarar, informar, negar, pedir...

– l'action, dans son aspect psychologique: criticar, deber, impedir, obligar, permitir, poder, prohibir...

– le jugement (affectivité, appréciation...): admirable, bello, bien, correcto, gritar, justo, lamentar, querer, rogar, triste, útil, verdad...

b. Dans les phrases complexes (composées d'une principale et d'une subordonnée), c'est la proposition principale qui explicite la modalité et qui, selon sa nature, commande l'alternance modale entre l'indicatif ou le subjonctif dans la subordonnée:

Sé que no vendrá (modalité de la certitude).

Quiero que venga (modalité de la volonté).

● Si la modalité apportée par la principale permet le choix du mode, le locuteur pourra modaliser la subordonnée et lui accorder plus ou moins de réalité (indicatif) ou d'hypothèse (subjonctif):

Por más que come (/ coma) no logra engordar.

Busca una secretaria que habla (/ hable) japonés.

c. Grâce aux modalités aspectuelles, le locuteur peut mettre en évidence les aspects du procès (action):

estar + gérondif, ir a + infinitif, acabar de, empezar a, seguir + gérondif... (☛ Précis grammatical, chap. XIV, point 4.2., p. 196 et Grammaire de référence, chap. VII, tableau des auxiliaires d'aspect, p. 223).

● Certaines combinaisons sont possibles:

Empiezo a creer que tal vez sea necesario que Pedro siga estudiando.

Dans cette phrase, le dictum est: /Pedro estudiar/. Le reste est de nature modale.

● Dans le cadre du discours rapporté, certains verbes ou expressions orientent l'interprétation du dictum rapporté ou situent le locuteur par rapport au dictum: imaginarse, pretender, insinuar, equivocadamente, para mí, a lo que parece, según dicen, etc. ou encore les guillemets encadrant un mot ou un passage.

(☛ chap. III, point 3.2., p. 218-219.)

2.4. Modalité d'énonciation et modalité d'énoncé

Elles ne doivent pas être confondues. Dans la phrase "Estoy seguro de que Pedro vendrá mañana", la modalité d'énonciation est l'assertion, la modalité d'énoncé est la certitude.

2.5. Sujet modal

● Dans la phrase "Pedro dice que va a llover", la modalité, attitude ou regard sur le dictum, est celle du locuteur sujet de l'énonciation.

● Mais ce n'est pas toujours le cas. La modalité peut être celle du sujet de l'énoncé: Pedro cree que va a llover. Et ce sujet peut être impersonnel: Parece que va a llover.

● Mais derrière toutes les phrases il y a toujours un locuteur, sujet de l'énonciation, qui peut rester caché derrière une modalisation implicite (☛ point 2.1., 2^e §, p. 228) ou apparaître directement à travers un choix lexical:

Pedro pretende que va a llover.

2.6. Autres moyens d'expression

a. En plus des moyens de modalisation vus dans les exemples ci-dessus (verbes, noms, adjectifs, adverbes). On peut utiliser :

– suffixes et préfixes: invencible = que no se puede vencer; mujer/ mujerona/ mujerzuela/ mujercita.

– synonymes: viejo/ anciano/ vejestorio;

– registres de langue: secretario/ chupatintas; anticuado/ carroza.

b. À l'oral, le rôle de l'intonation est capital: elle permet de donner à la phrase une infinité de nuances modales. C'est ainsi que parmi d'autres valeurs modales, la phrase "Pedro vendrá mañana" peut être colorée par la peur, l'espoir, la crainte, le soulagement, la colère, la volonté, la certitude, la possibilité, le doute...

2.7. Transformations à valeurs modales

Soit la construction active banale: Pedro se toma la sopa lentamente. À partir de cette construction de base, des transformations modales sont possibles.

a. Les constructions emphatiques permettent au locuteur de mettre en relief un élément de la phrase:

Es Pedro quien se toma la sopa lentamente.

La sopa es lo que Pedro se toma lentamente.

Lentamente Pedro se toma la sopa.
Lentamente es como Pedro se toma la sopa.
Un pronom de rappel est parfois nécessaire:
La sopa, Pedro se la toma lentamente.

b. Par rapport à la phrase active banale (phrase 1 ci-dessous), la tournure passive a pour fonction de mettre le complément d'objet en position de thème (phrase 2). Le locuteur a en outre le loisir de supprimer l'agent (phrase 3) ou de le mettre en relief grâce à la préposition por (phrase 4):

- (1) El maestro castigó a Pedro.
- (2) Pedro fue castigado por el maestro.
- (3) Pedro fue castigado.
- (4) Pedro fue castigado por el maestro (y no por su padre).

c. La nominalisation à partir de la phrase passive permet de faire disparaître toutes les marques grammaticales du verbe (personne, temps). Le locuteur dispose alors d'une tournure impersonnalisée, distanciée:

El castigo de Pedro fue benigno.

XI. LE SUBJONCTIF

A. Le subjonctif dans les phrases indépendantes

1. Correction

de l'exercice d'évaluation, p. 209

Escucha, escuche (/ escuchen/ escuchad), escuchemos, escúchalo, no lo escuchemos.

Tal vez (/ acaso/ quizá/ quizás) esté enfermo.

Ha olvidado, tal vez.

Posiblemente llegue más tarde.

Llegará más tarde, probablemente.

¡Ojalá lo supiera!

¡Ojalá lo recuerdes!

2. Emplois et valeurs du subjonctif dans les phrases indépendantes

2.1. Les phrases pouvant ou devant se mettre au subjonctif expriment les idées d'ordre, de doute ou de désir.

– L'expression de l'ordre fait appel au subjonctif pour les personnes qui manquent à l'impératif (toutes, sauf la 2^e):
escúchelo, escuchemos, escuchen.

– L'expression de la défense se fait à toutes les personnes par le moyen du subjonctif: No lo escuches, no escuche, no los escuchemos.

2.2. Avec quizá(s), tal vez, acaso, probablemente, posiblemente placés **avant** le verbe, le doute peut être accentué ou atténué par l'alternance modale:

Acaso venga más tarde (+ de doute).

Acaso vendrá más tarde (- de doute).

Mais si ces adverbes sont placés **après** le verbe, leur force s'atténue, le doute est atténué, et seul l'indicatif est admis:

Vendrá más tarde, acaso.

2.3. L'expression du désir est perspective et exige le subjonctif:

¡Ojalá venga! (Pourvu qu'il vienne!)

Il en est de même pour l'expression du regret, considéré comme un désir rétrospectif:

¡Ojalá estuviera! (Si seulement il était là!)

¡Ojalá hubiera venido (Si seulement il était venu!)

On retrouve la même notion de désir et la même valeur prospective du subjonctif dans les phrases indépendantes avec que, phrases que l'on peut analyser comme des subordonnées complétives à principale implicite:

¡Que descanses!
¡Que aproveche!
¡Que te vaya bien!

} (= Deseo que...)

B. Le subjonctif dans les propositions subordonnées

1. Les propositions subordonnées complétives (ou "substantives")

Elles peuvent être introduites par la conjonction que (Creo que Pedro se fue) ou être à l'infinitif (Creo ver a Pedro), et elles peuvent jouer tous les rôles du nom (sujet, complément). Le mode des complétives dépend du sémantisme du verbe principal.

1. Correction

des exercices d'évaluation, p. 210

1.1. Me parece que ya **es** demasiado tarde. No creo que Pedro **venga**. Llámale, no **sea** que **le haya** ocurrido algo. Puede ser que **llegue** mañana. Lo más probable es que **haya** (/ha) trabajado hasta el último momento.

No es verdad, como dice para tranquilizarnos, que su negocio **vaya** (/va) bien. Yo, que le animé a que **comprara** esta tienda, me arrepiento ahora que **tiene** tantas dificultades para **mantenerla** a flote.

1.2. Hice que él **guardara** a todos los empleados, no quise que **despidiera** a ninguno. Pero si la crisis se prolonga, no sé que **podrá** (/pueda) hacer. Procuero que **se anime** a pedir un préstamo al banco. Espero que la tasa del dinero **baje** (/bajará) Entonces procurará que mi banco **le abra** un crédito.

2. Complétives à l'indicatif

2.1. Les verbes de constatation à la forme affirmative

Ces verbes traduisent une attitude objective ou neutre de la part de l'énonciateur, témoin impartial qui retransmet sans le modaliser ce qu'il perçoit ou conçoit. Ils expriment les idées suivantes:

existence	constar, ser, ser verdad, acontecer, resultar, suceder, pasar...
certitude	ser cierto, ser seguro, pensar...
perception	ver, observar, notar...
connaissance	saber, comprender, recordar, opinar...
énonciation	decir, anunciar, afirmar, declarar, contestar...

Exemples:

Pienso que ya es tarde.

Pedro dice que se va mañana.

Es verdad que hace frío.

2.2. Verbes de constatation à la forme négative

–L'effet de virtualisation provoqué par la négation de ces verbes les rend aptes à se construire avec le subjonctif:

Pienso que vendrá / No pienso que venga.

Digo que tiene razón / No digo que tenga razón.

–On peut avoir des alternances modales selon le degré plus ou moins grand de virtualisation:

No es verdad que lo ha hecho = *Constatation de* [no ser verdad que hacerlo].

No es verdad que lo haya hecho = *Négation de* [ser verdad que hacerlo].

Dans la première phrase, le locuteur déclare un contenu négatif, dans la deuxième il nie un contenu positif.

3. Complétives au subjonctif

3.1. Verbes principaux situant la subordonnée dans une perspective future.

Ces verbes impliquent une intervention, une action sur la subordonnée; ils évoquent un objectif à atteindre. Ce sont entre autres les verbes signifiant la prévision d'existence (ser probable, poder, esperar...), la volonté, le désir (querer, desear...), l'ordre, la prière, l'interdiction (mandar, ordenar, rogar, suplicar, prohibir...), le faire (hacer), l'exhortation (animar a, exhortar a, incitar a...), l'injonction (procurar, intentar...), la permission (permitir, autorizar a, tolerar...), la nécessité, l'obligation (ser preciso, convenir, hacer falta...), l'habitude (acostumbrar a...).

Exemples:

Deseo que todo se arregle.

Está acostumbrado a que todos le obedezcan.

3.2. Verbes principaux "critiques" ou de "réaction"

Ces verbes impliquent une réaction (évaluation, appréciation) qui situe la subordonnée sur une échelle de valeurs. Ce sont entre autres les verbes signifiant la suffisance (bastar, ser suficiente...), la préférence (parecer mejor/ peor...), la fréquence, la rareté (ser frecuente, raro, corriente...), la norme (ser normal, natural, regular...), l'opinion, le sentiment (ser bueno, estar mal, ser lástima, ser una desgracia, parecer útil, alegrar, molestar...).

Exemples:

Es muy raro que no conteste.

Es lástima que no puedas venir.

4. Complétives à alternance modale

4.1. Certains verbes peuvent être utilisés comme verbes de constatation (+ indicatif) ou de réaction (+ subjonctif).

Exemples:

Supongo que es (/ sea) verdad.

¿Crees que es (/ sea) él?

Espero que volverá (/ vuelva).

4.2. Verbes à sens variable

Certains verbes qui appartiennent au domaine de la parole ou de la pensée peuvent prendre un sens de constatation qui appelle l'indicatif dans la subordonnée; ils peuvent prendre aussi un sens prospectif dû à une action ou tentative d'action sur la subordonnée, ou un sens de réaction à propos de la subordonnée, et dans ces deux cas le mode régi est le subjonctif.

Ce sont par exemple les verbes: advertir, añadir, asegurar, asegurarse de, avisar, comprobar, decir, escribir, gritar, insistir en, recordar, responder, sentir.

Exemples:

Digo que viene: *Je dis qu'il vient (je le constate).*

Digo que venga: *Je lui dis de venir (j'agis par la parole pour qu'il vienne).*

Siento que está aquí: *Je sens qu'il est là (je constate sa présence).*

Siento que esté aquí: *Je regrette qu'il soit là (je réagis à sa présence).*

5. Le subjonctif remplacé par l'infinitif

● Les verbes d'énonciation qui impliquent une forte pression du sujet sur celui de la subordonnée ne peuvent pas se passer de la forme personnalisée:

Le dije (/rogué/escribí/supliqué) que viniera.

● Si l'action du sujet de la principale sur celui de la subordonnée est moins forte et que la marque de la personne est absente ou représentée par un pronom, la construction à l'infinitif est alors possible. C'est le cas avec les verbes recommander, aconsejar, exhortar, incitar, hacer, acostumbrar, permitir, prohibir,...

C'est ainsi qu'on pourra avoir: Le aconsejó no tardar. Mais, avec les marques de la personne, on dira plutôt: Aconsejé a Pedro que no tardara.

2. Les propositions subordonnées relatives (ou "adjectives") déterminatives

6. Correction de l'exercice d'évaluation, p. 210

No conozco a ninguna persona normal que **aprecie** a Pedro. Nunca he visto a nadie que **sea** tan vanidoso como él. El que **alaba** (/alabe) se convierte en amigo, y su mejor amigo será el que más **alabe**. El único que **ha podido** aguantar su vanidad ha sido Juan. Todos los que **trabajan** con él se dan cuenta de sus defectos. Todos los que un día **tengan** que tratar con él verán que tengo razón. Cuando va a casa de su hermano parece un monarca que **visita** a un vasallo. Una vez prometió su ayuda a los parientes que **se la pidieran**, pero nunca cumplió su promesa, y en la familia ya no hay quien **lo crea**.

7. Nature et degré d'actualisation de l'antécédent

7.1. Antécédent limité ou nié

Le subjonctif apparaît lorsqu'il y a limitation ou négation de l'antécédent:

Hay muchos que se atreven a hacerlo.

Hay pocos que se atreven (/ atrevan) a hacerlo.

No hay muchos que se atreven a hacerlo.

No hay nadie que se atreva a hacerlo.

7.2. Antécédents exprimant une idée d'exception

Dans ces cas, contrairement à ce qui se passe en français, le mode normalement utilisé en espagnol est l'indicatif:

Es la persona más buena que conozco.

Es el único que me ha querido.

Es el primero que me habla con este tono.

7.3. Réalité et actualité

- (1) Los que hayan visto la película pueden irse a casa.
(2) Los que han visto la película pueden irse a casa.

Le locuteur ne prononcerait pas ces phrases si dans son esprit la catégorie de personnes ayant vu le film n'existait pas. Mais dans la phrase (1), sa vision des personnes réelles est soustraite à l'actualité; dans la phrase (2), il s'agit d'une vision actualisante.

7.4. Relatives finales

- (3) Tomó las medicinas que curaran su enfermedad.
(4) Edifica una casa que dure toda la vida.

Contrairement à ce qui se passe dans phrases (1) et (2) du point 7.3. ci-dessus, la vision de l'antécédent dans ces phrases (3) et (4) correspond à celle d'un objet qui, bien que pouvant être, n'existe pas encore réellement avec les qualités imaginées. Les antécédents (medicinas, casa) sont porteurs d'un projet hypothétique, finaliste, qui appelle le subjonctif dans la subordonnée: que = para que.

8. Influence du verbe principal

8.1. Sémantisme virtualisant

- (1) Tenemos secretarias que hablan inglés.
(2) Buscamos secretarias que hablen japonés.

Dans la phrase (1) ci-dessus, l'antécédent est actualisé par le sémantisme de tener. Dans la phrase (2), il est virtualisé par le sémantisme anticipatif de buscar.

8.2. Mode subjonctif et temps futur

Le subjonctif est employé dans la subordonnée lorsque le verbe principal, au futur, au conditionnel, à l'impératif ou au subjonctif, situe dans l'hypothétique le procès du verbe de la subordonnée:

- Te daré el dinero que me pidas.
Le regalaría las rosas más bellas que encontrara.
Haz todo lo que te diga.

8.3. Mode et article

Bien qu'il ne s'agisse en aucun cas d'une contrainte obligatoire, on note des affinités entre l'article défini et l'indicatif, et entre l'article indéfini et le subjonctif:

- (1) Busco la carretera que va directamente al pueblo.
(2) Busco una carretera que vaya directamente al pueblo.

La route de la phrase (1) est vue comme existant actuellement, elle est identifiée sans être localisée; la route de la phrase (2) est une route non identifiée et d'une existence incertaine.

3. Les propositions subordonnées circonstancielles (ou "adverbiales")

Ces subordonnées expriment les circonstances (but, cause, temps, lieu, conséquence,...) qui accompagnent le procès (action). Le mode de leur verbe dépend:

- de la nature de la conjonction: actualisante ou virtualisante;
—du temps du verbe principal: passé ou non-passé (présent ou futur).

9. Correction

des exercices d'évaluation, p. 210-211

9.1. Si Pedro **juega** ganaremos el partido. Si **vencimos** la última vez fue gracias a él. El año pasado, si **jugábamos** sin él, perdíamos. Si él no **se lesionase** (-ra) tan a menudo, nadie podría con nosotros. Ayer, si el equipo del Sporting **hubiera sido** menos brutal, no **hubiéramos** (/habríamos) **perdido** y si el árbitro **hubiera visto** la falta **hubiera** (/habría) **pitado** penalty.

- 9.2. (1) *cause;*
(2) *hypothèse;*
(3) *concession;*
(4) *comparaison;*
(5) *cause;*
(6) *finalité.*

9.3. Aunque **se dé** (/se da) prisa llegará tarde.
Volverá, y aunque no **estés** tú en casa te esperará en el jardín.

Todo se arreglará aunque no **se sabe** cuando.
Nadie sabe dónde está, pero la policía lo capturará aunque **se esconda** en el extranjero.

Aunque **hace** (/haga) frío sigue vistiendo de verano.
A pesar de que **tiene** (/tenía) mucho talento no lo contrataron.
No quiere llevar gafas a pesar de que **es** muy miope.
A pesar de que **le duelen** las piernas sube al piso por la escalera.

9.4. Seguirá así hasta que **termine** el encargo.
Hay que esperar hasta que **se seque** la pintura.
Esperaremos hasta que la pintura **esté** bien seca para ponerle la segunda capa.

Tirará de la cuerda hasta que **se rompa**.
Vertió agua en el depósito hasta que **se llenó** (/se llenase).
La vegetación sufrirá hasta que **vuelvan** las lluvias.

9.5. Cuando **empezó** a trabajar tenía quince años.
Cuando **puedo** juego al tenis.
Cuando **pueda** jugar contigo.
Cuando **tuviera** vacaciones iría a Barcelona.
Dijo que cuando **se jubilase** daría la vuelta al mundo.

9.6. Escuchaba la radio mientras **preparaba** la comida.
Tenderá la ropa en el jardín mientras **caliente** el sol.
Mientras **te ganes** bien la vida, quédate con este empleo.
Mientras no **bajaran** los precios, no cambiaría de televisor

9.7. *Comme il n'était pas rapide, il ne courrait pas.*
S'il n'était pas très rapide, il ne courrait pas.
S'il trouvait le filon, il deviendrait riche.
Comme il trouva le filon, il devint riche.
Comme les ennemis étaient trop nombreux, les soldats s'enfuirent.
Si les ennemis sont trop nombreux, les soldats s'enfuirent.

10. "Si" et les subordonnées conditionnelles

- (1) Si trabajo gano dinero.
- (2) Si trabajo ganaré dinero.
- (3) Si trabajaba ganaba dinero.
- (4) Si trabajó ganó dinero.
- (5) Si trabajara ganaría dinero.
- (6) Si hubiera trabajado (ayer) tendría dinero (hoy).
- (7) Si hubiera trabajado (ayer) hubiera (/ habría ganado) dinero (ayer).

● *Le mode subjonctif apparaît dans la subordonnée dès que les conditions de réalisation de la subordonnée penchent du côté négatif. L'hypothèse est forte ou irréaliste:*

Phrase (5): condition de réalisation peu probable ou impossible dans le présent ou le futur.

Phrases (6) et (7): condition non réalisée dans le passé.

11. "Que" et les locutions conjonctives avec "que"

11.1. Que est la conjonction non marquée, donc la plus économique. C'est ce qui explique l'étendue de ses emplois, surtout en langue parlée où elle peut apparaître comme la forme réduite d'une autre conjonction ou locution conjonctive:

Deme pan, que tengo hambre (que = porque, *sens causal*).
Cántale una canción, que se duerma (que = para que, *sens final*).

Que me canso... me tiendo a la sombra de un árbol (que + *indicatif* = si *hypothétique*)

Que vuelva a insultarme y le rompo la cara (que + *subjonctif* = si *hypothétique*).

Que tú me lo juraras y tampoco lo creería (que = aunque, *sens concessif*).

Tuvo un susto que casi se muere (que = tan grande que, *sens comparatif*).

11.2. Para que, a que, a fin de que, con objeto de que

La visée anticipatrice de toutes ces conjonctions exprimant la finalité entraîne toujours le subjonctif:

Se lo repetí varias veces para que no lo olvidara.

Tu hermano vino a que le arreglaras el coche.

Tenemos que protestar, a fin de que esto no vuelva a ocurrir.

11.3. Porque

Tout comme la préposition por, la conjonction porque peut avoir différentes valeurs opposées:

–*Causale et explicative, avec l'indicatif:*

Practica el deporte porque es muy activo.

–*Finale (= para que), avec le subjonctif:*

No te escribí porque no vinieras, sino porque no hicieras tantos kilómetros en vano.

Se lo di porque no dijeran que soy avaro.

–*Causale et concessive (= aunque), avec le subjonctif:*

No vamos a callarnos porque él nos lo mande.

D cas la principale est généralement négative.

–*Disjonctive, avec l'alternance des deux modes:*

Se murió sea porque no lo cuidaron (*cause certaine*) sea porque estuviese harto de vivir (*cause supposée = simple hypothèse*).

12. Subordonnées concessives

12.1. Aunque

La règle générale est la suivante:

● *Si la concession porte sur un fait supposé ou douteux, on emploie en espagnol le subjonctif (= même si + indicatif en français):*

Me regalará una corbata, y aunque no me guste tendré que llevarla. (*Elle m'offrira une cravate, et même si elle ne me plaît pas il faudra que je la mette.*)

● *Si la concession porte sur un fait réel, on emploie en espagnol l'indicatif (= bien que + subjonctif en français):*

Aunque es pequeño, nadie se burla de él. (*Bien qu'il soit petit, personne ne se moque de lui.*)

● *Cependant, l'intention expressive du locuteur ou certaines contraintes contextuelles telles que la négation, l'interrogation ou le verbe principal au futur peuvent entraîner le subjonctif même pour un fait réel:*

Aunque sea pequeño, nadie se burla de él. (*Dans cette phrase, la petitesse, bien que réelle, est conçue plus qu'elle n'est perçue.*)

12.2. A pesar de que

Cette conjonction inclut pesar et donc la notion de peine ou regret provoqué par quelque chose, ce qui implique l'actualité de ce qui est concédé. Elle se construit par conséquent avec l'indicatif:

Sigue encerrado en casa a pesar de que le conviene salir.

12.3. "Por más" (/ "mucho") + verbe (/ substantif) + "que" + verbe

Ces conjonctions s'analysent comme aunque: la subordonnée peut être actualisée et conduire au choix de l'indicatif, ou elle peut être virtualisée et conduire au choix du subjonctif.

Por más (/ mucho) que trabaje (/ trabaja) nunca tiene bastante dinero.

Por más (/ muchos) problemas que tenga (/ tiene), siempre está de buen humor.

12.4. "Por poco que" + verbe/"Por muy" (/ "por") + adjectif (/ adverbe) + "que" + verbe

Ces conjonctions régissent le subjonctif:

(1) Por poco que te cuides, sanarás en seguida.

(2) Por tonto que sea, sabe más que tú.

Dans l'exemple (1), le contexte futur apporté par la principale suffirait à justifier le subjonctif dans la subordonnée.

L'impossibilité de choisir l'indicatif, même dans un contexte présent comme en (2), semble montrer que la représentation déterminante dans ces subordonnées est celle de cause "négative", incapable d'entraîner des conséquences, d'où la généralisation du mode subjonctif.

13. Subordonnées temporelles

13.1. Hasta que

Cette locution signifie un lieu temporel limitatif. Selon la conceptualisation de ce lieu, elle sera suivie de l'indicatif ou du subjonctif.

● *La limite est perçue comme actuelle dans l'exemple ci-dessous (1):*

(1) Corre por la playa hasta que se cae rendido.

● Dans cet autre exemple ci-dessous (2), la limite est conçue par anticipation, avec un effet subjectif d'attente de cette limite non atteinte:

(2) Corre por la playa hasta que se caiga rendido.

● Le subjonctif est obligatoire si la limite s'inscrit dans une perspective virtualisante, comme dans l'exemple (3) ci-dessous:

(3) No sabía si debía esperar hasta que el almacén cerrara.

● Il en est de même si le verbe principal représente une période non passée, comme dans les exemples (4) et (5) ci-dessous:

(4) Por favor, espera hasta que te llame.

(5) Comerá hasta que no pueda más.

13.2. Cuando

● Cette conjonction désigne un lieu temporel qui se définit en rapport avec le verbe principal:

Salió cuando terminó.

Dans cette phrase, le lieu temporel de *salió* est précisé par *cuando terminó*. Comme *salió* situe le procès (action) dans le passé, lieu des événements effectivement réalisés, le mode de la subordonnée est l'indicatif.

● Si la principale s'inscrit dans le domaine du futur, la conjonction *cuando* devient hypothétique et la subordonnée se met au subjonctif.

Saldrá cuando termine.

Saldría cuando terminara.

13.3. Mientras

● Cette conjonction désigne un lieu temporel extensif. Si celui-ci s'inscrit dans le futur, la conjonction devient hypothétique et appelle le subjonctif:

Mientras conduce se pone las gafas.

Mientras conduzcas, ponte las gafas.

Mientras condujeras te pondrías las gafas.

● Tout comme *cuando*, *mientras* est capable d'actualiser une hypothèse, les deux événements se situant alors au même niveau temporel. Cette construction, qui permet

d'opposer deux événements, est souvent soulignée par l'emploi de *que*:

Yo trabajaré mientras (que) tú descansarás.

● De même que *cuando*, *mientras* à caractère hypothétique (sens conditionnel) montre des affinités avec *si*, particulièrement avec l'apport de la négation:

Mientras no le molesten no dirá nada.

Mientras no le molestaran no diría nada.

La nuance de condition se maintient même à l'indicatif:

Mientras no le molestaban no decía nada.

14. Como

14.1. "Como" et "como si" comparatifs

María se escondía en un rincón como el pajarito caído se protege entre las hojas.

Cette comparaison réelle est actualisée par l'indicatif; mais si elle est imaginaire, c'est *como si* qui l'introduit, et le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait sont obligatoires:

Me miró como si me viera por primera vez.

14.2. "Como" causal (= ya que)

La conjonction régit dans ce cas l'indicatif:

Como no le pagaban el sueldo, abandonó el puesto.

14.3. "Como" hypothétique (= si)

(1) Como no le pagaban el sueldo abandonó el empleo (como = porque).

(2) Como no le paguen el sueldo abandonará el empleo (como = si).

Si on compare les deux phrases (1) et (2) ci-dessus, on constate l'impossibilité d'exprimer le rapport de cause à effet dans la phrase (2) en raison de la surcharge d'hypothèse que fait peser sur *como* le contexte non-passé de la principale. *Como* devient alors nettement hypothétique:

Como repitas eso te pego (como = si).

Como me mintiera nunca más volvería a hablarle (como = si).

XII. TABLEAUX DE CONJUGAISON

1. Les verbes réguliers

Infinitif : observar Gérondif : observando Participe passé : observado								
Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif	Prétérit	Imparfait du subjonctif 1 ^e forme	Imparfait du subjonctif 2 ^e forme	Futur	Présent du Conditionnel
observo observas observa observamos observáis observan	observa observe observad observen	observe observes observe observemos observéis observen	observaba observabas observaba observábamos observabais observaban	observé observaste observó observamos observasteis observaron	observa ras ra ramos rais ran	observa se ses se semos seis sen	observaré observarás observará observaremos observaréis observarán	observaría observarías observaría observaríamos observaríais observarían

Infinitif : **comprender** Gérondif : **comprendiendo** Participe passé : **comprendido**

Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif	Prétérit	Imparfait du subjonctif 1 ^e forme	Imparfait du subjonctif 2 ^e forme	Futur	Présent du conditionnel
comprendo comprendes comprende comprendemos comprendéis comprenden	comprende comprenda comprendamos comprended comprendan	comprenda comprendas comprenda comprendamos comprendáis comprendan	comprendía comprendías comprendía comprendíamos comprendíais comprendían	comprendí comprendiste comprendió comprendimos comprendisteis comprendieron	comprendiera comprendieras comprendiera comprendiéramos comprendierais comprendieran	comprendiese comprendieses comprendiese comprendiésemos comprendieseis comprendiesen	comprenderé comprenderás comprenderá comprenderemos comprenderéis comprenderán	comprendería comprenderías comprendería comprenderíamos comprenderíais comprenderían

Infinitif : **discutir** Gérondif : **discutiendo** Participe passé : **discutido**

Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif	Prétérit	Imparfait du subjonctif 1 ^e forme	Imparfait du subjonctif 2 ^e forme	Futur	Présent du conditionnel
discuto discutes discute discutimos discutís discuten	discute discuta discutamos discutid discutan	discuta discutas discuta discutamos discutáis discutan	discutía discutías discutía discutíamos discutíais discutían	discutí discutiste discutió discutimos discutisteis discutieron	discutiera discutieras discutiera discutiéramos discutierais discutieran	discutiese discutieses discutiese discutiésemos discutieseis discutiesen	discutiré discutirás discutirá discutiremos discutiréis discutirán	discutiría discutirías discutiría discutiríamos discutiríais discutirían

2. Les verbes auxiliaires

Infinitif : ser *Gérondif* : siendo *Participe passé* : sido

<i>Présent de l'indicatif</i>	<i>Impératif</i>	<i>Présent du subjonctif</i>	<i>Imparfait de l'indicatif</i>	<i>Prétérit</i>	<i>Imparfait du subjonctif 1^{re} forme</i>	<i>Imparfait du subjonctif 2^e forme</i>	<i>Futur</i>	<i>Présent du conditionnel</i>
soy eres es somos sois son	sé sea seamos sed sean	sea seas sea seamos seáis sean	era eras era éramos eráis eran	fui fuiste fue fuimos fuisteis fueron	fuera fueras fuera fuéramos fuerais fueran	fuese fueses fuese fuésemos fueseis fuesen	seré serás será seremos seréis serán	sería serías sería seríamos seríais serían

Infinitif : estar *Gérondif* : estando *Participe passé* : estado

<i>Présent de l'indicatif</i>	<i>Impératif</i>	<i>Présent du subjonctif</i>	<i>Imparfait de l'indicatif</i>	<i>Prétérit</i>	<i>Imparfait du subjonctif 1^{re} forme</i>	<i>Imparfait du subjonctif 2^e forme</i>	<i>Futur</i>	<i>Présent du conditionnel</i>
estoy estás está estamos estáis están	está esté estemos estad estén	esté estés esté estemos estéis estén	estaba estabas estaba estábamos estabais estaban	estuve estuviste estuvo estuvimos estuvisteis estuvieron	estuviera estuvieras estuviera estuviéramos estuvierais estuvieran	estuviese estuvieses estuviese estuviésemos estuvieseis estuviesen	estará estarás estará estaremos estaréis estarán	estaría estarías estaría estaríamos estaríais estarían

Infinitif : haber *Gérondif* : habiendo *Participe passé* : habido

<i>Présent de l'indicatif</i>	<i>Impératif</i>	<i>Présent du subjonctif</i>	<i>Imparfait de l'indicatif</i>	<i>Prétérit</i>	<i>Imparfait du subjonctif 1^{re} forme</i>	<i>Imparfait du subjonctif 2^e forme</i>	<i>Futur</i>	<i>Présent du conditionnel</i>
he has ha hemos habéis han	(non usité)	haya hayas haya hayamos hayáis hayan	había habías había habíamos habíais habían	hube hubiste hubo hubimos hubisteis hubieron	hubiera hubieras hubiera hubiéramos hubierais hubieran	hubiese hubieses hubiese hubiésemos hubieseis hubiesen	habrá habrás habrá habremos habréis habrán	habría habrías habría habríamos habríais habrían

Infinitif : tener		Gérondif : teniendo		Participe passé : tenido					
Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Imparfait de l'indicatif	Prétérit	Imparfait du subjonctif 1 ^e forme	Imparfait du subjonctif 2 ^e forme	Futur	Présent du Conditionnel	
tengo		tenga	tenía	tuve	tuviera	tuviese	tendré	tendría	
tienes	ten	tengas	tenías	tuviste	tuvieras	tuvieses	tendrás	tendría	
tiene	tenga	tenga	tenía	tuvo	tuviera	tuviese	tendrá	tendría	
tenemos	tengamos	tengamos	teníamos	tuvimos	tuviéramos	tuviésemos	tendremos	tendríamos	
tenéis	tened	tengáis	teníais	tuvisteis	tuvierais	tuvieseis	tendréis	tendríais	
tienen	tengan	tengan	tenían	tuvieron	tuvieran	tuviesen	tendrán	tendrían	

3. Les verbes à modifications vocaliques

a. Diphtongaison E → IE

E tonique du radical → IE

Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif
pienso		piense
piensas	piensa	pienses
piensa	piense	piense
pensamos	piensem	piensem
pensáis	piensad	pienséis
piensan	piensen	piensen

Des verbes en -ER diphtonguent de la même manière.
Ex : perder – pierdo, pierdes...

Diphtongaison O → UE

O tonique du radical → UE

Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif
cuento		cuenta
cuentas	cuenta	cuentas
cuenta	cuenta	cuenta
contamos	contemos	contemos
contáis	contad	contéis
cuentan	cuenten	cuenten

Des verbes en -ER diphtonguent de la même manière.
Ex : mover – muevo, mueves...

b. Affaiblissement

l du radical → E devant un l accentué dans la terminaison.

Infinitif : pedir Gérondif : pidiendo Participe passé : pedido

Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Prétérit	Imparfait du subjonctif
pido		pida	pedí	pidiera (2 ^e forme: pidiese, etc.)
pidas	pide	pidas	pediste	pidieras
pide	pida	pida	pidió	pidiera
pedimos	pidamos	pidamos	pedimos	pidiéramos
pedís	pedid	pidáis	pedisteis	pidierais
piden	pidan	pidan	pidieron	pidieran

c. Diphtongaison et affaiblissement

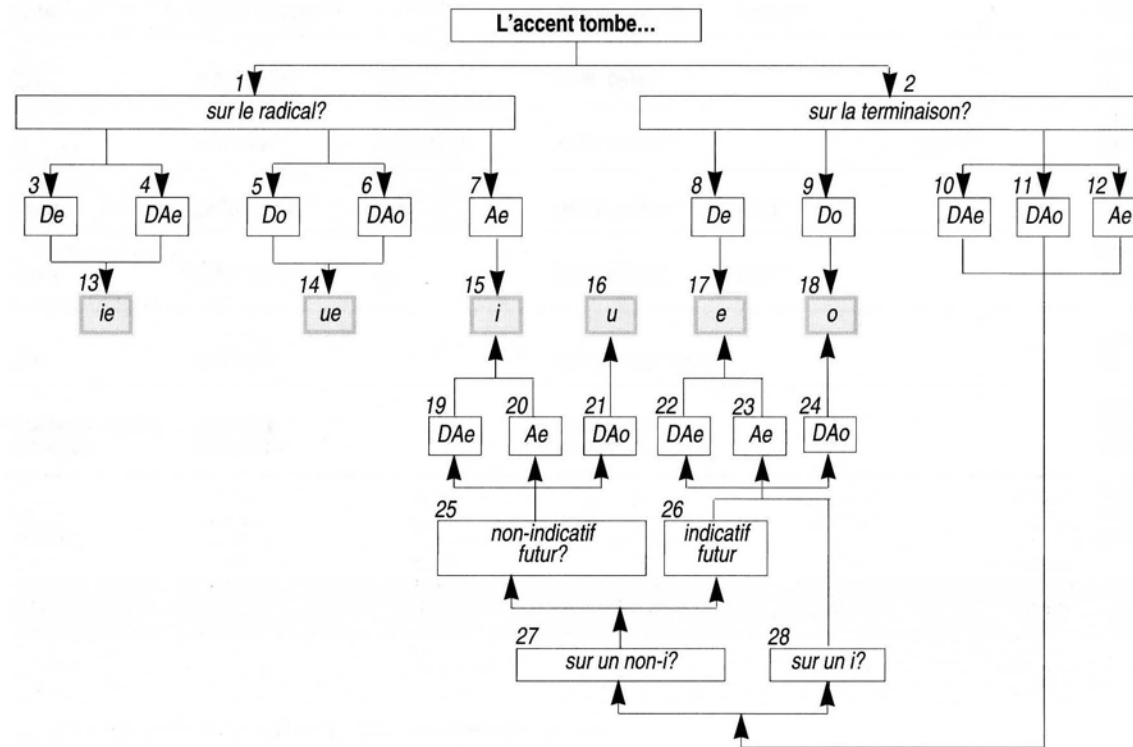
E tonique du radical → IE
I → E devant un l accentué dans la terminaison
 Infinitif : sentir Gérondif : sintiendo Participe passé : sentido

Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Prétérit	Imparfait du subjonctif
siento		sienta	sentí	sintiera (sintiese)
sientes	siente	sientas	sentiste	sintieras
siente	sienta	sienta	sintió	sintiera
sentimos	sintamos	sintamos	sentimos	sintiéramos
sentís	sentid	sintáis	sentisteis	sintierais
sienten	sientan	sientan	sintieron	sintieran

O du radical tonique → UE
U → O devant un l accentué dans la terminaison
 Infinitif : dormir Gérondif : durmiendo Participe passé : dormido

Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Prétérit	Imparfait du subjonctif
duermo		duerma	dormí	durmiera (durmiese)
duermes	duerme	duermas	dormiste	durmieras
duerme	duerma	duerma	dormió	durmiera
dormimos	durmamos	durmamos	dormimos	durmieramos
dormís	dormid	durmáis	dormisteis	durmierais
duermen	duerman	duerman	durmieron	durmieran

d. Choix de la voyelle des verbes à diphtongaison et /ou affaiblissement



- De** = verbes à diphtongaison e → ie, type pensar;
- Do** = verbes à diphtongaison o → ue, type contar;
- DAe** = verbes à diphtongaison e → ie et affaiblissement e → i, type sentir;
- DAo** = verbes à diphtongaison o → ue et affaiblissement o → u, type dormir;
- Ae** = verbes à affaiblissement e → i, type pedir.

4. Les verbes à irrégularités multiples

Infinitif	Présent de l'indicatif	Impératif	Présent du subjonctif	Futur	Imparfait	Prétérit	Imparfait du subjonctif	Gérondif	Participe passé
Andar						anduve... anduvo... anduvieron	anduviera...		
Conducir (verbe en -ducir)	conduzco, conduces...		conduzca, conduzcas...			conduje... condujo... condujeron	condujera...		
Dar	doy, das...		dé, des, dé... deis...			di... dio dieron	diera...		
Decir	digo, dices...	di	diga, digas...	diré...		dije... dijo... dijeron	dijera...	diciendo	dicho
Hacer	hago, haces...	haz	haga, hagas...	haré...		hice... hizo... hicieron	hiciera...		hecho
Ir	voy, vas...	ve, vamos	vaya, vayas...		iba...	fui... fue... fueron	fuera...	yendo	
Oír	oigo, oyes...	oye	oiga, oigas...			oí... oyó... oyeron	oyera...	oyendo	
Poder	puedo, puedes...		pueda, puedas...	podré...		pude... pudo... pudieron	podiera...	pudiendo	
Poner	pongo, pones...	pon	ponga, pongas...	pondré...		puse... puso... pusieron	pusiera...		puesto
Querer	quiero, quieres...		quiera, quieras...	querré...		quise... quiso... quisieron	quisiera...		
Saber	sé, sabes...		sepa, sepa...	sabré...		supe... supo... supieron	supiera...		
Salir	salgo, sales...	sal	salga, salgas...	saldré...					
Traer	traigo, traes...		traiga, traigas...			traje... traje... trajeron	trajera...	trayendo	
Venir	vengo, vienes...	ven	venga, vengas...	vendré...		vine... vino... vinieron	viniera...	viniendo	
Ver	veo, ves...		vea, veas...		veía...	vi... vio... vieron	viera...		visto